

LE TEMPS

Beaux-arts

Paris redécouvre les mondes tourmentés de Louis Soutter Page 19

Emploi

L'horlogerie suisse continue de recruter à tour de bras Page 12



KEystone

Economie & Finance

Merck Serono donne naissance à une première start-up Page 11

Mardi 31 juillet, mercredi 1er août 2012 | N° 4368

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 3.40, France €2.60

A nos lecteurs

1er août: non-parution

Le Temps ne paraîtra pas le mercredi 1er août. Prochain rendez-vous: jeudi 2 août. Et l'actualité continue sur le site www.letemps.ch

Le Temps de l'été



La cave de Jean Studer

Visite de la cave du conseiller d'Etat neuchâtelois, qui abrite dans un joyeux désordre des vins qui lui ressemblent, puissants et charnus.

Sexes et école

Comment l'éducation vient aux garçons: deuxième volet de notre série sur l'homme version 2012.

En héritage

Chaque jour, une personnalité raconte ce qu'elle doit à son père et à sa mère. Aujourd'hui, le chanteur Fauve.

Les doyens du monde

Tous les mardis, notre page Sciences explore les secrets de la longévité. Aujourd'hui, radiographie de ces vieux cailloux qui racontent l'histoire de la Terre.

Saveurs du français

Nicolas Dufour poursuit son décodage de la langue française et de ses mots insolites. Comme «menòn» ou «étole».

Qui a dit?

Devinez qui est l'auteur de la citation du jour.

Brèves de cuisine

A la découverte de quelques ustensiles de cuisine étonnants.

Lieux communs

Un petit quiz pour torde le cou à certaines idées reçues sur la Suisse.

Sur «www.letemps.ch»

Retrouvez toutes nos séries sur www.letemps.ch/2012_series_ete
► Pages 10, 20

L'essentiel

International

Mitt Romney à Jérusalem

Au coude à coude avec Obama dans les sondages, Romney clame son soutien à Israël. Et obtient des promesses de don. Page 2

Suisse

Un caillou compromettant

Le commandant de la police cantonale valaisanne, Christian Varone, est retenu depuis trois jours en Turquie. Son arrestation serait due à une pierre ramassée à proximité d'un site archéologique. Page 6

Dépister la trisomie 21

Le test de dépistage prénatal de la trisomie 21 suscite la controverse en Suisse. Regard d'un professeur de médecine. Page 6

L'histoire suisse revisitée pour bien négocier les défis de la globalisation

► **Fête nationale** Un nouvel ouvrage trie entre mythes et faits documentés

L'histoire suisse est une construction continue qui mêle un passé en partie imaginé et un passé en partie documenté. C'est ce que rappelle l'historien Thomas Maissen à l'occasion de la Fête nationale qui sera célébrée mercredi 1er août. Professeur

d'histoire moderne à l'Université de Heidelberg, le Bâlois publie un ouvrage qui revisite l'histoire suisse. Un livre, explique-t-il, pour trier entre faits avérés et mythes, afin de discuter les défis auxquels la Suisse fait face à un moment où tout bouge autour

d'elle. «Je n'ai jamais voulu écrire une histoire anti-mythes, mais présenter l'état des recherches», affirme Thomas Maissen. Il montre comment le passé est, jusqu'à un certain point, usurpé par les conservateurs qui, aujourd'hui, veulent montrer la continuité

d'une histoire basée sur la neutralité et la défense de la liberté contre l'Union européenne dénigrée. On fait semblant de pouvoir vivre dans un Etat souverain à 100%, ce qui est une illusion en ce début de XXIe siècle marqué par la globalisation. ► Page 4

Editorial

Curiosité bienvenue

Par Catherine Cossy

L'histoire suisse a la cote. En Suisse romande, les cinq petits volumes de l'historien genevois François Walter, et avant lui, celui de Joëlle Kuntz, ont fait un tabac. En Suisse alémanique, c'est le Bâlois Thomas Maissen, professeur en Allemagne, qui propose avec beaucoup de succès une narration nationale. Le regard qu'ils posent sur le développement de la Confédération n'est pas nouveau au sein de la corporation. Mais pour un plus grand public, c'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir une histoire écrite de manière alerte et qui tord le cou à certains mythes. L'histoire, si on prend la peine d'y regarder de plus près, est toujours moins simple que les discours du 1er Août. Les premiers Confédérés n'étaient par exemple pas ces paysans épris de liberté qui ont défendu leurs vallées contre les Habsbourg. L'empereur au contraire était jusque vers la fin du XVe siècle le garant de leurs droits et privilèges. Tout comme des villes du Plateau dont l'importance est trop souvent sous-estimée.

Qu'il s'agisse de la neutralité ou de l'influence de l'étranger, la Suisse n'est pas un Sonderfall, rappelle Thomas Maissen. Elle n'est ni plus ni moins particulière que chaque Etat qui a à cœur d'écrire son histoire nationale. Une saga qui passionne à nouveau les Helvètes. Parce que, au cœur d'une Union européenne en pleine tourmente, ils ressentent le besoin de repères historiques. Mais aussi parce que les références au passé ont pris de l'importance dans le discours politique. L'UDC, avec son instinct pour les thèmes porteurs, occupe les symboles historiques depuis plusieurs années. Tous les Suisses ne sont pas d'accord sur l'interprétation des grandes étapes qui ont fait le pays, et c'est bien comme ça. Mais si ce regain de curiosité pour le devenir de la Confédération permet de consolider quelques bases, tant mieux. Car la prochaine bataille idéologique sur le champ de l'histoire s'annonce déjà virulente. L'année 2015 fait coïncider les anniversaires en chiffres ronds de la bataille de Morgarten, de celle de Marignan et du Traité de Vienne. Une aubaine pour ceux qui veulent voir dans la neutralité un gène helvétique. Et un sacré défi pour ceux qui veulent replacer ces événements dans un contexte européen.

Merida, la princesse rebelle qui a vu l'ours



«Rebelle», conte de fées contemporain en clair-obscur, est la dernière merveille cinématographique sortie du studio américain Pixar. Le film d'animation raconte les tribulations d'une princesse dans les landes de la sombre et plaisante Ecosse. ► Page 18

Résidences secondaires: pronostic noir

Plus de 4000 emplois sont menacés par l'initiative Weber dans les deux seuls cantons du Valais et de Vaud. Ce pronostic apparaît en conclusion d'une étude réalisée à la demande de deux cantons concernés ainsi que d'un certain nombre d'acteurs économiques. Réalisée par la société iConsulting, l'étude pointe du doigt les conséquences négatives du oui du peuple suisse à l'initiative Weber. Les mandants, qui préconisaient tous le rejet du texte, ont regretté hier que ces chiffres n'aient pas été connus des votants avant le scrutin. ► Page 6



Londres 2012

Le triomphe tricolore



Yannick Agnel offre une troisième médaille d'or aux nageurs français lors du 200 mètres libre. Le résultat d'un travail de longue haleine.

Les rouleaux diaboliques

Comment dompter les rapides où se déroulent les compétitions de canoë-kayak? Plongée dans l'un des bassins les plus difficiles du monde.

«De mieux en mieux»

Tenant du titre, Fabian Cancellara se dit optimiste sur sa participation à la course contre la montre de mercredi, malgré les douleurs ressenties lors de l'entraînement.

Federer, sans soucis

Roger Federer s'est facilement qualifié pour les 8es de finale en surclassant le Français Julien Benneteau 6-2, 6-2. Plus tard, aux côtés de Wawrinka, le Bâlois a remis ça, en s'imposant en double face à une paire japonaise coriace.

Déravage et exclusion

«Je défonce tous les Coréens, allez tous vous brûler bande de trisos.» Pour avoir diffusé ces propos insultants sur Twitter après la défaite 2-1 contre la Corée du Sud, le footballeur suisse Michel Morganella a été exclu des Jeux.

Sur www.letemps.ch

Tous les résultats en temps réel et l'actualité en continu sur notre site www.letemps.ch/jo2012
► Pages 7, 8

Les prix des céréales flambent

A la bourse des matières premières, les prix des céréales s'envolent. Leur renchérissement de 40% cette année inquiète les pays importateurs et affole les pays en développement où le coût de la nourriture de base augmente dangereusement pour les plus pauvres. Tout a commencé par une sévère sécheresse aux Etats-Unis, qui a ensuite touché la Russie. La mousson a aussi été de faible intensité en Inde. Dans ces pays producteurs, les cours du soja et du maïs atteignent déjà un record historique; celui du blé s'en rapproche. Etat des lieux. ► Page 11



Sur Internet

Et à part les JO?



Y a-t-il une vie au-delà des JO de Londres 2012? La réponse est oui et notre galerie de l'actualité en images en administre la preuve par six clichés choisis par le service iconographique du Temps. D'un défilé militaire péruvien à un naufrage aux Philippines, en passant par une coupure monstre d'électricité en Inde; la planète palpait aux rythmes des catastrophes, des fêtes et des commémorations.

Le héros de l'été, c'est lui!



Vous êtes nombreux à avoir suivi les aventures de la superstar de l'été: le chat *Shatosh*. Que son maître, Etienne Dubuis, a suivi, par instruments électroniques interposés, dans ses nocturnes et diurnes pérégrinations. L'expérience a eu les honneurs du Temps. Et hier ceux de la RTS, dans l'émission de Sonia Zoran, *Cactus*. On retrouve tous les liens de la saga sur la toile.

Survivre à l'avalanche olympique

Avec ses innombrables sports en compétition, les JO donnent le tournis. Pour s'y retrouver dans ce tourbillon, la page spéciale JO 2012 permet d'embrasser l'essentiel. Et de suivre les quelques à-côtés tout sauf sportifs de la compétition. On songe ici aux exploits sur Twitter d'un certain Morganella. On dégustera enfin la galerie photo quotidienne qui fait la synthèse de l'actualité.

Un grand cinéaste nous a quittés

Chris Marker a fait exploser les formes strictes du documentaire: il a brassé la réalité et la fiction en des œuvres fulgurantes et mystérieuses. Il nous fit rêver aussi de lendemains post-apocalyptiques comme rarement le cinéma nous en présente. Il vient de disparaître. Sur le site, lisez la version exhaustive de l'hommage qu'Antoine Duplan lui rend.

L'ACTUALITÉ EN CONTINU

>> Sur notre site:
www.letemps.ch

En Israël, Mitt Romney a retrouvé son plus généreux donateur

> **Etats-Unis**
Le candidat affiche son soutien à l'Etat hébreu

> Parmi ses hôtes se trouvait le roi des casinos américains

Luis Lema

Cela fait des décennies qu'ils essaient. Tous les quatre ans, les responsables du Parti républicain se prennent à rêver d'un transfert de votes en leur faveur de l'électorat juif. Mais rien n'y fait: à l'exception de la parenthèse Ronald Reagan en 1980 (et surtout de son adversaire Jimmy Carter), les juifs américains restent profondément démocrates. Même lorsqu'ils doivent élire Barack Hussein Obama, qu'ils ont plébiscité avec 78% des voix en 2008.

Cette fois sera-t-elle la bonne? Pendant trois jours à Jérusalem, le candidat Mitt Romney a mis les bouchées doubles pour rassurer sur ses intentions vis-à-vis d'Israël.

S'alignant sur les thèses du gouvernement de Benjamin Netanyahu – le plus à droite de l'histoire du pays – le républicain a largement dénoncé les «critiques» de l'Etat hébreu, défendu son droit de faire de Jérusalem sa capitale et insisté sur la nécessité de faire plus que de «contenir» les ambitions nucléaires iraniennes. Un de ses aides, Dan Senor, est allé plus loin, en suggérant que Washington serait prêt à appuyer une éventuelle opération armée contre Téhéran.

Pareille ferveur a de quoi étonner, même en période pré-électorale. Au coude à coude dans les sondages avec Barack Obama, Mitt Romney cherchait peut-être à rassurer autant l'électorat juif que la droite évangéliste, très attachée à Israël, auprès de laquelle le mormon n'est pas en odeur de sainteté.

A moins que l'explication ne vienne de l'un des donateurs présents au célèbre Hôtel King David, où le petit-déjeuner pour accompagner Mitt Romney était facturé entre 25 000 et 50 000 dollars lundi matin. A la gauche du républicain, se trouvait Sheldon Adelson, troisième fortune des Etats-Unis, et l'homme qui est en train de

se convertir en l'une des figures centrales du scrutin présidentiel de novembre. Grâce aux nouvelles règles qui régissent le financement de la campagne, Sheldon Adelson a déjà signé deux chèques de 10 millions de dollars en faveur des groupes qui soutiennent le républicain. Au magazine *Forbes*, il déclarait qu'il était prêt à mettre 100 millions supplémentaires. Aupara-

Sheldon Adelson a promis 100 millions de dollars au prétendant républicain

avant, il avait déjà misé 20 autres millions sur son premier choix, Newt Gingrich, un vieil ami, devenu rival malheureux de Romney.

L'objectif de Sheldon Adelson: faire basculer l'électorat juif dans certains Etats particulièrement indécis, comme l'Ohio ou la Floride, en mettant en scène des juifs américains qui se «repentent» d'avoir voté Barak Obama il y a quatre ans.

Ayant fait fortune dans les casinos, l'Américano-israélien est notamment propriétaire du Venetian de Las Vegas, l'hôtel le plus grand du monde où a été reconstruite, intra muros, une partie de la ville de Venise. Alors que la crise économique lui aurait fait perdre 4 milliards de dollars, Sheldon Adelson s'est redirigé vers Macao, où il possède aujourd'hui des casinos parmi les plus rentables de Chine. Il est actuellement sous enquête du Département américain de la justice, qui le soupçonne d'avoir eu à faire avec le crime organisé et d'avoir joué la carte de la corruption.

Ce «fervent sioniste», comme le qualifie le *New York Times*, n'en est pas à son coup d'essai en termes de soutien politique généreux. Voilà six ans que Sheldon Adelson a lancé en Israël le tabloïd gratuit *Israel HaYom*, devenu le journal le plus lu du pays. Ne perdant pas une occasion de soutenir Benjamin Netanyahu, le quotidien aurait grandement contribué à l'élection de l'actuel premier ministre, mais il peine à trouver la rentabilité. Il coûterait quelque 20 millions de dollars annuels à son propriétaire.

UE: un avocat des droits de l'homme contesté

> **Europe** Le nouveau représentant spécial, le Grec Stavros Lambrinidis, doit faire ses preuves

Stavros Lambrinidis n'aura pas la tâche facile. Depuis la nomination, le 27 juillet, de cet ancien ministre des Affaires étrangères grec au poste de représentant spécial de l'Union européenne pour les droits de l'homme, les milieux spécialisés s'inquiètent de sa future marge de manœuvre et de sa connaissance des dossiers.

Stavros Lambrinidis, 50 ans, ancien vice-président social-démocrate du Parlement européen, a selon plusieurs sources bruxelloises surtout obtenu ce poste grâce au soutien des eurodéputés, très en pointe sur la question des libertés. La haute-représentante de l'Union pour les Affaires étrangères, Catherine Ashton, est notamment critiquée pour avoir écarté la candidature de l'ambassadeur français aux droits de l'homme François Zimmeray, fort d'une réelle expérience à ce poste depuis 2008.

Au-delà de la nomination de Stavros Lambrinidis, qui prendra ses fonctions le 1er septembre pour un court mandat de deux



Stavros Lambrinidis a reçu le soutien des députés européens.

ans, c'est la question de sa mission qui est posée. En théorie, ce dernier sera le maître d'œuvre de la nouvelle stratégie communautaire en matière de droits de l'homme adoptée en juin 2012. Mais ni ses compétences, ni les moyens dont il disposera au sein du Service européen d'action extérieure (SEAE) – encore affairé à se mettre en place – ne sont clairs.

Devra-t-il, par exemple, présenter un rapport public annuel simi-

laire à celui que le Département d'Etat américain rend chaque année? Pourra-t-il coordonner, avec le Parlement européen, des enquêtes ou des auditions sur des situations problématiques en matière de libertés? Ou sera-t-il, comme le craignent déjà les organisations non gouvernementales basées à Bruxelles, avant tout l'interlocuteur attitré des eurodéputés, sans capacité réelle de mobilisation diplomatique?

«Tour de chauffe»

Le test, prédisent les experts, sera sa capacité à se faire entendre des ministres des Affaires étrangères des Etats membres. «Il doit, pour exister, s'appuyer sur les pays les plus en pointe sur ces questions, et trouver une spécificité», juge-t-on à Bruxelles, où la courte durée de son mandat est interprétée comme un «tour de chauffe». L'erreur, prédisent les familiers de ces questions, serait que Stavros Lambrinidis devienne «une machine à produire des communiqués», sans effets sur le terrain. A

l'inverse d'une action concertée avec les ambassades européennes, par exemple pour travailler sur le sujet de plus en plus crucial des sanctions, sur les contacts avec les dissidents et sur des aspects plus pointus comme le soutien apporté, via Internet, aux militants des droits de l'homme. Un chantier, prédisent des diplomates bruxellois, pourrait être la nomination dans chaque ambassade de l'UE d'un attaché aux droits de l'homme.

Avocat de formation, familier des Etats-Unis, Stavros Lambrinidis avait un temps espéré obtenir le poste de secrétaire général adjoint de l'ONU en charge de l'information. La coordination de son rôle avec celui de l'agence européenne pour les droits fondamentaux créée en 2007 et basée à Vienne, avec le haut-commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe basé à Strasbourg (actuellement le Letton Nils Muižnieks) et avec le Haut-Commissariat de l'ONU à Genève seront aussi décisives. **Richard Werly** BRUXELLES

Le référendum ne résout rien en Roumanie

> **Europe** La crise s'annonce durable

Angélique Mounier-Kuhn

En donnant tout à la fois perdants et gagnants les deux principaux protagonistes de la crise politique en Roumanie, le référendum populaire organisé dimanche pour décider du sort du président Traian Basescu (LT 28.7.12) n'aura pas permis de débloquent la situation d'un iota.

Dans le rôle du rescapé, Traian Basescu échappe à la destitution: le seuil de 50% de participants constitutionnellement requis pour avaliser sa révocation votée le 6 juillet par une majorité de parlementaires n'a pas été atteint. Dans la fournaise de l'été roumain, et alors que son parti, le PDL (Parti libéral démocrate), avait prôné l'abstention, seuls 46,23% des électeurs se sont déplacés aux urnes. Mais l'ancien capitaine de marine n'en échappe pas pour autant à un désaveu cinglant: à 87%, les votants se sont prononcés en faveur de sa destitution.

Des «erreurs»

A cette aune, le premier ministre Victor Ponta, issu de la coalition sociale-libérale (USL) qui a poussé au référendum, a beau jeu de clamer que «d'un point de vue politique, Traian Basescu n'existe plus» et d'évoquer une «rupture» entre le président et les Roumains. Mais, pour avoir échoué à le bouter hors du pouvoir, il a concédé, devant la presse internationale, qu'il y avait «beaucoup de choses à critiquer» sur la manière dont la tentative de destitution avait été menée, admettant des «erreurs» ayant «écorné» l'image de la Roumanie dans le concert européen.

L'issue du scrutin, qui montre combien «les Roumains sont contre Traian Basescu n'est pas de bon augure, dit Alina Mungiu Pippidi de la Romanian Academic Society, un think tank de Bucarest. Les deux hommes vont rester dans la confrontation jusqu'aux législatives», prévues en novembre et dont la campagne s'annonce à couteaux tirés. D'après cette politologue, pour extirper la Roumanie du risque de paralysie politique que fait peser cette cohabitation exécrable au sommet de l'Etat, «la meilleure solution serait des élections anticipées, législatives et présidentielles». Mais la suffisance avec laquelle Traian Basescu, dont le mandat s'achève en 2014, a accueilli le résultat présage mal de telles éventualités. «S'ils font preuve de la volonté de consolider l'Etat, de réparer ce qu'ils ont détruit, de respecter la Constitution et les lois du pays, je serai leur partenaire», a-t-il déclaré à l'endroit de ses opposants de l'USL, tout en parlant de «réconciliation».



Festival Rilke

Écritures contemporaines
Zeitgenössisches Schreiben

17-19.08.2012

Sierre Suisse

théâtre
concerts
bouquinistes
cafés littéraires
conférences
poésie de rue
balades poétiques
concours de poésie
chanson
theater
konzerte
bücherstände
literatur-café
vorträge
strassenpoesie
poetische wanderungen
lyrikwettbewerb
chanson

festivalrilke.ch













«Si Alep tombe, le régime suivra»

> **Syrie** Les rebelles ont pris un poste clé entre Alep et la frontière turque

> Ils comptent en faire leur base arrière

Luc Mathieu ANADANE

Assis à l'avant du char, le jeune rebelle a beau hurler, il n'arrive pas à se faire entendre. Sa voix cassée ne couvre pas le fracas du moteur. Mais il s'en moque, il continue de crier comme si quelqu'un l'écouterait. Juste à côté, un combattant s'est noué une corde autour de la taille et l'a attachée au canon du blindé. Il la tire en riant, persuadé qu'il peut le faire pivoter. Un adolescent se hisse sur la tourelle. Il fait des «V» de la victoire et crie «Allah Akbar!». Après dix minutes de parade dans les rues d'Anadane, une ville du nord de la Syrie, le char disparaît derrière la fumée de ses gaz d'échappement. «Nous allons le camoufler pour éviter qu'il ne soit repéré et bombardé par l'armée du régime», dit Ferzat Abdul Nasser, un ex-général devenu chef local de l'Armée syrienne libre (ASL).

«Tous les villages au nord d'Alep peuvent désormais être considérés comme libérés»

Les rebelles d'Anadane ont remporté hier une victoire qu'ils jugent majeure. Après une première tentative ratée il y a trois mois, ils se sont emparés à l'aube du barrage que l'armée syrienne avait installé à la sortie de la ville, à cinq kilomètres seulement d'Alep, la grande ville du nord du pays. Ils ont récupéré sept chars en état de marche et détruit un autre. Six soldats de l'armée syrienne ont été tués et 25 ont été faits prisonniers. Les autres ont disparu. «Ils se sont sauvés comme des rats vers Alep», rigole un rebelle. Deux heures après la fin des combats, une carcasse de camion de l'armée syrienne fume encore derrière les tas de terre qui protègent l'accès au barrage. De l'autre côté de la route,



JUNOT DIAZ/AF

Les insurgés célèbrent leur victoire après la prise d'un poste de contrôle clé qui leur permettra d'acheminer renforts et munitions à Alep. ANADANE, 30 JUILLET 2012

des combattants déchargent des obus d'un tank et les emportent à l'arrière d'un 4x4. Sous une grande tente blanche, quatre camions de transport de troupes semblent intacts. Des groupes de rebelles les fouillent, récupérant des caisses de munitions. Un jeune brûle une photo de Bachar el-Assad extirpée des décombres. Un autre déchire un livre intitulé *Le chef et le message*, une biographie d'Hafez el-Assad, père de l'actuel président syrien. «Ne pars pas, Bachar, on vient pour t'attraper!» hurle un rebelle trapu à la barbe rousse.

Impassable face à l'excitation de ses combattants, Rifaat Khalil estime, lui, que cette victoire ne vaut pas tant pour les chars récupérés que pour l'accès qu'elle donne à Alep. «Tous les villages au nord de la ville peuvent désormais être considérés comme libérés. Les civils pourront s'y réfugier. Et nous, nous pourrions chasser d'Alep les

gangs d'Assad et les chabihias (des miliciens du régime, ndlr). Si la ville tombe, le régime suivra», affirme-t-il. Alors que le régime a chassé les rebelles de la plupart des quartiers de Damas, Alep fait aujourd'hui figure de principale bataille de la guerre civile syrienne. Les insurgés ont pénétré dans la ville le 22 juillet, profitant de l'effet de surprise. Ils sont depuis visés par les bombardements des forces du régime qui ont encerclé plusieurs quartiers. Des milliers de civils ont quitté la ville pour se réfugier dans les villages alentour.

Dans son bureau installé dans un immeuble d'Anadane déserté par ses occupants, Ferzat Abdul Nasser affirme lui aussi que la rébellion tient la région s'étirant entre Alep et la frontière turque. «Le régime ne contrôle plus que les airs», résume-t-il. La réalité est un peu plus nuancée, l'armée syrienne

disposant toujours de deux bases, dont un aéroport. Elle contrôle également la route qui vient d'Idlib, à l'ouest, empruntée vendredi par les renforts envoyés à Alep. Mais les rebelles circulent quasi librement sur les petites routes de montagne, y compris celles qui traversent les zones kurdes récemment ralliées à la révolution. Ils peuvent aussi compter sur les trois postes frontières qu'ils ont conquis ces dernières semaines. Après plus d'un an de lutte armée dans la région, ils espèrent donc pouvoir s'appuyer sur une zone libre jouxtant la frontière turque. La seule solution viable, selon eux, pour assurer leur approvisionnement en armes, téléphone satellite, nourriture et médicaments. Cette «zone libre» permettrait aussi d'accélérer les désertions au sein de l'armée. Avant de quitter leur poste, les officiers doivent mettre leur famille à l'abri pour la protéger des représailles du régime.

Au barrage d'Anadane, les combattants hurlent que la prochaine étape est la prise d'Alep. «C'est bon, on a nettoyé la région, on y va!» crie un rebelle debout à l'arrière d'un pick-up. Ferzat Abdul Nasser est plus circonspect, misant, sans en paraître persuadé, sur une victoire d'ici à la fin du ramadan, le 20 août. Des explosions résonnent, l'armée syrienne continue de pilonner Alep, de l'autre côté de la colline. Personne ne semble s'en soucier. Jusqu'à ce que les bombardements se rapprochent. Un obus explose à 200 mètres, derrière la tente où des combattants viennent de récupérer un canapé en bois verni. Une autre détonation retentit, encore plus proche. Certains courent vers leur moto, d'autres remontent dans leur pick-up. L'armée a repéré leur fuite. Elle ajuste ses tirs. Un obus explose à quelques dizaines de mètres, soulevant des gerbes de terre. Les rebelles baissent la tête et accélèrent.

Sur le fil

- Les combats se poursuivaient lundi dans plusieurs quartiers et autour d'Alep, la grande ville du nord assiégée depuis trois jours par l'armée fidèle à Bachar el-Assad.
- Les troupes syriennes ont mené des perquisitions et arrestations dans plusieurs quartiers de Damas dont elles ont récemment repris le contrôle.
- Un convoi transportant des observateurs de l'ONU a été la cible d'attaques de l'armée régulière.
- Le chargé d'affaires syrien à Londres, Khaled al-Ayoubi, plus haut diplomate de ce pays au Royaume-Uni, a démissionné en signe de protestation contre la répression menée par le régime. **AFP**

Israël se barricade derrière sa frontière avec la Syrie

> Dans le village druze de Majd el Shams, pro et anti-Assad s'affrontent

«Ça y est, ça tire. Là-bas sur la gauche.» Comme tous les samedis ou presque, Hanan Elkabetz et sa famille passent la journée sur le plateau du Golan. A l'instar de plusieurs dizaines d'autres du nord d'Israël, il vient assister au spectacle. Ou plutôt, à la tuerie. Car de l'autre côté de la ligne de démarcation avec la Syrie, les soldats loyaux au régime de Bachar el-Assad et ceux de l'Armée syrienne libre (ASL) se battent pour le contrôle de Jubata al Khassab, un village habité par quelques milliers de personnes. «L'Histoire est en train de s'écrire sous nos yeux et c'est excitant», assène notre interlocuteur en décapulant une bouteille de bière. «Mais il n'est pas certain qu'Israël y gagnera au change, car la Syrie sera déstabilisée après la chute d'Assad. Le Golan, qui est resté calme pendant près de quarante ans, redeviendra une zone troublée. Une deuxième bande de Gaza.»

Le plateau du Golan a été conquis par Israël en juin 1967 et annexé en 1981. En mai 1974, la Syrie et l'Etat hébreu ont ratifié un accord créant un no man's land de 4 à 6 kilomètres de profondeur entre les deux pays. Celui-ci est surveillé par l'UNDOF,

un groupe d'observateurs des Nations unies. Environ 140 000 Druzes résidaient sur le Golan avant 1967. Durant les combats, la plupart d'entre eux ont fui vers l'hinterland syrien et leurs habitations ont été rasées. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 20 000 répartis dans quatre villages. Face à eux, 21 000 colons juifs se sont installés dans une quinzaine d'implantations.

Clôture métallique

Jusqu'à ces dernières semaines, les seules explosions que l'on entendait sur le Golan étaient provoquées par les loups marchant sur des mines. Mais, aujourd'hui, la bataille que se livrent les frères ennemis syriens est parfaitement visible. Au loin, des nuages de poussière jaunâtre s'élevant dans le ciel signalent la chute des obus des charges de mortier tirées par les deux camps. Le 19 juillet, trois d'entre eux au moins se sont abattus à quelques dizaines de mètres d'une position avancée israélienne au moment où le ministre de la Défense Ehoud Barak l'inspectait.

Le lendemain, plusieurs centaines de soldats syriens accompagnés de blindés légers et de canons se sont infiltrés dans la zone neutre séparant les deux pays afin de contourner l'ASL. Ce mouvement a provoqué une mise en alerte immédiate de toutes les for-

ces israéliennes stationnées le long de la ligne de démarcation. Les congés et les permissions des soldats ont été annulés. Au début de 2011, le Ministre israélien de la défense a entamé, le long de la «frontière» avec la Syrie, la construction d'une double clôture métallique de 120 km de long et de 8 mètres de hauteur. Depuis jeudi, des bulldozers blindés creusent également des tranchées. Officiellement, il s'agit d'empêcher les éventuelles «infiltrations terroristes». En réalité, l'Etat hébreu redoute la balkanisation de la Syrie qui pousserait certains des Druzes ayant fui en 1967 à vouloir retrouver leurs villages d'antan.

«Fidèles jusqu'au bout»

A Majd el Shams, la «capitale» des Druzes du Golan, les édiles ont toujours manifesté leur fidélité à la Syrie en défilant avec la photo de ses dirigeants à l'occasion de sa fête nationale et en interdisant aux habitants de demander la nationalité israélienne. Sur la place centrale du village, le drapeau syrien continue d'ailleurs de flotter fièrement et Fikrel-Din, 64 ans, un boucher-charcutier prospère, promet que «tous les Druzes du Golan le veilleront jour et nuit si nécessaire». «Si Bachar el-Assad s'en va, la Syrie deviendra comme l'Irak. Un pays qui ne pèse plus grand-chose. Les Druzes seront

fidèles jusqu'au bout», affirme le commerçant. Pourtant, dès l'été 2011, quelques dizaines de jeunes Druzes ont pris clandestinement contact avec l'opposition syrienne. D'abord par le biais d'e-mails, puis par téléphone. Malgré les anciens, ils ont ensuite défilé pour manifester leur soutien à la rébellion.

Au début de cette année, lorsqu'un déserteur syrien ayant rejoint l'ASL a été exécuté par les milices du régime, ses proches résidant à Buquata, un village druze du Golan, se sont vengés en commettant des prédations contre des voitures et des immeubles appartenant à des partisans du dictateur syrien. Au fil du temps, la haine s'est tellement exacerbée qu'en juin dernier les deux camps en sont venus aux mains en pleine rue. Sous les yeux de la police israélienne, qui a laissé passer beaucoup de temps avant d'intervenir. «Je vais souvent regarder ce qui se passe de l'autre côté de la clôture et j'en pleure la nuit», jure Shefa, une jeune femme de Majd el Shams, partagée entre son respect pour les anciens et son désir de voir naître une Syrie démocratique. «Je ne crois pas que la révolution en cours là-bas soit le fait de djihadistes. C'est simplement le peuple qui se soulève avec l'espoir de mieux vivre», dit-elle. «Si je pouvais passer de l'autre côté, j'y participerais».

Serge Dumont GOLAN

Panorama

Europe

Catalogne: incendie maîtrisé
L'incendie qui a fait quatre morts et ravagé la semaine dernière plus de 13 000 hectares de végétation en Catalogne, dans le nord-est de l'Espagne, est «éteint». (AFP)

Afrique

Discours du roi du Maroc
Le roi Mohammed VI a appelé à une réforme de la justice et à l'instauration de la «régionalisation» à l'occasion du 13e anniversaire de son intronisation. (AFP)

Exactions au Mali

Le président malien par intérim Dioncounda Traoré a repris la main à Bamako en réduisant les pouvoirs de son Premier ministre. L'ONG Amnesty International dénonce des exactions dans un rapport publié mardi. (AFP)

Etats-Unis

Washington critique les lois contre la burqa en Europe
Les Etats-Unis dénoncent une poussée de l'antisémitisme et de l'hostilité à l'égard des musulmans en Europe, critiquant les lois contre la burqa en France et en Belgique, dans un rapport sur les libertés religieuses dans le monde. (AFP)

142 charges retenues contre le tueur du Colorado

Pas moins de 24 charges pour meurtre et 116 pour tentative de meurtre ont été retenues lundi contre l'auteur présumé de la fusillade qui a fait 12 morts et 58 blessés dans un cinéma du Colorado (ouest) lors du film «Batman». L'accusation a précisé qu'il lui faudrait plusieurs semaines pour décider de réclamer ou non la peine de mort. (AFP)

Asie

Incendie et panne en Inde

Au moins 32 personnes sont mortes lundi dans un incendie qui s'est déclenché dans l'une des voitures d'un train reliant la capitale New Delhi à Chennai, dans le sud de l'Inde. Le même jour, une massive panne d'électricité dans le nord de l'Inde a privé de courant, voire d'eau, jusqu'à 300 millions d'habitants et provoqué le chaos dans les transports urbains, notamment à New Delhi. (AFP)

Indonésie: raid contre un bar

Soixante-deux personnes, la plupart mineures, ont été interpellées en Indonésie, pays musulman le plus peuplé de la planète, après avoir participé à un raid contre un bar servant de l'alcool pendant le jeûne du ramadan. (AFP)

«La Suisse est une construction artistique»

> **1er Août** Après une première relecture de l'histoire nationale, Thomas Maissen sort une nouvelle «Histoire illustrée de la Suisse»

> La Suisse, comme tous les autres pays, s'est construit un passé en partie imaginé, en partie documenté

> Sonderfall, neutralité: le consensus sur les valeurs historiques a volé en éclats après la chute du Mur en 1989

Catherine Cossy ZÜRICH



Professeur d'histoire à l'Université de Heidelberg, le Bâlois Thomas Maissen a publié en

2010 une histoire de la Suisse qui s'est déjà vendue à 15 000 exemplaires. Il récidive avec la sortie pour le 1er Août d'une *Histoire illustrée de la Suisse*¹, forte de 400 illustrations. Il a choisi et commenté les trois images qui illustrent cette page.

Le Temps: Par votre narration de l'histoire de la Suisse, voulez-vous casser les mythes?

Thomas Maissen: Je n'ai jamais voulu écrire une histoire anti-mythes. Mais présenter l'état des recherches, pour pouvoir discuter sur ce qu'on appelle les mythes. J'ai pour cela tenté de montrer la fabrication de la Suisse comme entité politique imaginaire. Comme une construction artistique qui a eu besoin de représentations artistiques.

–... une construction artistique?

– C'est une construction continue que je peux illustrer par deux moments clés de l'historiographie, qui enracinent la Suisse dans un passé en partie imaginé, et en partie documenté. La Confédération est devenue une alliance exclusive, et fixe, seulement après l'Ancienne Guerre de Zurich en 1450 [ndlr: qui mit un terme à l'alliance de Zurich avec les Habsbourg]. Donc, plus tard que ce que la plupart des gens croient. Une structure constitutionnelle comme la Diète n'apparaît qu'à la fin du XVIe siècle. A ce moment-là, quand les Confédérés commencent à se considérer comme une unité, ils inventent leur passé, qui est celui de Guillaume Tell et du Grütli. Un deuxième moment créatif arrive à la fin du XIXe siècle, quand l'Etat fédéral est établi et que les historiens suisses, comme leurs collègues en Europe, s'efforcent de remonter aux origines et

d'écrire une histoire nationale. C'est en 1891 seulement que le Pacte de 1291 est défini comme acte fondateur de la Confédération.

– **Pourquoi ce Pacte de 1291 s'est-il imposé, alors qu'il y en a eu des dizaines d'autres?**

– D'abord, c'est le premier qui est documenté. Les historiens aiment remonter aux racines. Mais surtout, au XVIe, comme au XIXe siècle, on pouvait lier ce pacte à l'idée de liberté originelle qui aurait présidé à la fondation de la Suisse. Il confortait l'idée d'un noyau de paysans libres dans les Alpes, défendant leurs vallées contre les Autrichiens. De plus, les villes, la noblesse, les princes, les prélats n'y apparaissent pas: or, ces partenaires se retrouvent dans d'autres alliances de futurs Confédérés de l'époque, mais ils sont moins intéressants pour l'histoire d'un pays qui, depuis toujours, se considère comme une république.

– **Le site internet de la Confédération publie sans commentaire la copie du Pacte de 1291 comme document fondateur. La Suisse officielle a-t-elle de la peine avec une vision moins mythologique de l'histoire du pays?**

– Il n'est pas mythologique de renvoyer à un document qui existe. Des collègues, comme Roger Sablonier, ont mis en doute son authenticité, mais cela n'est pas mon problème. Mon récit commence plus tard, au XIVe siècle, au moment où le rôle des villes devient essentiel. Sans Berne et Zurich, la Confédération n'aurait pas pu exister à long terme. Pour la Suisse actuelle, se référer uniquement et avec une foi pareille à la date de 1291 est problématique. Beaucoup des interprétations historiques sur ce site, même s'il est en train d'être modifié, sont encore imprégnées par l'esprit de la défense spirituelle issu des guerres mondiales et par la Guerre froide. Tout ce qui est extérieur à la Suisse est présenté comme une menace, un danger, et non

comme des éléments qui ont permis de créer la Suisse comme elle est. La Constitution de 1848 par exemple est inspirée des Constitutions française et américaine. Ces aspects-là sont négligés au détriment d'un Sonderfall. Il faudrait comprendre l'histoire de la Suisse comme des réponses à des défis partagés avec tous les autres pays de l'Europe: développement démographique, guerres, industrialisation, etc.

– **Cette fixation sur la neutralité, le Sonderfall, la méfiance envers l'étranger et l'Europe est-elle plus forte maintenant?**

– Jusqu'en 1989, cette vision du passé était partagée par pratiquement toute la population et les partis politiques. Il n'y avait pas de grande différence sur ce point entre un socialiste et un conservateur. Cela a changé après la chute du Mur. Une partie de la population et des milieux politiques était prête à remettre

en question son attitude face à l'étranger. Un autre groupe était au contraire d'avis que le succès de la Suisse était dû à des éléments immuables de son caractère, notamment la neutralité et la défense de la liberté contre les étrangers. Et qu'il suffisait de continuer sur cette même voie. Cette opposition s'est exacerbée ces dernières années. Et dans cette concurrence pour définir ce qui est le passé du pays, les conservateurs ont toujours dicté l'agenda. Ce sont eux qui ont trouvé les sujets sensibles, qui ont défini les symboles importants, comme la croix blanche qui apparaît maintenant partout. C'est l'UDC qui a introduit le folklore des hommes déguisés en vieux confédérés dans les réunions politiques. Les autres partis ont essayé de nuancer l'interprétation, mais ils ont suivi. Les conservateurs proposent une politique enracinée dans un monde où tout le

monde acceptait que les Etats étaient souverains à 100%. En insistant sur le peuple comme souverain absolu, en refusant les institutions supra-nationales et la juridiction d'une cour constitutionnelle, on fait semblant de pouvoir continuer à vivre dans cet Etat-nation. Il est toujours une réalité importante, mais il serait illusoire de croire qu'il ne doit pas s'adapter à une réalité du XXIe siècle.

– **En 1803, Napoléon a imposé le changement à une Suisse figée dans ses structures. Peut-on faire un parallèle avec la situation actuelle?**

Napoléon tient la balance politique en équilibre. A gauche, les fédéralistes en perruque. Caricature de David Hess, 1802. ARCHIVES

Napoléon, un héros national

«La Suisse moderne doit plus à Napoléon qu'à n'importe qui d'autre. La Suisse comme elle était ne pouvait pas changer dans les structures qui existaient. Napoléon a réussi, par son Acte de médiation, à sauver la Suisse de la guerre civile. Et à maintenir un équilibre entre les adeptes de la révolution égalitaire et les fédéralistes conservateurs en perruque, qui s'opposent et à la centralisation de la Suisse et à la liberté et l'égalité politique de tous les habitants du pays. Il dispose du pays - sous ses pieds le Valais, dont il vient de s'assurer la domination - mais lui donne la structure cantonale qui fait des anciens sujets des membres égaux de la Confédération.»



– Nous sommes dans une situation, où, par rapport à la Guerre froide, beaucoup de choses bougent. On appelle cela la globalisation. Mais les structures politiques de la Suisse favorisent le statu quo. Il y a des petits cantons qui ont un poids très fort, la démocratie directe est un facteur conservateur. Dans cette constellation, il est plus facile d'être conservateur en Suisse qu'ailleurs. Je ne sais pas si c'est bon ou mauvais. En tant qu'historien, je ne peux que le constater.

1. Schweizer Geschichte im Bild, hier + jetzt Verlag

La longue attente des femmes

«La revendication du suffrage féminin prenait tout son sens à la fin de la guerre, les femmes ayant contribué à faire tourner la Suisse pendant ces années difficiles. L'affiche montre une femme jeune, dynamique, urbaine. Quand on sait qu'elle a dû attendre 25 ans, on imagine comment son visage a dû vieillir avant qu'elle n'obtienne le droit de vote en 1971. Cela illustre les structures de la Suisse, où les choses prennent leur temps, beaucoup de temps parfois. Et on comprend aussi l'importance de la décision, puisque l'électorat a doublé.»



MUSEUM FÜR GESTALTUNG ZÜRICH, PLAKATSAMMLUNG. **Oui au suffrage féminin.** Affiche du Parti communiste bâlois, 1946.

Les anciens cantons sous la protection de l'Empire

«Les documents qui comptaient le plus pour les premiers Confédérés n'étaient pas les pactes d'alliance passés entre eux, comme celui de 1291, mais ceux qui leur accordaient la liberté impériale. L'empereur leur garantissait leurs privilèges et le droit de gérer leurs affaires eux-mêmes, mais dans l'Empire même, qui avait quasiment un caractère «supra-national». C'est pour cela que cette ligue de petits Etats n'hésitait pas à se présenter sous la protection de l'aigle impériale, à certains endroits encore au XVIIIe siècle.»



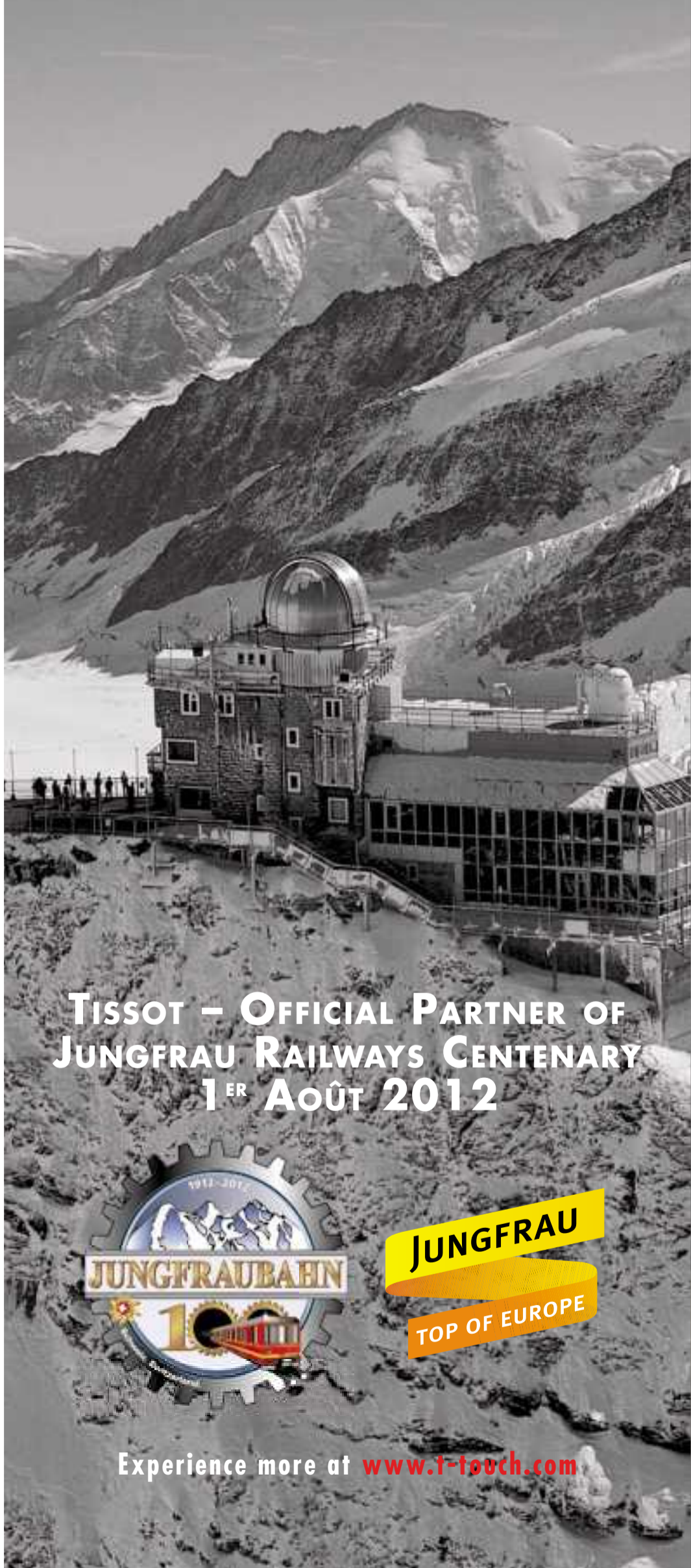
DENKMALPFLEGE KANTON AARGAU. **Les armoiries des huit anciens cantons** apposées en 1492 sur la façade est du château du bailli de Baden, aujourd'hui musée historique de la ville.



T+
TISSOT

SWISS WATCHES SINCE 1853

INNOVATORS BY TRADITION



**TISSOT – OFFICIAL PARTNER OF
JUNGFRAU RAILWAYS CENTENARY
1^{ER} AOÛT 2012**



**JUNGFRAU
TOP OF EUROPE**

Experience more at www.t-touch.com



T TOUCH EXPERT™

TACTILE TECHNOLOGY

JUNGFRAUBAHN EXCLUSIVE COLLECTION

Touchez la glace et vivez une expérience unique avec ses **15 fonctions** tactiles dont un **baromètre**, un **altimètre** et une **boussole**. 925 CHF*

IN TOUCH WITH YOUR TIME



baromètre



altimètre



boussole

*Prix public conseillé

La «Lex Weber» détruirait 4000 emplois

> Tourisme
Une étude financée par des opposants chiffre les coûts de la loi sur les résidences secondaires

> Une estimation de Credit Suisse table sur 2000 emplois perdus en Valais

Marie Parvex

Trois mille emplois perdus en Valais et 1000 dans le canton de Vaud: voilà l'une des conséquences de l'initiative Weber, selon une étude réalisée par iConsulting. «Cela confirme les chiffres que nous avons articulés pendant la campagne», souligne le conseiller national et président du PDC Suisse Christophe Dar-

bellay après la présentation de ces projections. L'étude a été financée par les cantons concernés et par les milieux de la construction pour un montant entre «40 000 et 60 000 francs», élude Yvan Schmidt, directeur d'iConsulting. Avec quelle indépendance par rapport à ses mandataires? «Ma société n'a aucun intérêt en lien avec le résultat de cette enquête, notre image de marque est liée à un réalisme quantitatif», répond-il.

«Nous avons fait nos calculs en estimant le nombre d'emplois que représentent les résidences secondaires dans chaque région», explique-t-il. 79 entreprises de construction ont participé à un sondage visant à évaluer le volume de leur chiffre d'affaires lié à la construction de résidences secondaires: elles l'évaluent en moyenne à 56%. «A cette évaluation, nous avons intégré le volume des constructions futures, pour lesquelles un permis de construire a déjà été délivré.» Les chiffres se basent sur 22 500 emplois liés à la construction en Va-

lais au mois de septembre, soit en période de plein-emploi.

Ces 3000 emplois perdus pour le canton du Valais sont assimilés par l'étude à 3000 nouveaux chômeurs. «Nous n'avons pas pris en considération la possibilité que les gens retrouvent du travail puisque le marché est très peu flexible, en tout cas en Valais», ex-

«Le marché est très peu flexible, en tout cas en Valais»

plique Yvan Schmidt. «Nous n'avons pas non plus tenu compte de la migration possible des chômeurs.» Les emplois saisonniers, évalués oralement entre 5 et 10% par Yvan Schmidt, ne viennent pas non plus modérer ce chiffre. Pas plus que le phénomène de la sous-traitance à des entreprises étrangères «pour lequel il n'existe pas de statistiques».

Les terrains devraient aussi perdre de la valeur en montagne.

«Fort heureusement, il ressort des instituts bancaires que l'endettement sur ces biens est tout à fait marginal», décrit l'étude. Par contre, le document ne relève ni l'augmentation du prix des résidences secondaires causée par leur raréfaction, ni celle des résidences primaires qui, selon le dernier projet d'ordonnance publié, pourront être revendues en résidences secondaires.

«Nous avons fait le choix de certaines hypothèses volontairement simplificatrices parce que nous avons un temps limité pour réaliser cette étude», finit par répondre Yvan Schmidt.

Le but plus ou moins avoué du document est d'influencer le Conseil fédéral à qui le projet d'ordonnance sera soumis dans ces prochaines semaines. «Nous attendons du Conseil fédéral qu'il tienne compte des revendications des régions de montagne et des partis bourgeois», a déclaré Christophe Darbellay au terme de la conférence de presse en listant encore une fois toutes les demandes des cantons alpins. «Le

phénomène de perte d'emplois est gigantesque mais dilué dans le temps», a enchaîné le conseiller national Olivier Feller.

Une étude de Credit Suisse datant de mars 2012 estime, elle, à 2000 le nombre d'emplois supprimés en Valais. «Notre chiffre est probablement plus optimiste

«Nous avons fait le choix de certaines hypothèses volontairement simplificatrices»

parce que nous avons tenu compte de la construction des résidences principales, des Suisses et des étrangers qui pourraient construire des résidences primaires en Valais en y déposant leurs papiers, ainsi que des résidences à louer qui pourront encore être construites», explique Philippe Kaufmann, économiste à Credit suisse.

L'embarrassante aventure turque du commandant Varone

> Justice Le chef de la police valaisanne a été arrêté pour avoir ramassé un caillou en bordure d'un site archéologique

Le commandant de la police cantonale valaisanne, Christian Varone, a des ennuis avec ses homologues turcs. «Il a été arrêté alors qu'il s'appropriait à embarquer pour regagner la Suisse au terme d'un séjour dans la région d'Antalya», selon une information de Rhône FM. Le candidat à la candidature PLR au Conseil d'Etat valaisan a été arrêté pendant la fouille de ses bagages pour avoir ramassé un caillou en bordure de chemin, à proximité d'un site archéologique.

C'est la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten en personne qui se charge des relations avec la presse. «Je peux vous dire

qu'il est retenu depuis vendredi mais je n'ai pas d'autres détails. En son absence, c'est Robert Steiner qui prend la tête de la police cantonale», explique-t-elle.

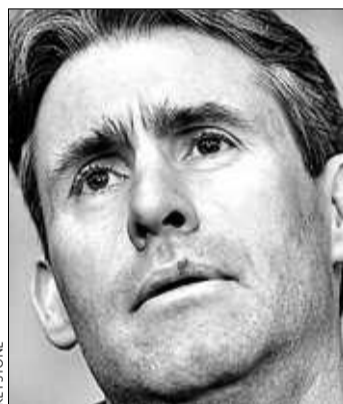
«Une affaire privée»

L'Etat du Valais pourrait-il intervenir pour faire libérer Christian Varone? «Pour l'instant c'est une affaire privée puisqu'elle est advenue pendant des vacances. Nous attendons davantage d'informations», répond-elle.

«Nous n'avons pas pu avoir de contact avec lui mais une jeune avocate qui parle turc et allemand lui a été commise d'office par le gouvernement», a confié le frère de Chris-

tian Varone à la radio locale. Selon la famille, le Département fédéral des affaires étrangères a été sollicité et un délégué était sur place lundi pour une audience organisée durant l'après-midi. Le frère de Christian Varone s'est rendu sur place et l'épouse du commandant y est retournée après avoir ramené sa famille en Suisse, relève l'ATS.

Christian Varone devait prononcer le discours du 1er Août à Savièse, sa commune d'origine. Faute d'informations, le président du PLR valaisan ne souhaite s'exprimer à ce sujet pour l'instant. Il n'évoque pas non plus de conséquences politiques pour le candidat phare de son parti.



Christian Varone. Son frère s'est rendu sur place. Et son épouse y est retournée après avoir ramené les enfants.

Selon un article du *Nouvel Observateur* paru le 13 juillet 2009, un touriste français a vécu la même aventure, restant emprisonné plusieurs mois. Il avait été inculpé de trafic d'antiquités, délit passible de 10 ans d'emprisonnement, indiquait alors son avocat. Ecroué en raison d'un risque de fuite, il partageait une cellule avec quinze autres ressortissants étrangers.

«Les autorités locales appliquent une définition très large à la notion d'antiquités. Il convient donc d'éviter d'acquiescer et d'emporter antiquités, pièces de monnaie, fossiles», prévenait l'ambassade de France en Turquie sur son site internet à ce moment-là. **Ma. P.**

«Je suis favorable au dépistage de la trisomie 21»

Questions à



Peter Suter

Professeur, vice-président de l'Académie suisse des sciences médicales et ancien doyen de la Faculté de médecine de Genève

L'arrivée en Suisse, à la mi-août, du test de dépistage prénatal de la trisomie 21 suscite la controverse. Le Praenatest, commercialisé par la firme Lifecodexx, basée en Allemagne, permettra à l'avenir, sur une simple prise de sang volontaire, de dépister le syndrome de Down, annonce la NZZ am Sonntag.

Le Praenatest, qui doit encore recevoir un certificat de conformité pour l'espace européen, sera ensuite commercialisé en Suisse aussi, selon l'Institut des produits thérapeutiques Swiss-med, cité par l'ATS.

Mais le débat fait rage: les associations de défense des personnes handicapées craignent une augmentation de la pression sociale en faveur de l'avortement. Elles redoutent également que le Praenatest ne devienne un examen de routine, et que les caisses ne finissent par imposer ce dépistage de la trisomie. Le professeur Peter Suter, vice-

président de l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et ancien doyen de la Faculté de médecine de Genève, répond au *Temps*. Le médecin se dit à l'inverse très favorable – à l'instar d'une grande partie du corps médical – à l'introduction de ce nouveau test de dépistage. Il considère comme «peu éthique» le fait de ne pas vouloir laisser l'autonomie aux parents d'effectuer ce test ou non, et dit ne pas craindre les abus.

Le Temps: Etes-vous personnellement favorable à l'introduction du test de dépistage prénatal de la trisomie 21?

Peter Suter: Oui, j'y suis très favorable. Je considère la possibilité d'effectuer des diagnostics précis et non invasifs comme une évolution tout à fait souhaitable. Une très grande partie du corps médical partage cet avis. Les médecins soutiennent l'autonomie des parents – et surtout de la future mère – d'avoir le droit d'effectuer des tests qui concernent non seulement l'avenir de leur enfant, mais aussi le leur. Je soutiens d'ailleurs aussi le droit des parents de décider d'une interruption volontaire de grossesse qui respecte le cadre légal [ndlr: en Suisse, cette décision appartient à la femme durant les 12 premières semaines de grossesse; dès la 13e semaine, cette intervention nécessite un avis médical].

– Qu'est-ce que ce test va changer pour les patients?

– Ce test est non invasif, contrairement à l'amniocentèse, qui

donne également des résultats précis, mais peut induire des fausses couches ou d'autres complications [ndlr: l'amniocentèse consiste à prélever une petite quantité de liquide amniotique dans lequel évolue le fœtus et à en analyser les chromosomes].

– La Société suisse de gynécologie et obstétrique ainsi que la fédération des assureurs Santé Suisse sont favorables à la prise en charge du Praenatest par l'assurance de base, si son efficacité est démontrée.

– Je suis également de cet avis. Le coût de ce test devrait être moins élevé qu'une amniocentèse.

– Des associations de défense des droits des handicapés et des éthiciens craignent une augmentation de la pression sociale en faveur de l'avortement. Que vous inspire ce débat?

– Je considère comme peu éthique, précisément, le fait de ne pas vouloir laisser l'autonomie et cette responsabilité aux futurs parents – mais il est important qu'ils soient bien conseillés par leur médecin. Une telle décision est par ailleurs difficile et personnelle. Je ne crois pas aux abus. Enfin, les craintes selon lesquelles les parents qui refusent d'avorter devront se justifier me semblent infondées. Les personnes qui choisissent d'accueillir un enfant trisomique sont bien acceptées dans notre société aujourd'hui, et cela ne devrait pas changer à l'avenir. **Propos recueillis par Valentine Zubler** BERNE

Remaniements multiples pour le chômage genevois

> Insertion L'Office de l'emploi se restructure

Des locaux flambant neufs, une organisation revue et un dispositif de prise en charge modifié. A Genève, l'Office cantonal de l'emploi (OCE) ne vivra pas un mois d'août tranquille. Il s'appête à prendre possession de ses nouveaux bureaux, regroupés dans l'ancien centre de tri postal de Montbrillant, où s'achève un lifting à 80 millions de francs qui a été présenté lundi à la presse. Les demandeurs d'emploi seront reçus dès le 27 août derrière les façades orangées, bâties autour d'un patio créé là où se trouvait auparavant la halle de tri.

Avec cet emménagement, l'Office matérialisera son nouveau fonctionnement unifié et mettra un terme à son éparpillement sur cinq sites différents: depuis avril, l'OCE se compose d'entités généralistes, après avoir cessé de fonctionner avec des sous-sections spécialisées dans des secteurs économiques différents. Un audit avait révélé que ce système, unique en Suisse, ne donnait pas satisfaction.

Durée du chômage «destructrice»

Dès mercredi, l'OCE appliquera en outre de nouvelles règles, dans la prolongation des réformes appliquées sous la houlette du conseiller d'Etat François Longchamp qui vient de transmettre le Département de la solidarité et de l'emploi à Isabel Rochat. «Le Conseil

d'Etat a la ferme conviction que nos politiques sociales doivent avoir pour but l'insertion et la remise en activité la plus rapide possible, la durée du chômage étant destructrice pour les demandeurs d'emploi», a déclaré la magistrate libérale, s'inscrivant ainsi dans la droite ligne de son prédécesseur.

Elargir l'accès aux prestations

Votées en mai par le Grand Conseil, les retouches à la loi cantonale sur le chômage tendent à accélérer l'accès aux prestations et à élargir le cercle de leurs bénéficiaires. L'adaptation revient donc à renforcer le dispositif existant.

Si le chômage genevois reste record dans le pays, avec un taux de 4,8% en juin contre une moyenne nationale de 2,7%, les spécialistes de l'office notent des signes encourageants. Sur un an, la durée moyenne du chômage a ainsi reculé de 355 à 271 jours à Genève, ce qui réduit l'écart observé avec les statistiques suisses.

Par ailleurs, les directives qui exigent de tout organe étatique ou para-étatique d'alerter l'OCE quand un poste doit être pourvu commencent à porter leurs fruits. «Plus de 200 personnes ont pu être placées au sein de l'Etat depuis le début de l'année et ce n'est qu'un début», sourit le directeur de l'office, Patrick Schmied.

Marc Moulin

Panorama

Suisse

Inquiétudes agricoles

L'Association de défense des petits et moyens paysans s'inquiète des menaces que la Politique agricole 2017-17 fait peser sur la diversité des exploitations. Cette association, avant tout présente en Suisse alémanique, conteste surtout les nouvelles conditions donnant droit aux paiements directs, a-t-elle fait savoir lundi. (ATS)

Genève

Fin de chantier à Plainpalais

L'esplanade centrale de la plaine de Plainpalais est désormais entièrement couverte d'un minéral rouge, le ghorru de Beaujolais. Les autorités de la Ville de Genève ont présenté lundi la fin de la deuxième étape de la réfection de cette place où sera célébrée mercredi la Fête nationale. Un nouveau skatepark et des jeux pour enfants sont notamment mis à disposition du public. Le Conseil municipal sera prochainement appelé à se prononcer sur une réfection du pourtour arboré de la plaine. Le coût total des travaux devrait ainsi approcher les 39 millions de francs. (M. M.)

Vaud

Cinq évadés à Orbe

Cinq détenus se sont évadés lundi matin tôt du pénitencier d'Orbe, dans le Nord vaudois. Ces ressortissants albanais et kosovars ne sont pas considérés comme dangereux par la police qui a lancé des opérations de recherche en collaboration avec les gardes-frontière. (ATS)



Jeux olympiques



Yannick Agnel et Camille Muffat, tous deux en or, en train de «s'entraîner». La Fédération française a essayé de faire passer l'idée d'excellence et de culture. LONDRES, 28 JUILLET 2012

Tricolores, l'histoire d'un triomphe

> Natation Troisième médaille d'or française lors de ces JO

> Enquête sur le travail de fond depuis Atlanta 1996

Isabelle Musy LONDRES

Ils y avaient échappé pour huit centièmes à Pékin, au terme d'une finale qui avait mis le feu au cube d'eau du Parc olympique chinois. Les foules avaient retenu le succès américain, gravant un titre de plus pour Michael Phelps alors en quête du grand huit en or. Les nageurs français, eux, n'avaient pas oublié. Et rêvaient depuis quatre ans de transformer l'argent en un métal encore plus précieux.

Ils avaient du beau monde en face d'eux, dimanche soir, quand sonna l'heure de la revanche avec la finale de ce relais 4x100 m. Une équipe américaine pesant 20 médailles d'or olympiques et des noms comme Phelps et Lochte. Des Australiens armés d'un Eamon Sullivan et d'un James Magnussen (lire ci-dessous), nouvelle star du sprint depuis son titre mondial sur 100 m.

Ils auraient pu se sentir petits, les Français, avec dans leur rang un jeune bizuth inconnu du nom de Clément Lefert. Ils auraient pu, ces Bleus qu'on disait plombés par des frictions, se laisser tétaniser par le gabarit de la concurrence. Rien de cela. Les Tricolores y ont cru. Et sont allés au bout de leur certitude, cueillir l'or regretté de Pékin.

Groggy, les Phelps, Magnussen, Lochte et Sullivan se sont pincés. Le monde entier s'est extasié devant la bravoure de ces «Frenchie». Cette fois, plus aucun doute. Avec ce relais en or, qui suivait de peu le titre sur 400 m d'une Camille Muffat, la France est venue en une soirée confirmer son statut de grande nation de la natation aux côtés des Etats-Unis et de l'Australie. Et a enfoncé le clou

lundi avec une autre médaille. De l'or encore, sur 200 m nage libre pour Yannick Agnel.

Que s'est-il passé? Comment la France a réussi en huit ans, depuis le sacre athénien de Laure Manaudou, à se constituer un tel magot aux JO? A devenir une équipe capable de s'offrir le luxe de laisser son champion olympique du 100 m sur le banc des remplaçants. Derrière cette lente révolution, une philosophie insufflée par un homme, Claude Fauquet, longtemps directeur technique national (DTN) de la Fédération de natation, désormais directeur adjoint de l'INSEP. «Ce qui s'est passé dimanche soir prouve que tout est possible dans la vie, confie-t-il au bout du fil. On a essayé de faire passer ce que j'appelle l'idée d'excellence et de culture. Les discours sur le sport sont d'une pauvreté sans nom avec un concept suranné de type «le corps et le mental», et l'idée d'un corps qui serait séparé en parties qu'il faudrait tailler séparément en vue de la performance. Celle de dimanche au relais est une œuvre d'art qui se construit au fur et à mesure que se fait la prise de conscience qu'elle peut exister.»

Pour Fauquet, tout a commencé à Atlanta et un constat d'échec après le zéro pointé des nageurs tricolores: «Nous sommes partis de très bas. Ce jour-là, j'avais dit «nous n'existons plus.» Ce jour-là, son désarroi fut nourri

aussi par les plaintes de Franck Esposito, qui lui confiait en avoir marre de croiser au petit matin des athlètes rentrant de boîte de nuit. Ce jour-là, Fauquet réalisa qu'il fallait élever le niveau d'exigence et changer les mentalités. Il décida d'entamer une révision profonde du système. «Depuis At-

«Convaincus que la richesse vient de la diversité, nous avons refusé l'idée d'une méthode française»

lanta 1996, ce sont seize ans de travail permanent, de progrès réalisés pas à pas.» Reprenant cette célèbre phrase de l'écrivain Antoine Houdar de la Motte – «L'enfant un jour naquit de l'uniformité», l'ancien DTN a renoncé au concept souvent répandu de regroupement des meilleurs. «Le sport n'est rien d'autre que l'expression de la société où chacun a quelque chose à apporter. Convaincus que la richesse vient de la diversité culturelle, nous avons refusé l'idée d'une méthode française à laquelle adhérer. Nous avons valorisé les clubs. Nous en avons dix en compétition entre eux avec des entraîneurs ayant tous la capacité d'atteindre le plus haut niveau mondial. Nous avons

pris des décisions importantes, souvent impopulaires, nous avons dû lutter contre vents et marées, mais la voie choisie, et poursuivie aujourd'hui par Christian Donzé (son successeur) porte ses fruits.» Cette absence de pôle national générale d'inévitables guerres de clochers entre clubs et entraîneurs. «Peu importe, tant que cela reste de l'émulation et de la motivation.»

Depuis Atlanta, la Fédération a changé les calendriers, revu les modes de sélection et les méthodes d'entraînement, mis en place une cellule de recherche. Dès 1996, Fauquet a instauré l'idée de minima et d'une sélection aux Européens, Mondiaux et JO basée sur une seule compétition, les Championnats de France. Pour habituer les nageurs à performer le jour J. «Aux Mondiaux de 1998 à Perth, ils n'étaient que neuf athlètes sélectionnés. Tout le monde se moquait de l'équipe de France, se souvient Benoît Lallement, chef du groupe olympique à L'Equipe, qui fut pendant longtemps le correspondant natation. Mais à neuf, ils ont décroché quatre médailles, trois d'argent et une en or avec le titre historique de Roxana Maracineanu. Ce fut un premier déclic. Une source d'inspiration. Plein de gens ont vu que c'était possible. Ce d'autant plus que Roxana avait certes du talent, mais ce n'est pas Manaudou ou Agnel.» Parallèlement, les critères

de sélection se sont aussi durcis à la base chez les juniors. Denis Auguin, l'entraîneur d'Alain Bernard, dit que tout le monde avait hurlé au scandale. «Mais on s'est vite rendu compte que ce serait une source de motivation», confie l'Antibois.

Le succès ne se construit pas en un jour et le chemin de l'équipe de France a encore été bafouillant à Sydney avec une seule médaille, et aux Mondiaux 2001 d'où les Bleus sont revenus bredouilles. Puis Laure Manaudou est arrivée. Bousculant les mentalités avec cet aplomb qui lui fit clamer à 15 ans qu'elle allait devenir championne olympique. La suite, on la connaît. L'histoire de la môme d'Ambérieu, aussi complexe fût-elle, a eu un effet indéniable sur la suite du parcours des Bleus. Elle a influencé des nageuses comme Muffat et Coralie Balmy.

Manaudou, championne précoce, paie aujourd'hui le prix d'une pause salutaire et d'une grossesse épanouissante. Alain Bernard paie la déperdition d'énergie d'un titre olympique parfois lourd à porter. Mais ces deux-là auront été les fondations de ce qui se trame ces jours dans le centre aquatique des Jeux de Londres. «Je n'aime pas l'idée d'exemple mais d'ouverture de portes. Laure et Alain ont montré que c'était possible. Philippe Lucas a aussi été un déclencheur. Il n'a jamais mis de limite à l'envisageable, insiste encore Claude Fauquet. La génération actuelle est née de l'exigence et la croyance qu'aucun nageur n'est invincible. Il a suffi dimanche que Magnussen rate son premier 100 m pour que les Français sautent sur l'occasion.» Il insiste, ce qui s'est passé à Pékin a été fondamental. Le fait d'avoir raté l'or de 8 centièmes est resté dans les esprits. «Quand on mobilise et qu'on crée les conditions de la confiance, plus rien n'est impossible. Nous avons là une vraie machine de guerre avec analyses vidéo en direct et logisticiens. C'est aujourd'hui le fruit d'un long travail qui se perpétue et s'améliore.» La France appartient bel et bien au club restreint des tout grands de la natation.

Citation du jour



«On n'a qu'une vie en escrime. Un jour, une vie!»

Max Heinzer
Epéiste suisse, No 5 mondial et candidat à une médaille mercredi

>> Sur Internet
Retrouvez sur **notre page spéciale** les résultats en temps réel
www.letemps.ch/jo2012
et sur **iPhone**

James Magnussen, l'homme du cent

> L'Australien devrait succéder à Alain Bernard

C'est le grand Pieter van den Hoogenband qui le dit dans son billet pour Eurosport: «Pour moi, personne ne pourra battre James Magnussen. C'est le favori du 100 m nage libre. La façon dont il nage, dont il résiste à la pression, il s'améliore tout le temps. C'est vraiment beau de le voir nager.»

Depuis début 2011, le «missile», comme le surnomme la presse anglo-saxonne, affole les chronos

et déprime la concurrence. Champion du monde en titre, il détient aussi le record du monde sans combinaison en 47"10 et espère succéder à Alain Bernard mercredi en finale de l'épreuve reine, et devenir le premier champion olympique australien du 100 m depuis Michael Wenden en 1968.

Comme VDH, Ian Thorpe, autre légende de la natation avec cinq titres olympiques, consultant pour la BBC, ne voit pas qui pourrait entraver la ruée vers l'or de son jeune compatriote. «Il est le nageur le plus impressionnant que

j'ai vu dans la dernière décennie. Quand je le regarde, je vois une nouvelle forme de sprint. Magnussen va faire des choses fantastiques. On peut assister à des résultats incroyables en demi-finales et en finale du 100 m. A l'évidence, je pense qu'il va gagner.»

Magnussen a la même foi en ses chances que ses illustres aînés. «Je n'ai pas peur de Cielo, même si je suis conscient qu'il est l'un de mes principaux adversaires. Je crois qu'au point où j'en suis dans ma préparation, mon plus grand rival, c'est moi.» **I. M.**



Les diaboliques «mille rouleaux» de Londres

> **Canoë-kayak** Le bassin du slalom est l'un des plus difficiles de la planète

> Comment sont influencés les rapides? Reportage

Thomas Dayer LONDRES

Le train a quitté la gare de Stratford depuis une bonne vingtaine de minutes. Il a fendu de nombreux quartiers résidentiels, faut-il dire des villages, lorsqu'il arrive en gare de Cheshunt, à 30 kilomètres au nord du parc olympique – juste en dehors du Grand Londres.

Les panneaux roses dédiés aux Jeux l'indiquent: c'est ici que se déroulent les compétitions de slalom de canoë-kayak. Ici? Pas vraiment: les mêmes enseignes préviennent aussi que vingt-cinq minutes de marche sont nécessaires pour rallier le «Lee Valley White Water Centre».

Les chemins s'enfoncent dans des océans de verdure, épousent les rives d'un immense étang. Peu à peu perce la voix du speaker. Puis se dressent les tribunes; 12 000 places qui surplombent le surpuissant «bassin aux mille rouleaux», qui s'est déjà forgé une solide réputation.

Les livres officiels établissent que 32 millions de livres sterling ont été déboursés afin d'assurer sa construction. Au pic d'activité, plus de 150 travailleurs fourmillaient sur le site pour que soit fêtée son ouverture, dans les limites de temps et de budget, au printemps 2011. Le directeur de l'équipe britannique de canoë John Anderson le considère comme «le meilleur du monde» en son genre. «Il n'autorise aucun relâchement sous peine de dévier immédiatement de la trajectoire», avait dit Elise Chabbey, à l'aube des JO. La jeune Genevoise y a connu une course difficile hier – de l'expérience en vue des années à venir.

«Historiquement, quand on construit ce genre d'installations, on essaie toujours de faire plus grand, plus rapide»

Pour faire naître le bassin aux mille rouleaux, il a fallu travailler la terre, modeler le paysage. «Tout le défi de sa conception était de reproduire un relief de ruisseau de montagne sur une plaine presque plate et inondable, et ce de manière durable en termes de consommation d'énergie», résume Jackie Gardner, de la compagnie d'architectes Faulkner Browns.



Le Valley Whitewater Centre. 13 000 litres d'eau provenant d'un lac voisin s'écoulent chaque seconde dans le bassin du slalom. LONDRES, 29 JUILLET 2012

A vrai dire, il y en a deux, de bassins. Un plus grand, long de 300 mètres; c'est le grand frère, taille olympique. Sur le plus petit parcours attendant, de 160 mètres, se préparent les athlètes. Les vagues se succèdent, incessantes, impressionnantes, sur l'itinéraire consacré au concours; dénivellation de 5,5 mètres.

Chaque seconde, 13 000 litres d'eau s'y écoulent. «Assez pour remplir 75 baignoires», vante une officielle. «Historiquement, quand on construit ce genre d'installations, on

essaie toujours de faire plus grand, plus rapide, de battre le précédent, a confié Colin Naish, directeur exécutif des infrastructures pour l'héritage des JO, sur le site officiel. Mais nous, nous avons essayé de limiter l'énergie utilisée pour capter l'eau.»

Cinq pompes de cinq tonnes assurent néanmoins l'alimentation. Le flot provient du lac voisin, qui lui-même couvre une superficie de 10 000 mètres carrés. Une fois les engins mis en route, dix minutes sont nécessaires pour emplir le parcours; il faut ensuite attendre encore, entre

vingt et quarante minutes, pour que l'écoulement se stabilise.

Le parcours est dessiné avec ses courbes, ses élargissements ponctuels, ses chutes. Mais 1200 plots de plastique lui sont ajoutés, obstacles chargés d'influencer les rapides. Ici, ce sont des blocs révolutionnaires, imaginés par Scott Shipley, qui sont utilisés: ils sont si légers qu'ils peuvent être modulés comme des Lego. «La configuration du parcours peut donc aisément être transformée, a communiqué l'ancien canoëiste américain. Quelques ajustements

peuvent adoucir les flux, pour la plaisance.» Les Britanniques vantent cette flexibilité. «Vous pouvez placer les obstacles où vous le désirez, s'est réjoui le canoëiste Richard Hounslow, interrogé par la BBC. Ce serait dommage de construire un terrain en béton, et ensuite découvrir que quelque chose ne fonctionne pas bien. Ici, nous pouvons bouger les choses jusqu'à ce que nous ayons la configuration parfaite. C'est amusant.» Amusant et diabolique à la fois: le bassin aux mille rouleaux fascine.

Fabian Cancellara, le souvenir des Flandres

> **Cyclisme** Son accident d'avril l'a endurci: le Bernois espère se défendre au contre-la-montre

«Le temps qui reste suffira-t-il?» La question tournoie dans l'esprit de Fabian Cancellara. Ce mercredi au contre-la-montre, il est supposé défendre son titre olympique de Pékin. Sa chute lors de la course en ligne de samedi brisera-t-elle le dessein? Deux heures et 70 kilomètres d'entraînement, lundi après-midi, n'ont pas clarifié son sentiment. Les douleurs à l'épaule droite demeurent, même lorsqu'il adopte la position typique du contre-la-montre.

Il croyait à une fracture

Le matin, ses paroles invitaient à l'optimisme: «La douleur est encore présente, mais chaque heure qui passe est bénéfique. Dans l'ambulance, samedi, mes sensations me persuadaient d'une fracture. Ce n'est pas le cas, je dois donc penser positif. Je suis un dur à

cuire, spécialement après ce qui m'est déjà arrivé cette année. Mon accident du Tour des Flandres m'a appris à regarder vers l'avant.» Le 1er avril dernier, une quadruple fracture de la clavicule le condamne au billard et à une convalescence de près de deux mois. Son retour, en Bavière, est ponctué d'un abandon, mais dans la foulée, au Tour de Suisse, il retrouve ses sensations. Puis, au Tour de France, il revêtira le maillot jaune durant sept jours. «Cet enchaînement a traduit un esprit revancharde, analyse Richard Chassot, président de la Fédération suisse de cyclisme et consultant télévisuel de longue date. Un sportif professionnel a l'habitude de jouer avec les émotions, positives ou négatives. En une seule étape, il peut gérer les deux extrêmes. Je ne me fais aucun souci.» En outre, le malheur du

Bernois au Tour des Flandres l'a peut-être épargné d'un destin plus noir ce week-end.

«Les vis m'ont sauvés»

L'impact de sa violente chute sur le coude s'est indirectement reporté sur l'épaule. Or, l'intervention subie en avril a laissé des vis en lui. «Elles ont sans doute accentué la stabilité dans la zone qui a hérité du choc», estime Andreas Gösele, médecin de Swiss Cycling. «Elles m'ont sauvés», lâche Fabian Cancellara, qui a revu «cent fois» la séquence: «Tout le monde avait si bien travaillé, je n'avais plus qu'à prendre la médaille. J'ai regardé vers l'arrière une fraction de seconde, histoire d'analyser la situation. Le parcours, je le connaissais. Mais ce jour-là était particulier: tout était délicat, dangereux, avec toute cette foule. Aux reconnais-

sances, on ne repère jamais l'itinéraire tel qu'il le devient le jour J. Cela dit, je ne veux pas chercher d'excuse.» Aux yeux de Richard Chassot, c'est un méli-mélo de déconcentration et de poisse qui a débouché sur l'incident. «Dans un cas comme celui-là, le circuit n'a aucun secret, on le connaît par cœur, analyse-t-il. Et puis on arrive sur Londres, il y a énormément de monde. Comme tout se passe idéalement, on se projette peut-être sur les kilomètres à venir. On quitte le présent, en quelque sorte. Chacun éprouve ça à un moment ou un autre. Fabian l'a connu au mauvais endroit.» Avant-hier matin, son ostéopathe est arrivé d'Italie. «Son traitement compte beaucoup pour moi, confie-t-il. Ensuite, la chose la plus importante, ce sera le mental.» Pour autant que les heures suffisent. **T. D.**

Mike Kurt et les principes

> Le Soleurois n'est pas là pour participer, mais bien pour gagner

«Sur certains sites olympiques, des panneaux destinés aux athlètes ont été installés, qui sont censés nous rappeler certains principes importants. L'un d'entre eux affirme qu'il est plus important de prendre le départ que de gagner. Mais ça, c'est une immense bêtise.» Mike Kurt (32 ans, 17e au classement mondial) éclate de rire. Les préceptes, très peu pour lui. L'important, ce n'est pas de participer. «Je ne vais pas vivre trois éditions des Jeux olympiques seulement pour faire du tourisme», poursuit-il.

C'est que ses deux derniers voyages, à Athènes et à Pékin, ne s'étaient pas déroulés comme prévu. En 2004, il s'était certes hissé en demi-finales après avoir obtenu le meilleur temps des qualifications, mais il n'avait ensuite terminé qu'à une décevante vingtième place. En

2008, il n'avait même pas surmonté les épreuves qualificatives. «La chance ou la malchance dans le sport de haut niveau, je n'y crois pas trop, lâche-t-il. A Londres, il me tient à cœur de corriger mon bilan olympique.» Dans la capitale britannique, il a tenté d'amasser toutes les cartes favorables. Ainsi n'a-t-il pas participé à la cérémonie d'ouverture, trop tardive. En outre, il ne loge pas au village olympique. «J'ai choisi de prendre mes quartiers dans un appartement à côté du bassin. Le but était d'imiter le fonctionnement qui est le nôtre lors de n'importe quelle autre course. Cela dit, je visite quand même le village à l'occasion, histoire de m'imprégner de l'atmosphère.»

Dimanche, Mike Kurt a intégré avec brio les élus pour les demi-finales du kayak monoplace, qui se tiendront demain, suivies de la finale. «La sixième place que j'ai décrochée est idéale, estime le Soleurois, notamment en raison du dossier qu'elle m'attribue pour la suite.» **T. D.**

Les JO en bref

Tennis

Federer facilement

Roger Federer s'est rassuré dans son 2e tour du simple. Le Bâlois a écrasé Julien Benneteau (ATP 32) 6-2 6-2 en 58'. Il se mesurera à l'Ouzbek Denis Istomin (ATP 35) en 8e de finale. Au premier tour du double, Federer/Wawrinka, champions olympiques en titre, ont eu du mal à se débarrasser des Japonais Nishikori/Soeda, 6-7 (5/7) 6-4 6-4. (SI/LT)

Sécurité

Les clés de Wembley

Les policiers chargés de la surveillance du stade de Wembley, où ont lieu certains matches du tournoi de football, ont avoué avoir... perdu les clés du site à l'occasion d'une visite de sécurité avant le début des JO. (AFP)

Gymnastique

La Chine, bien sûr

Les Chinois ont conservé leur titre dans le concours par équipes. Comme à Pékin, ils ont devancé leur grand rival japonais, tandis que la Grande-Bretagne a complété le top 3. Ce podium a toutefois donné lieu à une controverse. Ce n'est qu'après réclamation que les Japonais ont obtenu l'argent sous les huées du public. (AFP)

Cérémonie

Une «pound» symbolique

Paul McCartney et les autres artistes qui ont participé à la cérémonie d'ouverture vendredi soir (Mike Oldfield, Dizzie Rascal, Underworld, Emeli Sande) ont été payés seulement une livre sterling (1,50 franc) pour leur prestation. (SI)

Escrime

Tiffany, c'est fini

Tiffany Gérardet s'est arrêtée en 8e de finale de l'épée individuelle. La Valaisanne est tombée face à la meilleure épéiste de la planète, la Chinoise Yujie Sun (15-10). (SI)

Les larmes de Laura Flessel

Laura Flessel-Colovic n'a pas pu contenir ses larmes après son élimination en 8e de finale de l'épée. La Française (40 ans), cinq fois médaillée dont deux fois en or, dispute ses derniers JO. (AFP)

Canoë-kayak

Chabbey à la maison

Les premiers JO d'Elise Chabbey ont tourné court. La Genevoise de 19 ans n'a pas réussi à se qualifier pour les demi-finales du slalom en kayak monoplace. (SI)

Morganella exclu pour racisme

> **Affaire** Le footballeur suisse a insulté les Coréens. Carrière terminée?

Coupable de débordements impardonnables sur les réseaux sociaux, Michel Morganella écope d'un carton rouge magistral. Le Valaisan a été exclu des Jeux par Swiss Olympic. Le chef de mission Gian Gilli a pris la seule décision qui s'imposait. Les propos que Morganella a tenus sur son compte Twitter, et qui ont été révélés par 20 minutes.ch, sont inqualifiables. Le défenseur de Palerme a insulté en termes extrêmement crus les Coréens, victorieux de la Suisse 2-1 dimanche. Il a écrit en verlan: «Je fonde out les coreen allez sout vous lebru», en français: «Je défonce tous les Coréens, allez tous vous brûler.»

Devant l'ampleur des réactions

suscitées par ses messages, Michel Morganella s'est excusé. Mais le mal était fait. Swiss Olympic a, d'ailleurs, convoqué une conférence de presse hier soir à Londres. L'organisation faitière a présenté «ses excuses au peuple et à l'équipe de football sud-coréens». La mission helvétique «condamne de la manière la plus ferme cette offense et cette atteinte à la dignité».

Hitzfeld l'avait retenu...

Le joueur valaisan se voit exclu du tournoi au vu de son comportement qui viole le code éthique du CIO et la charte de Swiss Olympic, a expliqué le chef de la délégation suisse, Gian Gilli. Ce dernier a précisé avoir tenté de prendre

contact auprès de son homologue de la mission sud-coréenne pour s'excuser, mais il n'était pas parvenu à le joindre.

Titulaire lors des deux rencontres contre le Gabon et la Corée du Sud, Morganella abandonne ainsi ses coéquipiers à deux jours du match de la dernière chance contre le Mexique, à Cardiff. Appelé pour la première fois en équipe A par Ottmar Hitzfeld le 30 mai dernier lors de la défaite contre la Roumanie à Lucerne, Michel Morganella peut très certainement déjà faire une croix sur sa carrière internationale.

L'Association suisse de football (ASF) pourrait, à son tour, infliger des sanctions supplémentaires au défenseur valaisan. **SI**

Rencontre du nouveau type (2/5)

> Chaque jour de cette semaine, «Le Temps» éclaire une facette de l'homme version 2012

> Aujourd'hui, la différence entre les sexes à l'école

> Moins disciplinés, moins «scolaires», les garçons sont aujourd'hui moins nombreux que les filles à passer leur maturité

Rinny Gremaud

Dans un coin de sa chambre, Octavie a installé toutes ses peluches en rang d'oignon, comme au spectacle. Avec sa copine Louise, elles «jouent à la danse», agitant chacune à leur tour leur poupée tout en commentant chaque geste – «et puis là on dit qu'elle fait un saut périlleux, et puis après elle fait la révérence». Déboulent les deux petits frères d'Octavie, Dorian et Léon, qui se courent après en hurlant et en agitant des bâtons, piétinent la «scène», trucident une poupée au passage, et repartent dans un fracas d'enfer semer la désolation dans le reste de l'appartement.

Les filles et les garçons sont différents. C'est clinique. On peut se disputer sans fin sur les origines de cette différence, nature ou culture, innée ou construite, la réalité reste, dans l'ensemble, terriblement stéréotypée: les garçons occupent physiquement plus de place, sont plus bruyants, moins verbaux, moins minutieux, et moins dans le symbolique que les filles. Corollaire: ces dernières sont globalement mieux adaptées en milieu scolaire.

Savoir dans quelle mesure cela peut changer constitue la moitié d'un débat déjà difficile. L'autre moitié consistant à se demander si ces hypothétiques changements doivent viser un effacement de ces différences, ou au contraire leur mise en valeur.

Mais revenons à Dorian et Léon. Pourquoi eux? Parce que dans le combat mené par les femmes pour plus d'égalité, les garçons font aujourd'hui figure de laissés-pour-compte. Du moins est-ce un point de vue toujours plus répandu chez... les hommes. Que faire des garçons – mais aussi des adolescents mâles, des hommes célibataires, des pères divorcés... – dans une société dont les préoccupations, et aussi les valeurs dominantes, se sont considérablement féminisées? Comment les éduquer sans les émasculer?

Les tenants de l'inné estiment qu'il faut d'abord apprendre aux garçons à s'aimer tels qu'ils sont. Ce qui n'est pas toujours simple dans un climat social où tout homme porte la responsabilité collective de millénaires d'asservissement de la femme. Il faudrait aussi les aider à canaliser l'agressivité et l'esprit de compétition qui leur seraient propres, plutôt que de pointer d'un doigt réprobateur ces manifestations naturelles de leur virilité contre lesquelles ils ne peuvent rien. Michael Gurian, auteur de best-sellers américains¹ sur l'éducation différenciée selon le sexe en est persuadé. L'échec scolaire et la délinquance concernent en premier lieu les jeunes hommes. Et si tout le monde en souffre aujourd'hui (incivilités, violences, etc.) c'est à force de nier



Les garçons sont-ils des filles comme les autres?

la spécificité de nos petits mâles et de les laisser seuls avec leur colère. Michael Gurian a beau être le tenant d'un point de vue essentialiste douteux – en ce qu'il s'appuie, dans ses livres, sur des thèses scientifiques aujourd'hui controversées, comme la diffé-

Les tenants de l'inné estiment qu'il faut d'abord apprendre aux garçons à s'aimer tels qu'ils sont

rence des cerveaux masculins et féminins, et cite en exemple des tribus exotiques qui font figure de bons sauvages –, il n'a pas toujours complètement tort. Il se pourrait en effet que les garçons d'aujourd'hui soient les perdants, non pas d'un féminisme castrateur, mais d'une société où la banalisation des divorces laisse le plus souvent les mères seules avec leurs fils, et ce sans figure paternelle de substitution à même de les guider dans leur apprentissage de la virilité. L'auteur rappelle à juste titre que l'absence des pères n'est de loin pas une nouveauté – avant, ils partaient à la chasse, à la guerre, ou pour gagner de l'argent à la ville. Mais les liens familiaux et sociaux plus denses à l'époque laissaient au moins aux petits des modèles masculins alternatifs.

Par ailleurs, l'auteur aborde le problème de la scolarité en plaidant pour une adaptation des méthodes d'apprentissage aux besoins paraît-il plus aigus des garçons de faire des expériences physiques et de déplacer les choses dans l'espace, avec un fonctionnement par missions et objectifs. Véronique Ducret, à qui l'on a soumis cette hypothèse, préfère situer le problème ailleurs. Psychologue sociale et coauteur d'un guide d'observation de la petite enfance², elle estime que les différences de comportements entre filles et garçons sont pour la plupart socialement construites, et que c'est en changeant notre manière de les regarder que l'on améliorera la condition des petits garçons: «Nous devons prendre conscience que nous avons des attentes différenciées vis-à-vis des enfants. Par exemple, on tolère moins qu'une petite fille soit agitée et turbulente. Elle sera plus vite remise à l'ordre et l'intégrera en grandissant. Alors qu'un garçon, on se dira que c'est normal, parce que c'est dans sa nature. On lui achètera des jeux de construction et des voitures, et il sera souvent découragé par son entourage adulte s'il tente de se familiariser à d'autres types de jeux, plus symboliques et connotés féminins, qui leur permettraient de développer des facultés de langage. Et puis on observe par ailleurs que les garçons obtiennent plus facilement l'attention des adultes. Le résultat, c'est que les filles développent une meilleure autonomie et

savent se débrouiller seules par la suite, en particulier à l'école. On ne rend pas service aux garçons en s'occupant trop d'eux.»

Car en effet, on remarque aujourd'hui qu'ils s'en sortent moins bien à l'école. Quand les classes n'étaient pas mixtes, cela se voyait moins. Ce n'est pas dans la première moitié de la scolarité obligatoire que ces disparités sont les plus criantes, mais à partir de 10-12 ans. Interrogeons un groupe d'enseignantes prises au hasard: «A notre niveau, en primaire, les garçons ne s'en sortent pas moins bien que les filles en termes de résultats. En revanche, on voit qu'ils sont moins bien adaptés, ou disons moins «scolaires». Par exemple, quand une fille nous rend un exercice qui comporte des erreurs, on lui demande de regarder l'ensemble de son travail et de revenir une fois qu'elle aura corrigé ce qui doit l'être. Quand elle revient, en général, tout est fait. Un garçon retournera à sa place, corrigera ce qui lui saute aux yeux, puis reviendra très vite, et il faudra le renvoyer comme ça plusieurs fois jusqu'à ce que sa copie soit entièrement corrigée.»

Par ailleurs, disent-elles, on remarque qu'à partir d'un certain âge, 8-10 ans, un garçon qui tiendrait soigneusement ses cahiers, qui se mettrait tout devant et lèverait la main pour répondre aux questions de la maîtresse – des comportements que l'on associe plutôt aux filles, dites besogneuses – un tel garçon, donc, aura tendance à passer pour suspect

auprès de ses congénères. «On attend plus d'un garçon qu'il réussisse sa scolarité sans travailler, parce qu'il a de la facilité, alors que si une fille réussit, c'est forcément parce qu'elle a bûché.»

(Délibérément) plus dissipés, les garçons paient aujourd'hui la concurrence des filles à l'école, ce qui se traduit dans les chiffres. Cela fait près de deux décennies que 60% des élèves qui se présentent à la maturité sont des filles.

Il y a quelques années, le pédiatre zurichois Remo Largo, auteur d'une bible de la puériculture et de plus récents ouvrages sur

Dans le canton de Vaud, jusqu'en 1981, les garçons avaient besoin de moins de points que les filles pour entrer au collège

l'adolescence³, lançait un appel à sauver les adolescents mâles. «Si les filles sont aujourd'hui plus nombreuses que les garçons à l'université, ce n'est pas parce que ces derniers sont plus stupides. Les causes sont multiples, mais il y a un facteur à ne pas négliger: autour de 12-13 ans, la différence de maturité physiologique entre une fille et un garçon est d'environ une année et demi. Autrement dit, les filles atteignent leur pleine maturité entre 15 et 17 ans, alors que chez les garçons, cela se passe

entre 16 et 19 ans.» Or ce sont ces années-là qui sont déterminantes pour l'orientation scolaire.

Il fut un temps (et un lieu) où l'école tenait compte de la relative inadaptation des garçons en appliquant des barèmes différenciés selon les sexes. Dans le canton de Vaud, jusqu'en 1981, les garçons avaient besoin de moins de points que les filles pour passer au collège. Pour le Département de l'instruction publique, c'était la seule manière d'avoir dans ces classes une proportion équivalente de filles et de garçons. Il justifiait cette inégalité de traitement par «les différences fondamentales que l'on constate entre individus des deux sexes quant à leurs aptitudes respectives à affronter les épreuves d'examen scolaire à l'âge de 10-11 ans. En effet, le développement physique et psychologique des garçons et des filles présenterait, à cet âge, des différences sensibles, notamment dans la façon dont les deux groupes scolaires réagissent aux possibilités que leur offre l'école.» Le Tribunal fédéral, sur recours d'un groupe de parents d'élèves filles, a mis un terme à cette pratique⁴.

Dire que le système scolaire discrimine les garçons revient-il à souhaiter implicitement un retour à l'école vaudoise d'avant les années 80? Que faire des différences physiologiques et culturelles entre garçons et filles? Est-ce l'école qu'il faut changer, ou est-ce les garçons? La société ou les hommes? Ces questions sont essentielles dans la poursuite d'une société plus égalitaire. Mais que les parents se rassurent. Les garçons ont beau être, aujourd'hui, relativement moins nombreux à l'université, les places dans les hautes sphères dirigeantes de ce monde leur restent encore majoritairement réservées.

1. «Nos garçons. Mieux les comprendre pour mieux les élever», Michael Gurian, Albin Michel, réédité et mis à jour plusieurs fois depuis 1996.

2. «La poupée de Timothée et le camion de Lison. Guide d'observation des comportements des professionnel-le-s de la petite enfance envers les filles et les garçons», Véronique Ducret et Véronique Le Roy, Le 2e Observatoire, avril 2012.

3. «Jugendjahre. Kinder durch die Pubertät begleiten», Remo H. Largo et Monika Czernin, Piper Verlag, septembre 2011.

4. Arrêt de la 11e Cour de droit public du 12.02.82 dans la cause Fischer et consorts c. Conseil d'Etat du canton de Vaud, BGE 108 IA 22.

Les doyens du monde (5/7)

Des cailloux presque aussi vieux que la Terre

> **Géologie** Les plus anciennes roches recensées, les gneiss d'Acasta, ont 4,02 milliards d'années

> Elles témoignent des premiers âges de la croûte terrestre

Pascaline Minet

Les vieux cailloux sont rares sur Terre. Ou plutôt, les très vieux cailloux, ceux qui datent du début de l'existence de notre planète, il y a 4,56 milliards d'années. Depuis, la plupart ont été détruits et recyclés, par le biais de phénomènes géologiques tels que la tectonique des plaques. Les quelques roches anciennes qui subsistent à travers le monde font cependant l'objet d'intenses recherches: les géologues espèrent s'en servir pour retracer les premiers épisodes de l'histoire terrestre, qui sont encore largement méconnus.

La tâche des géologues «chercheurs de vieux cailloux» n'est pas simple. Tout d'abord, pour trouver ces roches, il leur faut voyager. Car les cailloux les plus anciens sont

«Le zircon est comme un sablier, dans lequel on aurait l'uranium en haut et le plomb en bas»

éparpillés à la surface de la planète, au sein de formations géologiques appelées «cratons», des portions de continents qui sont en fait des résidus de la croûte terrestre primitive. Les plus âgés de ces cratons se trouvent au Canada, en Australie et en Afrique du Sud.

L'autre difficulté de leur travail consiste à calculer l'âge de leurs

échantillons. Pour cela, ils ont recours à différents types d'analyses chimiques, dont la plus courante est basée sur un minéral appelé zircon, plus connu du grand public pour son utilisation en joaillerie comme substitut du diamant. Le zircon a la particularité d'incorporer lors de sa formation de l'uranium radioactif, qui se transforme ensuite progressivement en plomb, à un rythme constant, pendant des millions d'années. «C'est un peu comme un sablier, dans lequel on aurait l'uranium en haut, et le plomb en bas, explique François Bussy, professeur de géologie à l'Université de Lausanne. Au début, il n'y a rien en bas, et petit à petit le plomb s'y accumule.» Pour dater un zircon, on le dissout et on mesure les proportions respectives de l'uranium et du plomb qu'il contient; on peut alors déduire le temps écoulé depuis la mise en route du sablier, qui correspond à l'âge du minéral.

Les plus vieux zircons terrestres ont été découverts dans l'ouest de l'Australie, au cœur de la chaîne montagneuse des «Jack Hills». L'analyse de leur «sablier» révèle qu'ils remontent à 4,4 milliards d'années... soit quelques dizaines de millions d'années «seulement» après la formation de la Terre! «Mais attention, cet âge est celui des zircons, pas celui de la roche qui les abrite. Cette roche, de type sédimentaire, s'est formée ultérieurement, suite à l'accumulation au fond des mers de vase, de sable et de diverses particules, parmi lesquelles figuraient les zircons», précise François Bussy. La roche d'origine de ces minéraux, qui était probablement un granit, a pour sa part disparu. Aucune roche aussi ancienne n'a d'ailleurs jamais été trouvée à la surface de la planète.

Les plus vieilles roches connues, celles dont on sait qu'elles n'ont pas changé depuis leur formation, sont beaucoup plus récentes. Ce sont des gneiss, situés dans la région d'Acasta, dans le nord-ouest du Ca-

nada. D'après des analyses réalisées en 1999, ces roches dites «métamorphiques» sont nées il y a 4,02 milliards d'années, de la consolidation d'un magma, c'est-à-dire de roches en fusion issues des profondeurs de la planète.



Gneiss d'Acasta.

Cette roche n'est que 500 millions d'années plus jeune que la Terre. ARCHIVES

Ce sont également des minéraux de zircons inclus dans ces roches qui ont permis de les dater mais, dans le cas des gneiss, l'estimation obtenue correspondrait bien à la formation de la roche.

Les gneiss d'Acasta pourraient toutefois être prochainement détrônés de leur statut de plus anciens cailloux du monde. Car en 2008, des chercheurs de l'Université québécoise McGill ont annoncé avoir

mis au jour des roches près de 300 millions d'années plus vieilles! Découvertes dans la ceinture de roches vertes de Nuvvuagittuq, au nord du Québec, elles atteindraient les 4,28 milliards d'années.

Ce résultat est néanmoins très débattu au sein de la communauté des experts des vieilles roches. D'abord parce que les Québécois ont employé une méthode de datation inhabituelle, qui consiste à observer la dégradation d'un élément radioactif appelé «samarium» et un autre élément appelé «néo-

dyme». «Nos roches ne contenaient pas de minéraux de zircons, nous devons donc utiliser une méthode alternative pour déterminer leur âge, s'explique Jonathan O'Neil, un des chercheurs qui a pris part à l'étude. De plus, nos mesures ont été confirmées par des laboratoires indépendants.» Par ailleurs, certains géologues estiment que ce n'est pas l'âge de la roche elle-même qui a été calculé par l'équipe québécoise, mais plu-

tôt celui du magma qui en est à l'origine... Au-delà de la querelle d'experts, cette «course aux vieux cailloux» a bien un objectif scientifique. En analysant les roches ou les minéraux anciens à l'aide de diverses techniques chimiques, les géologues peuvent en effet déterminer les conditions qui régnaient au moment de leur formation. Ces précieux indices pourraient un jour leur permettre d'expliquer comment la Terre, qui au début de son existence était couverte d'un océan de magma s'est transformée en

quelques centaines de millions d'années en une planète dotée d'une croûte solide, telle que nous la connaissons aujourd'hui. L'analyse des zircons australiens de Jack Hills a déjà apporté son lot d'informations à ce sujet. En 2000, des scientifiques qui étudiaient les éléments d'oxygène présents dans ces minéraux ont conclu qu'il y avait déjà de l'eau liquide sur Terre il y a 4,4 milliards d'années, et très probablement une croûte solide. L'étude des autres roches anciennes pourrait bientôt apporter d'autres pièces au puzzle.

Et en Suisse, trouve-t-on des roches qui nous ramènent aux tout premiers instants de la Terre? Pas vraiment. La plus vieille est située dans les Grisons, et son âge a été estimé à un tout petit 605 millions d'années! «En revanche, une de mes étudiantes a découvert l'année dernière en Valais une roche qui contient de zircons de 3,5 milliards d'années, ce qui est un âge respectable», rapporte François Bussy. Ces minéraux, probablement issus d'Afrique, ont dû être charriés par un grand fleuve, tel que le Nil.

Ces précieux indices pourraient permettre de comprendre comment est apparue la croûte terrestre

Evolution de ces glaciers sous l'influence du réchauffement climatique aura un effet sensible sur le débit des cours d'eau de la région et donc des implications directes sur son approvisionnement en eau douce, son irrigation et son potentiel hydroélectrique, souligne l'Université de Genève dans un communiqué.

Les monts Tian, situés aux confins de la Chine, du Kazakhstan et du Kirghizistan, constituent la cinquième plus importante chaîne de montagne du monde après l'Himalaya, les Andes, les Rocheuses et le Pamir. Leurs glaciers ont perdu entre 0,1% et 0,8% de leur surface par an au cours des dernières décennies. Un recul comparable à celui des glaciers alpins.

«L'intensification de la fonte des glaciers affecte fortement la quantité et la répartition saisonnière de l'eau, explique la première auteure de l'étude, Annina Sorg, chercheuse à l'Institut des sciences de l'environnement de Genève. Dans un premier temps, le retrait des glaciers va augmenter les ressources en eau disponibles, mais à terme la réduction du volume des glaciers entraînera une diminution de la quantité d'eau disponible si les précipitations ne la compensent pas.»

Or, les scénarios imaginés par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prévoient une augmentation des précipitations hivernales de 4% à 8% mais une réduction des précipitations estivales de 4% à 7% d'ici à 2050.

Prochain épisode:
La plus vieille étoile du ciel

Les glaciers du Tien Shan sous la loupe

> **Climat** Université de Genève impliquée

LT

Les derniers changements ayant affecté les glaciers du Tien Shan, en Asie centrale, sont décrits dans la revue *Nature Climate Change* par des chercheurs suisses, allemands et russes. Un travail réalisé dans le cadre du projet européen ACQWA, que coordonne l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université de Genève.

Evolution de ces glaciers sous l'influence du réchauffement climatique aura un effet sensible sur le débit des cours d'eau de la région et donc des implications directes sur son approvisionnement en eau douce, son irrigation et son potentiel hydroélectrique, souligne l'Université de Genève dans un communiqué.

Les monts Tian, situés aux confins de la Chine, du Kazakhstan et du Kirghizistan, constituent la cinquième plus importante chaîne de montagne du monde après l'Himalaya, les Andes, les Rocheuses et le Pamir. Leurs glaciers ont perdu entre 0,1% et 0,8% de leur surface par an au cours des dernières décennies. Un recul comparable à celui des glaciers alpins.

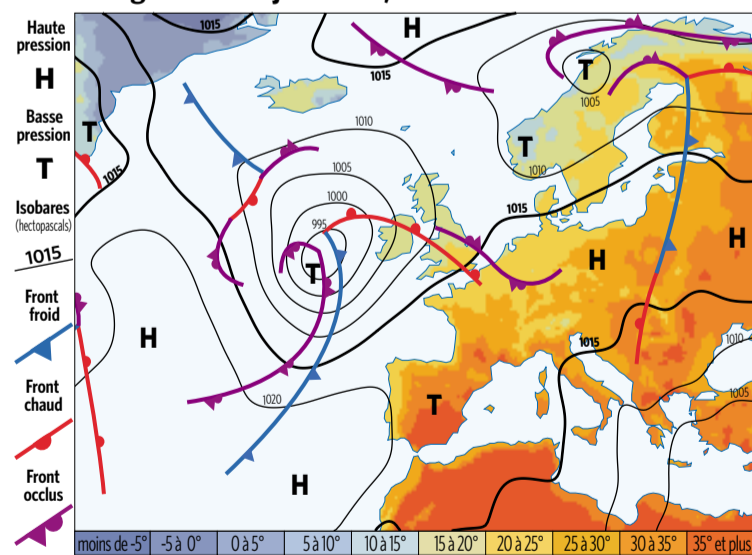
Changements attendus

«L'intensification de la fonte des glaciers affecte fortement la quantité et la répartition saisonnière de l'eau, explique la première auteure de l'étude, Annina Sorg, chercheuse à l'Institut des sciences de l'environnement de Genève. Dans un premier temps, le retrait des glaciers va augmenter les ressources en eau disponibles, mais à terme la réduction du volume des glaciers entraînera une diminution de la quantité d'eau disponible si les précipitations ne la compensent pas.»

Or, les scénarios imaginés par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prévoient une augmentation des précipitations hivernales de 4% à 8% mais une réduction des précipitations estivales de 4% à 7% d'ici à 2050.

Météo

Situation générale aujourd'hui, à 14h



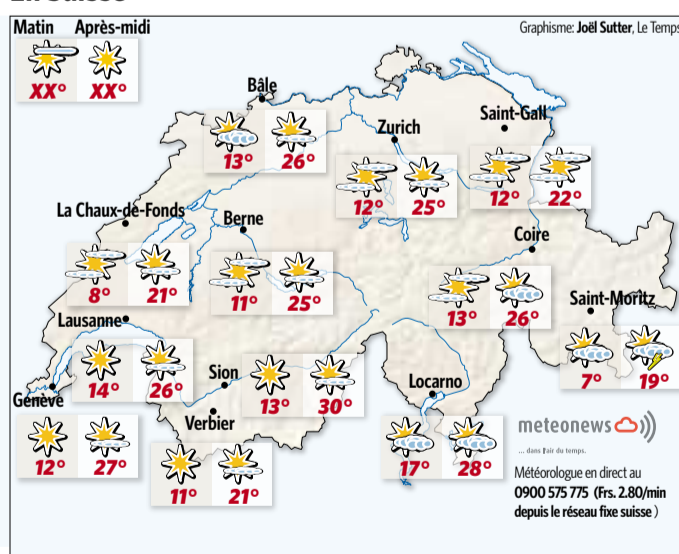
Une dépression bien creuse pour la saison sera en approche de l'Irlande ce mardi, précédée par un front chaud qui apportera de bonnes pluies dans ses bagages. Ailleurs sur le continent, la situation sera calme avec un soleil qui prendra le plus souvent l'avantage au sein de quelques bancs nuageux. Forte chaleur en Espagne.

Prévisions à 5 jours

Le soleil aura droit à un brillant réveil pour le 1er Août. Et le reste de la journée sera du même acabit. En soirée, le risque orageux existera surtout dans les Alpes, plus rarement sur le Jura. Dès jeudi, un flux de sud-ouest instable et lourd prévaudra, et ce jusqu'au week-end. En règle générale, le soleil restera assez généreux, mais des bouffées nuageuses sont attendues. Elles pourront donner des averse ou orages en toutes régions.

	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Jura (1000 m)	11°/24°	14°/22°	13°/22°	14°/21°	15°/21°
Bassin lémanique et Plateau romand	15°/31°	19°/26°	17°/27°	18°/26°	18°/26°
Alpes vaudoises et Valais (1400 m)	12°/23°	13°/21°	13°/21°	13°/20°	13°/20°
Suisse centrale et orientale	14°/30°	17°/26°	17°/26°	17°/26°	17°/26°
Sud des Alpes	19°/28°	18°/30°	19°/30°	19°/29°	20°/27°
Degré de fiabilité:	90%	80%	80%	70%	65%

En Suisse



En Suisse, la journée fera la part belle au soleil. Il faudra toutefois compter avec quelques voiles. Ces derniers seront plus nombreux en matinée sur la frange nord du pays. Des cumulus coifferont aussi les crêtes l'après-midi, pouvant donner un orage isolé dans les Grisons. Températures estivales.

Ephéméride

Soleil lever: 06h16
coucher: 21h06
2 minutes de soleil en moins

Lune lever: 19h43
coucher: 04h17
Phase de la Lune: croissante

LA MÉTÉO COMPLÈTE
SUR INTERNET
www.letemps.ch/meteo

Panorama

Santé

Ebola à Kampala

L'épidémie de fièvre hémorragique due au virus Ebola, apparue début juillet dans l'ouest de l'Ouganda, s'est étendue à la capitale Kampala, où au moins un patient est décédé, a annoncé lundi le président Yoweri Museveni. La maladie, très contagieuse et hautement mortelle, aurait fait 14 morts dans le pays ces dernières semaines. (AFP)

Météorologie

Juillet chaud

Juillet 2012 s'est révélé plus chaud que la norme de référence 1961-90 en moyenne nationale. L'excédent thermique a été nul dans le Jura et faible au nord. Mais il s'est avéré plus important au sud, atteignant localement 2 degrés au Tessin. (LT)

Climatologie

Comment coule le CO2

Le carbone anthropique est poussé vers les profondeurs de l'océan Austral, où il est piégé à très long terme, par une interaction entre le vent, les courants et les tourbillons, affirment des chercheurs britanniques et australiens dans le dernier numéro de la revue *Nature Geoscience*. Le CO2 peut être stocké des centaines de milliers d'années par 1000 mètres de profondeur. (AFP)

Paléontologie

Chasse ancienne

L'émergence des activités de chasse chez l'homme moderne en Afrique remonte à au moins 44 000 ans, soit 24 000 ans plus tôt qu'estimé jusqu'alors, selon de nouvelles datations d'objets dévoilés dans une étude parue lundi dans les *Annales de l'Académie américaine des sciences*. Le recours à des objets et techniques sophistiqués, comme de petits arcs et des flèches aux pointes en os enduites d'un poison à base d'acide ricinoléique, marque à l'époque une transition profonde. (AFP)

Zoologie

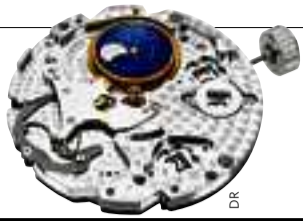
Chasse aux chasseurs

Interpol a mené une vaste opération de sauvetage du tigre dans quatre pays d'Asie, la Chine, le Bhoutan, le Népal et l'Inde, a annoncé dimanche l'organisation policière à l'occasion de la journée internationale de cette espèce. Cette action, baptisée «Prey», a permis l'interpellation d'une quarantaine de personnes et la saisie d'un matériel hétéroclite, allant de la peau de félin à la corne de rhinocéros en passant par des hippocampes. (ATS/AFP)



Industrie

L'horlogerie ne cesse de créer des emplois en Suisse Page 12



Finance

Rachetée par Safra, Sarasin s'attend à une croissance plus lente Page 13

SMI

6402.36 +0,62%



Dollar/franc 0,9804

Euro/franc 1,2012



Euro Stoxx 50

2339.97 +1,70%



Baril Brent/dollar 105,98

Once d'or/dollar 1619,8



Crise céréalière: le Moyen-Orient en première ligne

> **Alimentation** Les prix du blé décollent de 40% cette année

> Le Caire retarde ses imports. Amman doit déjà payer la facture

Pierre-Alexandre Sallier

Tout a commencé avec une sécheresse comme les Etats-Unis – le premier pays exportateur de maïs, blé et soja – n'en ont pas connu depuis 1956. Le manque de précipitations sur l'ex-URSS, la faiblesse de la mousson en Inde et la crainte d'un retour du phénomène climatique *El Niño* font maintenant craindre une troisième crise alimentaire en cinq ans. Comme en 2008. Et comme en 2011, lorsque la cherté de la nourriture avait attisé les révoltes du Printemps arabe.

Ce coup de chaud intervient alors que les prix alimentaires mondiaux étaient déjà supérieurs

de 40% à la moyenne des dix dernières années, selon la FAO. En mai, l'agence onusienne mettait en garde contre le risque de troubles sociaux dans les pays les moins favorisés. «Nombre de grands pays importateurs du Moyen-Orient retardent leurs achats, espérant que les prix vont baisser», remarquent les analystes de Barclays à Londres. «Ceux-ci vont se retrouver forcés d'acheter» ajoutent-ils. Au prix fort.

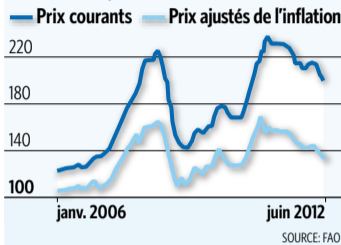
L'Egypte temporise

L'Egypte, le plus important acheteur de blé du monde, affronte cette crise céréalière alors que son nouveau gouvernement est au pouvoir depuis un mois et que les prix alimentaires galopent déjà au rythme annuel de 9,2%.

A Genève, les regards des négociants sont braqués sur l'entrée en jeu du GASC, le bureau d'Etat réalisant environ la moitié des importations du pays. Pour l'instant, ce dernier n'a toujours pas procédé à un premier appel d'offres sur le blé de la moisson en cours. Officiellement, cela s'expliquerait par l'augmentation de la moisson locale. «Selon

Calme trompeur

Indice FAO des prix des produits alimentaires (base 100=moyenne 2002-2004)



certain traders, les subventions élevées accordées aux agriculteurs locaux ont accentué le phénomène d'importation d'Europe de l'Est, déguisé en blé local», juge Siavosh Arasteh chez Agrinews, agence genevoise d'analyse du négoce de grains. Pour l'instant, «les importateurs privés qui ont acheté du blé à des prix inférieurs, avant la hausse, sont en mesure d'approvisionner le marché local», ajoute ce dernier.

Surprise en Jordanie

Exemple de la Jordanie, autre pays dans lequel une agence d'Etat orchestre les achats, montre à quel



Un «farmer» de l'Illinois face à ses épis brûlés. Les surfaces plantées en maïs n'avaient jamais été aussi étendues depuis 1937. Pourtant, les dégâts de la sécheresse ont fait exploser les prix de 61% depuis le 15 juin. CARM, 11 JUILLET 2012

point certains pays se sont fait surprendre par l'envolée. Les données d'Agrinews révèlent ainsi qu'Amman avait acheté, il y a un mois, un cargo de 50 000 tonnes de blé à 309 dollars la tonne. Le 8 juillet, une autre commande est reportée, alors que le monde agricole attend l'état de lieux de Washington sur la sécheresse. Le 19 juillet, la Jordanie finit

par acheter deux cargos. Mais à 343 dollars. «Il y a dix jours, Amman a annoncé que les prix locaux du blé et de l'orge n'augmenteraient pas; la partie de la facture alimentaire réglée par l'Etat sera donc plus importante, le prix à payer pour éviter que le mécontentement populaire ne s'aggrave», relève le spécialiste d'Agrinews.

La situation est encore plus tendue en Syrie, où sécheresse et guerre civile menacent les moissons. Selon la FAO, ces douze prochains mois, les importations de céréales du pays atteindront 5 millions de tonnes. Soit une fois et demie celles de l'année précédente. Alors que les sanctions économiques en compliquent le négoce.

Retour aux sommets touchés en 2008

> D'éventuels embargos dans l'ex-URSS rendraient la situation explosive

Après ceux du soja, les cours du maïs ont atteint des sommets historiques sur le marché de Chicago, alors que les deux tiers du territoire américain sont déclarés en état de sécheresse. Poursuivant leur quatrième année d'appréciation consécutive, les épis ont vu leur prix s'envoler de 61% depuis le 15 juin.

Vers un repli

Le blé affiche de son côté une hausse de 46% sur la même période et se dirige d'autant plus vite vers ses records qu'il est utilisé pour le bétail comme produit de substitution à un maïs hors de prix. La pu-

blication des estimations de récolte par le Département américain de l'agriculture, le 10 août prochain, sera le rendez-vous clé de l'été sur la scène agricole mondiale.

Judi, l'International Grain Council a, lui, déjà réduit ses prévisions de production mondiale, toutes céréales confondues, pour 2012-2013. Les récoltes de blé sont attendues en repli de 4,5%. Le même constat vaut pour le maïs; alors que sa consommation mondiale devrait progresser de 1%.

«Attention à la remise en place de restrictions sur les exportations, qui ne feraient qu'empirer la situation», préviennent les experts de Barclays. La Russie, l'Ukraine ou le Kazakhstan sont les premiers pays soupçonnés, en raison du recours à

de tels embargos il y a deux ans.

Par rapport aux crises de 2008, certains facteurs pourraient cependant limiter l'impact de cette envolée sur les importateurs de grains.

Répit sur les tarifs du fret

D'une part, le dollar – la monnaie d'échange des céréales – a vu sa valeur faiblir par rapport à de nombreuses devises émergentes. D'autre part, les tarifs du transport maritime en vrac ont encore baissé la semaine dernière, en raison de l'environnement économique morose et de l'abondance de navires disponibles. L'indice Baltic Dry Index – la moyenne des tarifs pratiqués sur 24 routes – est passé vendredi sous les 1000 points. Fin mai 2008 le même indice avait touché un record de 11 793 points. **P.-A. S.**

Une enquête sur Briatore touche Me Warluzel

> Justice Soupçons de soustraction à certaines taxes

Dominique Warluzel est inquiété par la justice italienne. L'avocat genevois, domicilié depuis fin 2011 aux Bahamas, se retrouve impliqué dans une enquête touchant notamment Flavio Briatore, ancien directeur commercial de Benetton et de Renault F1. Contacté, Dominique Warluzel a confirmé à *Temps* ces informations parues en fin de semaine passée dans la presse de la Péninsule.

Après deux années d'enquête, les autorités italiennes ont saisi récemment le yacht *Force Blue* du milliardaire Flavio Briatore. L'homme d'affaires italien, familier de la jet-set, est notamment accusé de s'être soustrait à certaines taxes sur le carburant et sur l'importation de son yacht. Le montant dépasserait les 5 millions d'euros. Dominique Warluzel a été l'un des administrateurs de Autumn Sailing Ltd, la société qui s'occupe de la gestion de ce palace flottant. Elle est basée dans les îles Vierges britanniques et enregistrée aux îles Caïmans.

«Plus de relations»

«Oui, j'ai été administrateur de cette société de février 2008 à 2010 ou 2011. Mais je n'ai plus de relations avec Flavio Briatore», explique l'avocat genevois. Il admet également être «sous enquête du parquet de Gênes pour 80 000 euros de carburant».

Flavio Briatore, dont les initiales «FB» figurent sur la cheminée de *Force Blue*, est notamment accusé de n'avoir pas payé de droits d'accise sur presque 900 000 litres de carburant.

Valère Gogniat

Merck Serono crée une première «start-up»

> Biotechnologie Retour à la case départ

Le monde de la biotechnologie genevoise est petit. Merck Serono a annoncé lundi la création d'une première petite société née de son programme doté de 30 millions d'euros. Nommée Prexton Therapeutics, elle est dirigée par François Conquet, (ex-)directeur des contrats de licence «précoces» chez Merck Serono.

Cofondateur de la société genevoise de biotechnologie Addex, qui sort d'un programme musclé de restructuration, François Conquet installera Prexton à Plan-les-Ouates au sein de l'incubateur Eclon, dans le même immeuble qu'Addex. Il travaillera, avec quatre personnes, sur un mécanisme (récepteur mGluR4) de lutte contre la maladie de Parkinson sur lequel se penche également Addex. Le 16 juillet, cette société a d'ailleurs confirmé la validation, en étude préclinique, de sa molécule liée au récepteur mGluR4.

Nouvelle concurrence

Cette nouvelle concurrence entre une fragile société naissante et un autre qui lutte pour sa survie est-elle positive pour la biotechnologie genevoise? La réponse des intéressés se veut rassurante. «On sera concurrents mais finalement c'est bon signe», note Tim Dyer, responsable financier d'Addex. Cela prouve que la cible mGluR4 a un excellent potentiel. François Naef, administrateur de Merck Serono (Suisse), estime jouissant de «permettre à un programme de recherche de se poursuivre», grâce à un investissement initial de 2,1 millions d'euros. Il pense que Prexton, dont la gestion sera surveillée par un administrateur du fonds de capital-risque de Merck Serono, pourra créer une dizaine d'emplois supplémentaires en 2013. «C'est une

toute petite goutte d'eau», constate Hubert Godinot, représentant du personnel, en songeant aux 1500 emplois concernés par la fermeture du site genevois de Merck Serono annoncée en avril.

Hubert Godinot dénonce le «classement vertical» de la majorité des propositions de création d'entreprises soumises à Merck Serono. «Les conditions à remplir sont très particulières puisque ces projets de recherche ne doivent pas concurrencer ceux maintenus par Merck Serono», rappelle le représentant du personnel. François Naef dit «avoir bon espoir que deux ou trois créations d'entreprises compléteront celle de Prexton.» Joël Varone, secrétaire du syndicat Unia, dénonce les «faux» effets d'annonce du groupe. «Finalement, ce ne sera pas 100 emplois, mais une trentaine, qui seront offerts dans la région genevoise par Quintiles aux collaborateurs de Merck Serono.»

La nouvelle société Prexton pourra-t-elle agir sans contrainte? Un accord lié au mGluR4 a été passé en 2011 entre Merck Serono et Domain Therapeutics, société française dirigée par un ancien professeur assistant de l'Université de Genève. «Ce sont d'autres molécules que celles que je vais développer», assure François Conquet qui devra encore trouver 5 millions d'euros d'ici à l'été 2013. **Willy Boder** BERNE

Zone euro: confiance américaine

> Réunion Timothy Geithner s'est rendu en Allemagne lundi

Le secrétaire américain au Trésor Timothy Geithner et le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble, ont exprimé lundi leur «confiance» dans la capacité de la zone euro à se réformer pour soutenir le rebond en cours des marchés.

Les deux dirigeants «ont exprimé leur confiance dans les efforts engagés par les Etats membres pour se réformer et avancer vers une plus grande intégration», dans un communiqué commun publié à l'issue d'un entretien à Sylt, une île allemande de la mer du Nord, où le ministre allemand a brièvement interrompu ses vacances.

Cette rencontre intervenait après que la crise en zone euro a franchi un nouveau palier la semaine dernière, les taux d'emprunt espagnols et italiens ayant atteint de nouveaux sommets alors que les rumeurs se multipliaient sur une possible sortie

d'Athènes de la zone euro. Les mauvaises nouvelles s'accumulent pour l'économie européenne. Au deuxième trimestre, le PIB de l'Espagne a reculé de 0,4% par rapport aux trois mois précédents, où il avait baissé de 0,3%, aggravant la récession dans laquelle est plongé le pays, selon des chiffres publiés lundi.

Rebond boursier

Cela n'a pas empêché les marchés financiers de poursuivre leur rebond entamé jeudi. La Bourse de Francfort a ainsi gagné 1,27% et celle de Paris 1,24%. Les investisseurs ont également bien réagi à un emprunt de l'Italie qui a levé 5,48 milliards d'euros à moyen et long terme à des taux en baisse sur l'échéance à cinq et dix ans.

Les marchés ont retrouvé le moral depuis les propos tenus jeudi par le président de la Banque centrale européenne (BCE) Mario Draghi qui s'est dit prêt à

prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver la zone euro. M. Monti doit se rendre à Paris mardi pour un déjeuner de travail avec M. Hollande et jeudi à Madrid pour rencontrer son homologue espagnol, Mariano Rajoy.

Les marchés espèrent une intervention du fonds de secours européen FESF sur le marché de la dette, avant une action de la BCE, dont le conseil des gouverneurs se réunit jeudi. M. Geithner devait d'ailleurs rencontrer Mario Draghi lundi en fin de journée.

«Nous sommes arrivés à un point crucial», a déclaré dimanche le chef de l'Eurogroupe Jean-Claude Juncker au quotidien français *Le Figaro*, assurant que le fonds de secours européen, le FESF, agirait avec la BCE. «Il faut une décision politique des 17 avant une intervention du FESF, mais si la pression est là, on agira dans des délais plus brefs», estimait un diplomate européen. **LT**

En vue

Addex 11	RBS 12
Benetton 11	Renault F1 11
Credit Suisse 12	Safra 13
HSBC 13	Sarasin 13
Merck Serono 11	Swatch Group 12
Prexton 11	UBS 12

L'horlogerie a créé 20 000 emplois en 15 ans

> **Suisse** Swatch Group a engagé quatre nouveaux collaborateurs par jour depuis le début de l'année

> **Seule la Chine** représente un danger

Bastien Buss

L'horlogerie suisse continue de recruter à tour de bras. Nonobstant les tourments conjoncturels, la force du franc ou le ralentissement dans le haut de gamme en Chine, les usines tournent à plein régime. Et la recherche de nouvelles forces vives aussi. Les chiffres donnent même le vertige. Sur les six premiers mois de l'année, Swatch Group, qui a par ailleurs publié la semaine dernière des résultats semestriels record, a embauché 700 nouveaux collaborateurs en Suisse et 300 à l'étranger, selon la porte-parole Beatrice Howald, confirmant une information de la presse allemande.

En d'autres termes, le numéro un mondial de l'horlogerie a presque créé quatre (3,83) nouveaux emplois par jour en Suisse, week-end et fériés compris. Au début de l'année, le groupe biennois parlait de 1000 nouveaux postes de travail pour l'ensemble de 2012. A demande exponentielle, réponse de taille. En 2011, Swatch Group avait déjà créé

1350 emplois dans le pays. Soit une moyenne de 3,69 postes de travail en sus au quotidien.

Les autres horlogers ne sont pas en reste. Les effectifs du secteur sont passés de 48 548 à 52 803 employés en une année. Ou autrement dit, une augmentation de 8,8% ou 4255 personnes, selon un récent sondage de la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse (CPIH). Des données qui

Tout éternuement à Shanghai ou Hongkong aura inexorablement des répercussions

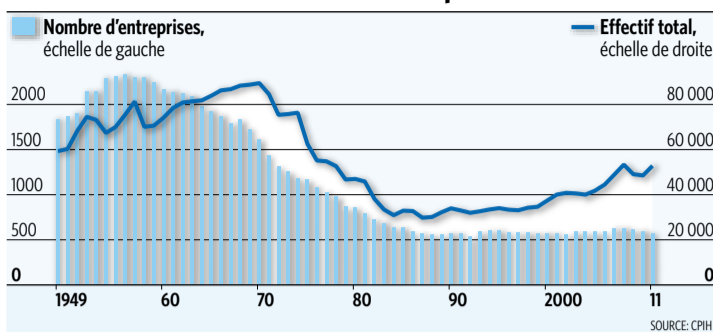
s'arrêtent toutefois au 30 septembre 2011. Il y a donc fort à parier que ces chiffres sont aujourd'hui nettement plus élevés. Probablement de la même ampleur que la hausse constatée entre 2010 et 2011. Ce qui porterait les effectifs à quelque 56 000 personnes. «Ce sont des chiffres extraordinaires. Mais ils ne tombent pas du ciel. Il y a un extraordinaire travail en amont de la part des horlogers. L'horlogerie est probablement la championne suisse des créations d'emplois. Il faut le dire haut et fort», s'enthousiasme Elisabeth Zölch, présidente de la CPIH. «La branche est vraiment très prolifique, un dynamisme peut-être unique», corrobore Anne Rubin, porte-parole du syndicat Unia.

Un regard historique permet aussi de rendre compte de ce tonus pétulant. Certes la branche ne parviendra plus jamais (quoique...)

au niveau qui était le sien dans les années 1970. Sa situation structurelle était alors fort différente et la crise du quartz a induit un redimensionnement drastique et douloureux: de quelque 90 000 employés en 1970, les effectifs étaient en effet passés à un peu plus de 30 000 en 1984. Ce n'est qu'au début des années 2000 que la barre des 40 000 a à nouveau été franchie. A l'exception de la forte récession de 2009-2010, ils n'ont cessé de progresser entre-temps. L'horlogerie suisse a ainsi créé 20 000 emplois en quinze ans, en hausse de 60%. Donc 1333 en moyenne par année. Dans le même temps, le nombre d'entreprises est resté relativement stable (579 contre 573 en 2011).

La branche devient par ailleurs toujours plus pointue. Alors qu'il y a vingt ans, on comptait deux tiers

En route vers la barre des 60 000 emplois



de personnes non qualifiées contre un tiers de qualifiées, ces proportions se sont désormais inversées. Les travailleurs qualifiés représentaient l'an dernier 61,5% des effectifs totaux.

Elisabeth Zölch ne voit qu'un seul risque à l'horizon, un ralentissement brutal des ventes horlogères

en Asie et surtout en Chine. «Trop d'entreprises sont devenues très dépendantes de ces régions.» Car tout éternuement à Shanghai ou à Hongkong aura inexorablement des répercussions sur l'emploi dans les vallées horlogères. «Mais on n'en est pas encore là», relativise la présidente de la CPIH.

5000 suppressions de postes dans d'autres secteurs en six mois

Si l'horlogerie sourit, d'autres secteurs n'affichent pas la même munificence. Affectées par la survalorisation du franc, de nombreuses sociétés suisses sont à la peine. Notamment les entreprises exportatrices. Confrontées également au marasme économique, beaucoup doivent restructurer. Selon un décompte d'Employés Suisse, les sociétés helvétiques ont déjà supprimé plus de 5000 emplois dans le pays depuis le début de l'année, estime le directeur de l'association Stefan Studer. «L'industrie

souffre particulièrement. La production en Suisse diminue régulièrement», d'après le directeur. Cette liste ne comprend pas les redimensionnements dans les banques. Ces mesures touchent toutes les entreprises, petites ou grandes. A l'instar de BASF, Novartis, Givaudan ou encore Actelion. Le décompte d'Employés Suisse constitue toutefois des données brutes, les créations d'emplois n'ayant pas été comptabilisées. Le tableau eût alors été différent. Car, selon la dernière statistique de l'emploi (Statem), la

Suisse comptait au premier trimestre de cette année 4,049 millions d'emplois, soit une augmentation de 1,3% sur un an. Il a progressé dans le secteur secondaire de 14 000 unités (+1,4%) et de 38 000 (+1,3%) dans le tertiaire. Sur la période, 32% des entreprises interrogées disaient avoir des difficultés à engager du personnel qualifié. Les données du deuxième trimestre ne sont pas encore disponibles. Entre janvier et juin, le taux de chômage en Suisse a diminué, passant de 3,4% à 2,7%. **B. B.**

Londres lance sa réforme du Libor

> **Finance** Résultats prévus en septembre

ATS/AFP

Le gouvernement britannique a lancé lundi le processus de réforme du taux interbancaire Libor, au cœur d'un scandale de manipulations. Une mission préparatoire devra rendre sa copie d'ici à la fin de l'été. Il appartient à Martin Wheatley, directeur général de l'Autorité des marchés financiers (FSA) et responsable de l'Autorité de déontologie financière (FCA), de formuler des recommandations pour revoir le dispositif de fixation du Libor. La publication des conclusions de la mission est prévue d'ici à la fin du mois de septembre.

Banques suisses concernées

La banque Barclays a révélé le 27 juin qu'elle allait payer environ 360 millions d'euros pour mettre fin à des enquêtes des régulateurs britannique et américains dans l'affaire de manipulation des taux. Par ailleurs, le directeur général de Royal Bank of Scotland (RBS), détenue à 82% par l'Etat britannique, a reconnu lundi que la banque faisait partie des établissements impliqués dans les manipulations de taux interbancaires, s'attendant à devoir payer des amendes. En Suisse, la Commission de la concurrence (Comco) a entamé des investigations sur cette affaire en février. L'enquête vise UBS et Credit Suisse.

smsannonces

AUBAINES

• **Vente**
Nouveau : le vin de l'été!
Découvrez un superbe Bordeaux blanc aux délicieux arômes d'agrumes. Médaille d'or Paris 2011. Une sélection originale de vins de Bordeaux. Livraison rapide, prix nets.
www.bordeaux-selection.ch

EMPLOI & FORMATION

• **Offre formation**
Les outils de la réussite
Pourquoi certain réussissent et d'autres pas ? Avec le cours Avatar vous mettez toutes les chances de votre côté.
www.avatar-suisse.com
daniel@cours-avatar.com

• **Cherche emploi**
Ecrivain public
Correcteur-Traducteur-Coach. Rédaction de courriers administratifs, discours, communiqués de presse, etc. Correction (fond et forme) de mémoires, thèses, romans, etc. Traduction angl-franç-angl. Coach pour étudiants terminant leur Bachelor ou Master.
078 652 71 87
ecritures@bluewin.ch

IMMOBILIER

• **A louer**
Neuchâtel
Appartement duplex 4 pièces,

dans immeuble du 18e rénové au centre-ville. Proche des écoles, commerces et services publics. 4ème et dernier étage, sans ascenseur. Loyer mensuel CHF 2710.- cc.
032 846 13 06

Ouest lausannois (VD)
Propriété de charme dans quartier résidentiel. Vue, quiétude, jardin bucolique 1000 m2. Rénovation complète de standing. 300 m2 habitable, proche commodités. CHF 6900.-.
078 690 12 56

Perroy (VD)
Maison villageoise mitoyenne 6 pièces, 4 chambres, bureau, balcon, jardin, place de parc. CHF 3500.- cc.
079 311 23 58

Lucca, Toscane (Italie)
Ravissante petite maison pour 2-4 personnes à 30 min de la mer. Belle piscine, jardin privé, campagne.
www.villatoscana.ch

Pianottoli, Corse du Sud
Vue sur la mer, plages exceptionnelles à 10 min à pied, piscine, parc 7000 m2, 260 m2 habitables, 4 chambres, 11 lits, 3 bains. Libres dès le 20 août.
079 329 90 81
www.chezmarcetnina.com

• **A vendre**
Brent-Montreux (VD)
Appartement 4,5 pièces, immeuble 1984, 124 m2, terrasse

18 m2, cheminée, verdure, très calme, sans nuisances, autoroute à 5 min, gare à 2 min à pied. CHF 860 000.-. Place garage CHF 30 000.-.
079 242 30 07

Canton Fribourg/Limite Vaud
Superbe villa récente, 10 pièces. Tranquillité, vue imprenable, lieu discret. CHF 1 770 000.-.
079 212 35 90

Anzère (VS)
Chalet finlandais, 5 chambres, 2 bains, grande cuisine lumineuse, salon avec cheminée. Sauna, douche, cuisinette en plus. Grande terrasse ensoleillée orientée sud et vue sur les Alpes. Jardin avec arrosage automatique.
079 428 07 76

Haute-Savoie (France)
De privé, chalet en madriers à 35 min de la frontière, 130 m2, terrain 1200 m2, 4 chambres à coucher, 2 salles d'eau, tout confort. Euros 350 000.-.
079 202 15 75

RENCONTRES

• **Femme-Homme**
Femme 47 ans
Genève, profession libérale, svelte, châtain, yeux bleus, cherche homme 50 ans ou plus, position sociale équivalente pour sorties, sports et loisirs. Hommes mariés s'abstenir :-).
0796107449

Panorama

Entreprises suisses

Dufry a accru son bénéfice
L'exploitant de boutiques hors taxes et de kiosques Dufry a accru son bénéfice semestriel de plus d'un tiers. Il est ressorti à 62,3 millions de francs, en hausse de 34,8% sur celui des six premiers mois de 2011, a indiqué le groupe bâlois lundi. Son chiffre d'affaires a pour sa part augmenté de 28,4% à 1,52 milliard de francs. Sur cette progression, 19,5 points de pourcentage sont attribuables à des acquisitions, précise Dufry. (ATS)

Darwin Airline introduit le chômage partiel
Darwin Airline lance un programme de restructuration en raison de la crise qui affecte le secteur aérien. La compagnie régionale tessinoise va introduire des mesures de chômage partiel pour 30% de son personnel et supprimer deux lignes desservant Genève. Les mesures de réduction de l'horaire de travail démarrent dès le mois d'août, a indiqué lundi la société basée à Lugano (TI) et qui avait repris il y a un an et demi la compagnie genevoise Baboo. (ATS)

Cytos Biotechnology a réduit sa perte
Cytos Biotechnology a essuyé une perte nette de 2,6 millions de francs au deuxième trimestre en raison de la réduction des charges. Au terme de la même période de 2011, la société biotechnologique zurichoise en difficulté avait accusé un résultat de -4,7 millions. Le chiffre d'affaires réalisé entre avril et juin 2012 est demeuré stable à 0,4 million de francs, a indiqué Cytos. (ATS)

Le bénéfice de Takeda dopé par Nycomed
Le numéro un pharmaceutique japonais Takeda a annoncé lundi une hausse de 15,8% de son bénéfice net au premier trimestre 2012-2013 et un chiffre d'affaires en hausse grâce à l'intégration du laboratoire suisse Nycomed et à des facteurs exceptionnels. Pour

le trimestre d'avril à juin, le bénéfice net de Takeda s'est élevé à 87,6 milliards de yens (1,05 milliard de francs). (ATS)

Credit Suisse place ses obligations convertibles
Credit Suisse est parvenu à émettre comme prévu des obligations convertibles à hauteur de 3,8 milliards de francs. Les fonds souverains du Qatar, de Singapour, de Norvège, ainsi que d'autres investisseurs ont acquis directement des titres pour 1,9 milliard. (ATS)

ABB s'offre des activités du groupe italien RGM
ABB rachète les activités de technologies électriques destinées au matériel ferroviaire du groupe italien RGM. Ce dernier est le plus grand distributeur de convertisseurs auxiliaires pour métros, véhicules sur rails légers et trains, a indiqué lundi le groupe électrotechnique zurichois. Le prix d'achat n'a pas été dévoilé. (ATS)

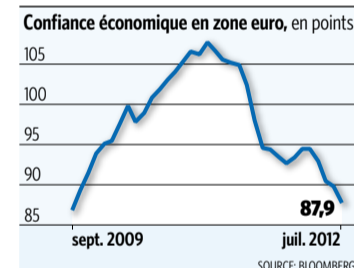
Transport aérien

Air France-KLM a creusé sa perte au deuxième trimestre
Le groupe aérien Air France-KLM a, comme prévu, creusé sa perte nette au deuxième trimestre sous l'effet notamment d'une provision de restructuration de 368 millions d'euros. Il s'attend toutefois toujours à une amélioration de ses résultats au second semestre. La perte nette s'élève à 895 millions d'euros (1,07 milliard de francs) sur un chiffre d'affaires de 6,5 milliards, en hausse de 4,5% sur un an, a-t-il annoncé. (ATS)

Conjoncture monde

La confiance économique en zone euro au plus bas
L'indice de confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs s'est installé en juillet à son plus bas niveau en trente-quatre mois, a indiqué lundi la Commission européenne qui publie cet indicateur. L'indice de confiance économique s'est inscrit à 87,9

Retour en 2009



points, soit une baisse de 2 points par rapport au mois précédent. Il s'agit de son quatrième mois consécutif de baisse. Dans l'ensemble de l'Union européenne, l'indice s'est un peu moins replié (-1,4 point), à 89 points. (ATS)

Fiscalité

Athènes veut imposer les comptes grecs en Suisse
Les autorités grecques ont indiqué lundi avoir repris leurs efforts en vue d'un accord avec la Suisse pour imposer les Grecs ayant des comptes suisses, alors que les statistiques témoignent d'importants transferts de capitaux à l'étranger. «Nous avons demandé au gouvernement suisse de réactiver le processus de signature d'un accord entre les deux pays sur la taxation des dépôts et autres produits (financiers) détenus par des citoyens grecs dans les banques suisses», a indiqué le ministre grec des Finances. (AFP)

Conjoncture Suisse

L'indicateur de l'emploi du KOF en recul
L'emploi devrait stagner en Suisse au cours des trois prochains mois. L'indicateur de l'emploi du KOF a une nouvelle fois fléchi en juillet, passant à -1 contre une valeur de 1,3 au deuxième trimestre. «Le niveau actuel de l'indicateur suggère un emploi à peu près constant au cours des trois mois à venir, par rapport au même trimestre de 2011», a indiqué lundi le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. (ATS)

SMSANNONCES
PARAÎT TOUS LES MARDIS

COMMENT PASSER VOTRE ANNONCE?

Rendez-vous sur www.letemps.ch/smsannonces en remplissant le formulaire de commande online. CHF.19.- TTC par annonce

VOS RUBRIQUES A CHOIX

PRIVILÈGES ABONNÉS

Aubaines - Emploi & Formation
Immobilier
Rencontres - Véhicules

Les abonnés au Temps bénéficient d'une smsannonce gratuite. Veuillez remplir le bon figurant dans la brochure privilèges.

Finance

Fonds de placement, opinions d'analystes, OPA du mois... Plus d'infos sur WWW.letemps.ch

SMI	Clôture: 6402,38	Stoxx Europe 600	Clôture: 264,04	S&P 500	18h00: 1383,54	Topix (Tokyo)	Clôture: 731,74	Obligations, taux à 10 ans	Taux de change
Performance sur 3 mois	+5,02%	Performance sur 3 mois	+2,63%	Performance sur 3 mois	-0,92%	Performance sur 3 mois	-9,02%	Etats-Unis: 1,507% Europe (Bund): 1,372% Suisse (Conf.): 0,517%	En francs: 1,2010 Euro: 0,9804 Dollar: 0,80

La stratégie d'argent propre freine temporairement la Banque Sarasin

> Gestion
La finalisation du rachat par Safra a lieu ce mardi

> La banque dément la vente de l'asset management

d'asset management. «Cela détruirait notre modèle d'affaires», a-t-il ajouté. Il a enfin confirmé qu'il demeurerait président de la direction.

Il faudra attendre le prospectus aux actionnaires minoritaires pour mieux appréhender la stratégie de l'institut bâloise au sein du groupe Safra. Celle-ci doit être le fait du nouveau conseil d'administration. Christoph Ammann a par exemple annoncé son retrait de la présidence.

Le public attendra aussi la présentation des nouveaux objectifs stratégiques. La banque, qui gère 99,1 milliards de francs d'actifs, «maintient sa stratégie de croissance, mais son rythme sera plus lent», a expliqué Joachim Strähle. L'objectif fixé pour les actifs sous gestion s'élevait à 150 milliards de francs d'ici à 2015. «Même sans le rachat, les conditions de marché nous obligent à procéder à une révision», selon la direction.

Au premier semestre, l'argent frais est modeste par rapport aux concurrents helvétiques, puisqu'il s'élève à 0,5 milliard de francs (1% sur base annualisée). Mais d'une part l'évolution est plus favorable qu'au deuxième semestre 2011, quand la banque subissait un reflux d'argent frais de 2,4 milliards.

Sensible baisse des revenus

En millions de francs	1er semestre 2012	Variation en %
Total des revenus	330,3	-9,0%
Total des charges	259,1	-1,0%
Bénéfice brut	71,2	-31,0%
Bénéfice private banking	28,2	-42,0%
Bénéfice Trad. & Family offices	15,4	-6,0%
Asset management	15,7	-29,0%
Bank Zweiplus	-1,8	-181,0%
Bénéfice net	44,5	-27,4%
Actifs sous gestion	99 054	-2,5%

D'autre part la direction l'attribue en partie à la mise en œuvre plus rapide qu'ailleurs de la stratégie d'argent propre. En mars dernier, la banque a expliqué qu'à la fin de cette année elle gérerait uniquement de l'argent déclaré. Le total des fonds non déclarés était estimé à 5% du total. Plus le processus est mené rapidement et plus le total des actifs gérés s'en ressent.

Bénéfices en baisse

Sont exclus du processus les clients de pays concernés par l'impôt libérateur ou la négociation d'un accord fiscal (Allemagne, Autriche, Royaume-Uni, Italie et

Grèce) ainsi que la Suisse, en raison de la pratique d'impôt anticipé.

Dans le private banking, qui représente 52% du bénéfice, l'argent frais atteint 100 millions de francs, contre 885 millions dans l'asset management. Mais la banque assiste à un reflux de fonds de 550 millions dans «Trading & Family offices», en raison des gérants de fortune externes, et de 399 millions à la Bank Zweiplus. Le bénéfice semestriel de la banque, en baisse de 27%, correspond aux attentes des analystes. Le rapport entre charges et produits s'est détérioré de 76,4 à 83,3%. L'institut emploie 1731 collaborateurs (+16 depuis la fin 2011).

La bourse suisse

La hausse continue

La bourse suisse a entamé la semaine avec un gain modéré de 0,2% à 6375 points. L'élan de la fin de semaine passée s'est maintenu et la tendance haussière depuis début juin est restée active. L'ambiance a été soutenue par de bonnes indications préliminaires et par les espoirs d'intervention des banques centrales pour combattre la crise de l'euro. Le SMI a clôturé en hausse de 0,6% à 6402 points et le SPI de 0,6% à 5918 points.

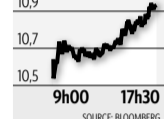
UBS a bondi de 3,90% à 10,93 francs et a terminé en tête des blue chips, à la veille de ses chiffres trimestriels. En plus des résultats, des informations sont attendues sur plusieurs thèmes particuliers comme l'affaire du Libor, les réductions d'emplois et de coûts et la réduction des actifs pondérés des risques. Les autres financières ont profité des espoirs d'interventions de la BCE pour le sauvetage de l'euro. **Baloise** a progressé de 2,3% à 64,75 francs, **Swiss Life** de 2,1% à 93,50 francs et **Swiss Re** de 0,9% à 61,20 francs. **Credit Suisse** a gagné 0,5% à 16,83 francs. Avant l'ouverture, la grande banque avait annoncé avoir placé avec succès un emprunt convertible de 3,8 milliards de francs. Il s'agit d'une des mesures qui doivent permettre à l'institut de renforcer son capital dans l'optique des nouvelles règles Bâle III. Quelques cycliques se sont également retrouvées parmi les gagnants du jour. Ainsi, **Logitech** a engrangé 2,9% à 8,71 francs après avoir nettement reculé la semaine passée dans le sillage de ses chiffres trimestriels décevants. De leur côté, **Adecco** et **Nobel Biocare** ont grimpé respectivement de 3,2% à 42,92 francs et de 2,4% à 9,10 francs. Dans le camp des poids lourds, **Roche** a progressé de 0,5% à 169,70 francs à la suite d'un entretien accordé par le CEO Severin Schwan à la presse dominicale. En ce qui concerne **Novartis** (+0,35% à 57,05 francs), l'Afinitor (traitement de la forme la plus répandue de cancer du sein) a été homologué par l'Union européenne. Finalement, **Nestlé** a grignoté 0,35% à 59,85 francs après avoir passé la majeure partie de la journée dans le rouge.

BCGE, Salle des marchés

Le titre vedette

UBS

En francs +3,9%



SOURCE: BLOOMBERG

Les provisions pour litige affectent HSBC

> Résultats La banque basée à Londres a passé 2 milliards de dollars de provisions

Les résultats de HSBC ont reculé au premier semestre, la première banque britannique ayant passé pour 2 milliards de dollars de provisions, en prévision d'amendes aux Etats-Unis pour son rôle dans le blanchiment d'argent et du dédommagement de clients au Royaume-Uni.

La banque a mis de côté 700 millions de dollars américains dans le cadre des enquêtes aux Etats-Unis sur l'argent sale, estimant toutefois que le montant des

amendes pourrait être «significativement plus élevé».

«Nous nous excusons pour nos erreurs passées en matière de contrôle contre le blanchiment d'argent», a déclaré le directeur général Stuart Gulliver. Une commission d'enquête du Sénat américain a estimé récemment que la banque avait fait prendre des risques au système financier du pays en l'exposant à des activités de blanchiment d'argent lié au trafic de drogue ou au financement du terrorisme dans les

années 2000. Les analystes estiment que l'amende infligée à HSBC par les autorités américaines pourrait atteindre 1 milliard de dollars.

Les résultats de HSBC ont également été plombés par une provision de 1,3 milliard de dollars pour des compensations de clients au Royaume-Uni, où les banques font face à de nombreux litiges liés à des ventes forcées d'assurances emprunteur.

Sous l'effet de toutes ces charges exceptionnelles, HSBC a réalisé un

bénéfice net en baisse de 8% à 8,44 milliards de dollars au premier semestre, contre 9,21 milliards un an plus tôt. Le bénéfice imposable a cependant progressé de 11% à 12,74 milliards de dollars, grâce à des cessions d'actifs. La banque indique aussi avoir fait l'objet de demandes d'informations dans le cadre du scandale des manipulations de taux Libor et Euribor. Elle est aussi la cible de plaintes, aux côtés d'autres sociétés, de la part de particuliers aux Etats-Unis. **AFP**

La chronique des changes

Un test déterminant pour l'euro cette semaine



John J. Hardy*

Le président de la Banque centrale européenne (BCE) Mario Draghi a laissé entendre la semaine dernière que la BCE avait les moyens d'engager une nouvelle action vigoureuse pour endiguer le risque de crise bancaire et souveraine systémique. Il a prononcé une phrase clé, à savoir que les rendements obligataires souverains élevés dans les pays périphériques ralentissent la transmission de la politique de la BCE. Sachant que les traders spéculatifs en particulier ont parié très fortement sur une pression

continue à la baisse sur l'euro, ces propos ont eu un impact considérable. La parité euro/dollar (EUR/USD) qui frôlait les 1,2050 en début de semaine dernière est venue flirter avec les 1,2400 vendredi.

Les déclarations de Mario Draghi ont également provoqué un fort rebond des actifs à risque dans le monde entier. Les marchés obligataires refuges ont vendu en masse et les principaux marchés d'actions ont rebondi considérablement entre mercredi et vendredi derniers.

Après ces fortes fluctuations, cette semaine servira donc de test pour le marché. La question centrale sera de savoir si Mario Draghi va donner suite à ses récentes déclarations lors de la réunion de politique monétaire de la BCE ce jeudi. Le marché suggère qu'il le peut, car les rendements obligataires espagnols ont chuté de plus de 100 points de base la semaine dernière. Et à court

terme, la réponse théorique est certainement oui – tant que la BCE a la volonté de tester les limites de son mandat. Néanmoins, un autre élément clé est à suivre en amont de la réunion de jeudi: le contingent de la Banque centrale allemande (Bundesbank), alors que son président M. Weidmann a dénoncé haut et fort l'idée de la poursuite du rachat d'obligations par la BCE. Peut-il être amené à changer de discours? Draghi et Weidmann doivent se rencontrer avant la réunion de la BCE.

Au-delà de la réunion de la BCE, la publication du rapport sur l'emploi aux Etats-Unis prévue ce vendredi est très attendue. Ce marché semble convaincu que les banques centrales gèrent la situation. Cependant, les chiffres économiques et les bénéfices d'entreprises publiés récemment n'incitent guère à se réjouir. Et qu'en sera-t-il si le marché

a déjà valorisé l'assouplissement des banques centrales?

Actuellement, il s'avère très difficile de donner des prévisions pour l'EUR/USD à très court terme. Il se pourrait que nous soyons actuellement dans une phase de consolidation, si la BCE est capable une fois de plus d'éloigner les opérations de risque systémique pour un certain temps. Cela lui permettrait de revenir vers 1,25 ou même un peu au-dessus ces prochaines semaines. Mais un nouveau coup de pouce monétaire est de plus en plus un exercice équivalant à «pousser sur la corde», donc sans réel impact économique, même si le marché répond positivement à court terme. Et à cet égard, la récente baisse de l'USD pourrait toucher à sa fin.

* Stratège et consultant en devises auprès de Saxo Bank.

Europe

Indices européens en croissance

La hausse se poursuit sur l'ensemble des places européennes portées par la perspective de voir la BCE prendre des mesures de soutien à l'économie et au crédit. Tous les secteurs affichaient de belles performances, les bancaires en tête, suivies de près par les valeurs liées aux matières premières et les autos. L'attention et les espoirs se reposent désormais sur les banques centrales (Fed mercredi et BCE jeudi). Les volumes étaient moins importants que les jours précédents. La volatilité a étonnamment cessé de baisser pour reprendre un mouvement ascendant. Techniquement les indices sont sur ou proches des résistances. L'adjudication de l'emprunt italien à 10 ans s'est bien déroulée à un taux inférieur à 6%. **L'Eurostoxx50** a clôturé en hausse de 1,7% à 2340,31. **Bordier & Cie, Banquiers privés**

Panorama

Comptes de virement

Avoirs en hausse à la BNS

Les avoires en comptes de virement que les banques détiennent auprès de la Banque nationale suisse (BNS) ont de nouveau augmenté. Dans la 27e semaine, ils ont gagné 9,5 milliards de francs, à 270,9 milliards, a indiqué la banque centrale lundi. Pour tout le mois de juillet, l'augmentation dépasse ainsi les 33 milliards de francs. Les avoires en comptes de virement des banques en Suisse sont supérieurs de 120 milliards à leur niveau de la mi-mai. Les marchés considèrent l'évolution de cette donnée financière comme un indicateur de l'intervention de la BNS en faveur du cours plancher de 1,20 franc pour 1 euro. (ATS)

Banques

Valiant affiche un bénéfice en repli de 4,2%

Le groupe bernois de banques régionales Valiant a pratiquement maintenu son bénéfice au premier semestre, malgré un environnement qualifié de «difficile». Il est ressorti à 63,2 millions de francs, en repli de 4,2% au regard de la même période de l'an passé. Durant la période sous revue, les fonds de la clientèle se sont accrus de 1,6% par rapport à fin décembre dernier à 17,74 milliards de francs, a indiqué lundi le groupe présent dans onze cantons, dont ceux de Berne, Fribourg, Jura, Neuchâtel et Vaud. Le total du bilan a augmenté de 1,2% pour s'inscrire à 25,5 milliards. (ATS)

FONDS DE PLACEMENT

Aberdeen Global Services S.A.
www.aberdeen-asset.com
Tel. (352) 46 40 10820
Fax (352) 245 29 056



Fonds	Monnaie	Performance
American Equity A2	USD 2/1 e	16.93 18.7
As Loc Coy Shrt Dur. Bd A2	USD 2/1 e	4.29 0.2
Asia Pacific Equity A2	USD 2/1 e	65.56 12.2
Asian Prop Share A-Z	USD 2/1 e	16.17 12.7
Asian Smaller Companies A2	USD 2/1 e	37.55 16.5
Australasian Equity A2	AUD 2/1 e	25.36 9.6
Chinese Equity A2	USD 2/1 e	22.37 6.9
East Euro Equity A2	EUR 2/1 e	90.29 19.0
Em Mark Infr Eqty Fd - A2	EUR 2/1 e	8.22 14.6
Em Mkts Sm Cos A2	USD 2/1 e	16.20 15.1
Emerg Market Corp Bond A2	USD 2/1 e	10.86 9.9
Emerg Market Loo Coy Bd A2	USD 2/1 e	11.17 8.4
Emerging Markets Equity A2	USD 2/1 e	62.00 11.6
Ethical World Equity Fund A2	USD 2/1 e	9.76 5.1
Euro Equity (ex UK) A2	EUR 2/1 e	8.82 11.5
Euroqy Eqty Infr Fd - A2	EUR 2/1 e	155.11 10.6
European Equity A2	EUR 2/1 e	36.40 13.7
India Equity A2	USD 2/1 e	87.13 8.8
Japanese Equity A2	JPY 2/1 e	213.50 6.5
Japanese Sm Co's A2	JPY 2/1 e	539.94 8.0
Latam A2	USD 2/1 e	4240.19 10.3
Responsible World Equity A2	USD 2/1 e	8.84 6.0
Russian A2	EUR 2/1 e	8.86 14.3
Select Em Mark Bd Fd - A2	USD 2/1 e	37.37 11.0
Select Eur HY Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	15.27 11.2
Select Glob Cred Bd Fd - D1	GBP 2/1 e	1.64 10.5
Select HY Bd Fd - D1	GBP 2/1 e	0.93 1.6
Select Starl Fin Bd Fd - A2	GBP 2/1 e	2.01 2.8
Techno Eqty Fd - A2	USD 2/1 e	3.49 4.8
UK Equity A2	GBP 2/1 e	16.94 7.8
Wild Res Eqty Fd - A2	USD 2/1 e	12.56 0.1
World Equity A2	USD 2/1 e	14.94 7.2
World Equity Income Fund A1	USD 2/1 e	10.14 -

Fonds	Monnaie	Performance
Asia Pac MA Fd - A2	USD 2/1 e	170.57 7.2
Asian Bd Fd - A2	USD 2/1 e	153.33 4.6
Australian USD Bond A2	AUD 2/1 e	3974.77 5.6
Canadian USD Bond A2	CAD 2/1 e	3478.47 1.4
Em Europ Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	233.04 17.7
Eur HY Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	105.26 13.6
Eur Shrt Term Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	146.77 1.9
Euro Government Bond A2	EUR 2/1 e	428.85 5.6
Europ Conv Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	13.88 11.4
Global Gov Bd Fd - D1	GBP 2/1 e	0.97 0.9
Short Term USD Bond A2	USD 2/1 e	303.91 1.7
Starl Bd Fd - A2	GBP 2/1 e	2148.55 4.4
Starl Gov Bd Fd - D1	GBP 2/1 e	1.15 2.3
USD Bond A2	USD 2/1 e	3553.74 3.7
USD Shrt Term Bd Fd - A1	USD 2/1 e	103.26 1.6

ABS Investment Management LLC
Equity L/S Strategies

Direction des Fonds: Pvb Pemot von Balmoos AG
Tel. 044 205 51 51, www.pvbswiss.com

Fonds	Monnaie	Performance
PvB Andante - G7 K (CHF)	CHF 2/1 e	9211.70 0.8
PvB Andante - G7 K (EUR)	EUR 2/1 e	10056.80 0.9
PvB Andante - G7 K (USD)	USD 2/1 e	10743.65 1.5
PvB Andante - X-G7 K (CHF)	CHF 2/1 e	11367.20 -2.8
PvB Andante - X-G7 K (EUR)	EUR 2/1 e	12293.70 -2.6
PvB Andante - X-G7 K (USD)	USD 2/1 e	13494.90 -2.2

Active Niche Funds S.A.
Tel. 021 320 11 01
www.ativenf.ch

Fonds	Monnaie	Performance
Active Niche Funds	CHF 2/1 e	-

Représentant pour la Suisse: Carnegie Funds Services S.A.
Tel. 022 705 11 77 www.carnegie-fund-services.ch

Fonds en actions	Monnaie	Performance
Luxemb. Sel. Fd-Active Solar CHF	CHF 2/1 e	10.86 -32.7
Luxemb. Sel. Fd-Active Solar EUR	EUR 2/1 e	10.93 -32.3
Luxemb. Sel. Fd-Active Solar USD	USD 2/1 e	12.46 -31.4
Luxemb. Sel. Fd-Athyraa GO Fd A	CHF 2/1 e	375.11 8.6

Adamant Biomedical Investments AG
Tel. 061 275 92 00
www.adamantinvest.com

Fonds en actions	Monnaie	Performance
Adamant Global Generika A	CHF 5/5 e	1063.71 12.2
Adamant Global Medtech A	CHF 5/5 e	1021.94 9.6
Adamant Healthcare Trends A	CHF 5/5 e	871.85 14.2

Alegra Capital Ltd.
www.alegracapital.com
aalegra capital

Direction des Fonds: Pvb Pemot von Balmoos AG
Tel. 044 205 51 51, www.pvbswiss.com

Fonds	Monnaie	Performance
AS Equities - Flex Switzerland	CHF 2/2 a	86.20 5.4
AS Equities - Opp Switzerland	CHF 2/2 a	102.10 2.7

AXA-Winterthur
Tel. 043 299 12 04
www.axa-winterthur.ch

Fonds en obligations	Monnaie	Performance
Win Fund Bond-Index CH	CHF 4/3 e	110.32 5.1

Fonds en actions

Fonds	Monnaie	Performance
BFI EuroBond (EUR) R	EUR 2/1	76.63 4.9
BFI Swissfranc Bond (CHF) R	CHF 2/1	111.97 4.2

AS Investment Management
Tel. 41 22 716 52 00
www.as-im-com

Fonds	Monnaie	Performance
Nippon Growth (UCITS) Fd A	JPY 2/1 e	49065.00 -2.8
Nippon Growth (UCITS) Fd B acc	JPY 2/1 e	41067.00 -2.8
Nippon Growth (UCITS) Fd C dist	JPY 2/1 e	42544.00 -1.2
Nippon Growth Fund	JPY 2/1 e	1659.13 -0.6
Strategic China Panda Fund	GBP 2/1 e	1600.62 -0.4
Strategic China Panda Fund	USD 2/1 e	1687.94 -0.4
Strategic Emerging Europe Fund	EUR 2/1 e	915.51 8.1
Strategic Emerging Europe Fund	USD 2/1 e	923.55 8.7
Strategic Euro Bond Fund acc	EUR 2/1 e	1115.33 3.3
Strategic Euro Bond Fund dist	EUR 2/1 e	1057.21 2.5
Strategic Europe Value Fund	EUR 4/3 e	111.53 13.2

Banque Pasche CM-CIC Private Banking
Tel. 41 22 818 82 22
funds@pasche.ch
www.banque-pasche-group.com

Représentant pour la Suisse: 1741 Asset Management AG
9001 St. Gallen

Fonds en actions	Monnaie	Performance
Elite Strat.Glob. EmMa Fof	USD 2/3 f	85.05 1.3
Elite Strategic Asia Fof	EUR 2/3 f	95.40 5.2
Elite Strategic Europe Fof	EUR 2/3 f	97.69 8.1
Elite Strategic Latin America Fof	EUR 2/3 f	86.96 0.7
Elite Strategic North America Fof	USD 2/3 f	111.19 5.0
Elite Swiss Eq Fd Entrepreneurial	CHF 1/1 e	83.66 4.2

Fonds d'allocation d'actifs

Fonds	Monnaie	Performance
Elite Strategic Balanced Fof	EUR 2/3 f	91.29 2.9
Elite Strategic Growth Fof	EUR 2/3 f	82.58 3.8
Elite Strategic Income Fof	EUR 2/3 f	94.79 2.4

Edmond de Rothschild Real Estate SICAV
Tel. 41 58 818 95 68, inforealstate@bper.ch
www.edmond-de-rothschild.ch

Fonds	Monnaie	Performance
EDR Real Estate SICAV - HELVETIA - A	CHF 2/2 e	111.50 -
EDR Real Estate SICAV - Swiss - A	CHF 2/2 e	118.90 5.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$) - A	USD 4/4	176.11 4.4
PRIFUND - BOND (\$) - B	USD 4/4	134.88 2.9

Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

Edmond de Rothschild Prifund
www.edr-prifund.ch, Tel. 41 58 818 95 68

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - MM \$ - A	USD 1/1	1658.98 0.0
PRIFUND - MM CHF - A	CHF 1/1	12451.45 -0.0
PRIFUND - MM EUR - A	EUR 1/1	663.46 0.0

Fonds en obligations



Fonds	Monnaie	Performance
PRIFUND - BOND (\$		

FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec Rolotec SA et SIX Financial Information SA

PUBLICITÉ

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / rachat, Particularités, Valeur d'inventaire (valeurs du lundi, 30.07.2012, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2012 en %

Sarasin Sust Bd - EUR Corporates A	EUR 21/0	156.22	4.9	LTIF Emerging Market Value EUR Cap	EUR 4/4/0	80.36	8.1	UBS (CH) BF CHF	CHF 2/1/0	93.87	4.7
Sarasin Sust Bd - EUR Corporates F	EUR 21/0	156.46	-	LTIF Emerging Market Value GBP Cap	GBP 4/4/0	63.26	1.9	SWC (CH) BF International A	CHF 2/1/0	82.29	9.1
Sarasin Sust Bd - EUR Corporates M	EUR 31/0	156.40	-	LTIF Emerging Market Value USD Cap	USD 4/4/0	99.41	3.0	SWC (LU) Bdv Inv Coko H CHF B	CHF 2/1/0	97.91	9.4
Sarasin Sustainable Bond CHF A	CHF 21/0	158.31	2.8	LTIF Natural Resources CHF	CHF 1/1/0	114.10	-5.3	SWC (LU) Bdv Inv Green I Corp H CHF B	CHF 2/1/0	113.28	7.7
Sarasin Sustainable Bond EUR A	EUR 21/0	107.98	4.3	LTIF Natural Resources EUR	EUR 1/1/0	95.02	-4.3	SWC (LU) Bdv Inv CHF B	CHF 2/1/0	129.41	2.3
Fonds en actions				LTIF Natural Resources GBP	GBP 1/1/0	74.80	-9.8	SWC (LU) Bond Inv EUR B	EUR 21/0	89.95	4.3
SaraSelect P CHF	CHF 4/3/0	569.80	8.3	LTIF Natural Resources USD	USD 1/1/0	117.54	-8.8	SWC (LU) Bond Inv International B	CHF 2/1/0	115.95	4.5
Sarasin EmergingSar-Globl A	USD 21/0	317.15	8.3	Autres fonds				SWC (CH) Bond Inv MT CHF B	CHF 2/1/0	118.00	1.1
Sarasin EmergingSar-New Frontiers A	USD 21/0	119.01	2.1	LTIF Stability(SIA Fds)Growth	CHF 1/1/0	184.20	5.2	SWC (LU) SICAV II Bond Abs. Ret. B	CHF 2/1/0	112.22	4.6
Sarasin EquiSar - Global A	EUR 21/0	138.37	9.9	LTIF Stability(SIA Fds)Inc. Plus	CHF 1/1/0	184.20	5.2	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR B	EUR 21/0	124.94	4.2
Sarasin EquiSar - Global F	EUR 21/0	140.33	10.2	Solvalor Fund Management				SWC (LU) SICAV II Bond Inv MT EUR B	EUR 21/0	121.29	2.0
Sarasin EquiSar-III (EUR) B	EUR 21/0	141.76	6.9	Tél. +41 58 404 03 00				SWC Swiss Red Cross Charity Fund	CHF 2/1/0	103.80	3.6
Sarasin EquiSar-Int.Income A	EUR 21/0	117.25	13.2	www.solvalor.ch				SWC(CH)Bond Market Tracker CHF A	CHF 4/4/0	108.50	3.2
Sarasin EquiSar-Int.Income B	EUR 21/0	117.89	13.2					Fonds en actions			
Sarasin New Power Fund A	EUR 21/0	44.13	1.0	Solvalor 61	CHF 2/2/0	241.50	-7.1	UBS (CH) EF Green Invest A	CHF 2/1/0	77.75	4.6
Sarasin New Power Fund B	EUR 21/0	44.06	0.9	Swiss & Global Asset Management SA				UBS (CH) EF SMC Switzerland A	CHF 2/1/0	336.77	6.9
Sarasin New Power Fund F	EUR 21/0	45.61	1.3	funds@swissglobal-am.com				UBS (CH) EF Switzerland	CHF 2/1/0	259.22	9.2
Sarasin OkoSar Eq - Global A	EUR 21/0	116.61	11.8	www.jbfundnet.com				UBS (CH) SFI Index A	CHF 4/4/0	86.62	9.8
Sarasin OkoSar Eq - Global B	EUR 21/0	116.76	11.8	Tél. +41 58 426 65 00				UBS (LU) EF Climate Invest B	USD 21/0	52.98	1.5
Sarasin OkoSar Eq - Global F	EUR 21/0	119.49	12.3	Julius Bär Fonds				UBS (LU) Selic.North America B	USD 21/0	127.88	6.8
Sarasin Real Estate Eq-Globl A	EUR 21/0	125.57	22.5	Fonds en instruments du marché monétaire				UBS (LU) EF Top Dividend Europe B	EUR 21/0	93.01	2.0
Sarasin Real Estate Eq-Globl B	EUR 21/0	138.30	22.5	JIB I MM Dollar-USD B	USD 21/0	107.69	0.2	UBS (LU) EF Water Invest B	EUR 21/0	104.10	18.6
Sarasin Real Estate Eq-Globl C	EUR 21/0	117.25	13.2	JIB II MM Euro-EUR B	EUR 21/0	108.40	0.1	UBS (LU) EF Fd Green I em Ma B	USD 21/0	104.33	2.4
Sarasin Sust Eq-Global Em Markets B	USD 21/0	89.11	6.2	JIB III MM Sterling-GBP B	GBP 21/0	112.38	0.2	Fonds d'allocation d'actifs			
Sarasin Sust Eq-Global Em Markets M	USD 21/0	91.33	7.3	JIB I MM Swiss Franc-CHF B	CHF 21/0	102.50	0.2	UBS (LU) PF Dynamic B	CHF 2/1/0	222.34	5.7
Sarasin Sust Eq-Real Estate GI B	EUR 21/0	113.51	21.8	JIB MM Dollar-USD B	USD 21/0	1814.84	0.2	UBS (LU) PF Green I Bal B	CHF 2/1/0	150.78	4.3
Sarasin Sust Eq-Switzerland	CHF 4/3/0	562.97	11.1	JIB MM Euro-EUR B	EUR 21/0	2074.04	0.1	UBS (LU) PF Green I Yield B	CHF 2/1/0	99.91	3.9
Sarasin Sust Equity-USA B	USD 21/0	94.48	-4.4	JIB MM Sterling-GBP B	GBP 21/0	2294.15	0.2	UBS (LU) PF Growth B	CHF 2/1/0	212.87	7.2
Sarasin Sustainable Eq-Europe A	EUR 21/0	63.59	11.1	JIB MM Swiss Franc-CHF B	CHF 21/0	1475.41	0.3	UBS (LU) PF Income B	CHF 2/1/0	136.72	4.2
Sarasin Sustainable Eq-Europe B	EUR 21/0	64.60	11.1	Fonds en obligations				UBS (LU) PF Yield B	CHF 2/1/0	158.11	5.3
Sarasin Sustainable Eq-Globl A	EUR 21/0	98.13	13.4	JIB BF ABS CHF - B	CHF 21/0	89.75	3.2	UBAM (CH) Swiss Excellence Equity A	CHF 1/1/0	104.26	11.8
Sarasin Sustainable Water A	EUR 21/0	106.64	13.4	JIB BF ABS EUR - B	EUR 21/0	97.61	3.5	UBAM-Calamos US Eq Growth A Cap	USD 1/1/0	262.12	5.7
Sarasin Sustainable Water B	EUR 21/0	106.64	13.4	JIB BF Absolute Ret PI-CHF - B	CHF 21/0	121.08	5.8	UBAM-Dr.Ehrhardt German Eq A Cap	EUR 1/1/0	1141.53	12.2
Sarasin Sustainable Water F	EUR 21/0	106.76	14.0	JIB BF Absolute Ret PI-EUR - B	EUR 21/0	131.10	6.1	UBAM-Euro Equity Brics+ AP Cap	EUR 1/1/0	68.68	0.8
Fonds d'allocation d'actifs				JIB BF Absolute Ret PI-GBP - B	GBP 21/0	133.20	6.0	UBAM-Euro Japan Equity A Cap	EUR 1/1/0	261.04	8.4
Sarasin Global Return (EUR) A	EUR 21/0	122.84	3.0	JIB BF Absolute Ret PI-USD - B	USD 21/0	132.45	5.9	UBAM-FDC Japan Opp.Eq AP Cap	JPY 1/1/0	600.00	-3.1
Sarasin Global Return (EUR) F	EUR 21/0	125.57	3.2	JIB BF Absolute Return-CHF - B	CHF 21/0	113.40	4.3	UBAM-FDC Japan Opp.Eq AP Cap	JPY 1/1/0	6455.00	1.9
Sarasin GlobalSar-Balanced (CHF) A	CHF 21/0	326.23	6.5	JIB BF Absolute Return-EUR - B	EUR 21/0	131.97	4.5	UBAM-Neuberg.Bn US Eq Val A Cap	USD 1/1/0	684.28	7.3
Sarasin GlobalSar-Balanced (EUR) A	EUR 21/0	255.88	7.9	JIB BF Absolute Return-GBP - B	GBP 21/0	123.21	4.6	UBAM-Swiss Equity A Cap	CHF 1/1/0	165.56	1.7
Sarasin GlobalSar-Growth (EUR) B	EUR 21/0	109.60	7.8	JIB BF Absolute Return-USD - B	USD 21/0	123.70	4.4	UBAM-Turkish Equity A Cap	EUR 1/1/0	103.44	33.5
Sarasin Quant Portfolio - Def P CHF	CHF 4/3/0	103.37	1.1	JIB BF Cred Opportunities-EUR - B	EUR 21/0	150.01	6.7	UBAM-VP Value China Equity AP Cap	USD 1/1/0	57.57	10.8
Sarasin Sust Portfolio-Bal. (EUR) A	EUR 21/0	163.59	7.6	JIB BF Dollar-Med Term-USD - B	USD 21/0	191.26	2.0	Autres fonds			
Sarasin Sust Portfol. - Def. (CHF) A	CHF 4/3/0	93.40	4.3	JIB BF Dollar-USD - B	USD 21/0	332.39	3.4	UBAM (CH) GOLD + (CHF) A	CHF 1/1/0	109.70	-2.6
Sarasin Sust Portfol. - Flexible P CHF	CHF 4/3/0	97.34	-	JIB BF Emerging-EUR - B	EUR 21/0	312.39	10.4	UBAM (CH) GOLD + (EUR) A	CHF 1/1/0	111.95	-2.4
Autres fonds				JIB BF Emerging-USD - B	USD 21/0	391.86	10.0	UBAM (CH) GOLD + (USD) A	CHF 1/1/0	112.82	-2.1
Sarasin Commodity-Diversified (EUR)	EUR 4/3/0	67.34	-2.1	JIB BF Euro-EUR - B	EUR 21/0	356.53	6.4	UBAM-Convertible Europe C Cap	EUR 1/1/0	1365.44	9.7
Sarasin Commodity-Diversified (USD)	USD 4/3/0	92.45	-1.5	JIB BF Euro Government-EUR - B	EUR 21/0	156.05	4.6	Fonds d'allocation d'actifs			
Sarasin Commodity-Diversified M CHF	CHF 4/3/0	86.30	-	JIB BF Global Convert Bd-CHF - B	CHF 21/0	91.82	3.9	Adagio (Lux) - Festverzinslich - B	CHF 2/1/0	130.60	4.1
Sarasin Commodity-Diversified P CHF	CHF 4/3/0	85.59	-2.3	JIB BF Global Convert Bd-EUR - B	EUR 21/0	96.44	4.2	Allegro (Lux) - Wachstum - B	CHF 2/1/0	99.00	7.1
Sarasin Commodity-Dynamic I CHF	CHF 4/3/0	97.37	-5.2	JIB BF Global High Yield-EUR - B	EUR 21/0	185.37	7.6	Vivace (Lux) - Ausgewogen - B	CHF 2/1/0	110.94	5.6
Sarasin Commodity-Dynamic P CHF	CHF 4/3/0	96.21	-5.5	JIB BF Local Emerging-EUR - B	EUR 21/0	222.57	9.7	Autres fonds			
Sarasin Commodity-Dynamic I CHF	CHF 4/3/0	96.21	-5.5	JIB BF Local Emerging-USD - B	USD 21/0	310.84	10.0	UBAM (CH) GOLD + (CHF) A	CHF 1/1/0	109.70	-2.6
Sarasin Currency Opp (CHF) B	CHF 21/0	91.81	-2.2	JIB BF Swiss Franc-CHF - B	CHF 21/0	187.20	3.2	UBAM (CH) GOLD + (EUR) A	CHF 1/1/0	111.95	-2.4
Sarasin Currency Opp (CHF) F	CHF 21/0	93.42	-1.9	JIB BF Total Return-EUR - B	EUR 21/0	95.40	5.4	UBAM (CH) GOLD + (USD) A	CHF 1/1/0	112.82	-2.1
Sarasin Currency Opp (EUR) B	EUR 21/0	107.53	-2.2	JIB II BF Dollar-USD - B	USD 21/0	130.05	2.0	UBAM-Convertible Europe C Cap	EUR 1/1/0	1365.44	9.7
Schroder Investment Management (Switzerland) AG				JIB II BF Dollar-EUR - B	EUR 21/0	104.57	6.4	Fonds d'allocation d'actifs			
www.schroders.ch				JIB II BF Euro-EUR - B	EUR 21/0	104.57	6.4	Helvetia - Dynamic Pf A	CHF 4/1/0	89.89	6.5
Tél. 0800 844 448				JIB II BF Swiss Franc-CHF - B	CHF 21/0	101.41	3.2	Helvetia - Dynamic Pf I	CHF 4/1/0	89.88	6.5
Fonds en actions				JIB Strat GI FI-CHF - B	CHF 21/0	108.32	2.5	Helvetia - Mix 30 Pf A	CHF 4/1/0	100.31	-
Schroder Swiss Eq Core Fund A	CHF 21/0	102.19	10.8	JIB Strat GI FI-EUR - B	EUR 21/0	135.98	4.3	Helvetia - Mix 30 Pf I	CHF 4/1/0	100.41	-
Schroder Swiss Eq Core Fund I	CHF 21/0	108.69	11.0	Fonds en obligations				Helvetia - Mix 50 Pf A	CHF 4/1/0	135.99	3.4
Fonds d'allocation d'actifs				JIB EF Africa Opportunities - B	EUR 21/0	96.80	-	Helvetia - Mix 50 Pf I	CHF 4/1/0	139.03	3.4
Schroder Capital Protected Fd 2014	CHF 1/1/0	113.42	-0.3	JIB EF Asia-USD - B	USD 21/0	152.43	4.4	Autres fonds			
Schroder Capital Protected Fd 2019	CHF 1/1/0	123.66	2.8	JIB EF Biotech-USD - B	USD 21/0	149.42	30.0	UBAM (CH) GOLD + (CHF) A	CHF 1/1/0	109.70	-2.6
Schroder Maturity Protected Fund 2032	CHF 1/1/0	133.74	-5.0	JIB EF Black Sea-CHF - B	CHF 21/0	22.83	4.7	UBAM (CH) GOLD + (EUR) A	CHF 1/1/0	111.95	-2.4
Schroder Strategy Fund (BVV/LPP)	CHF 21/0	126.24	3.3	JIB EF Black Sea-EUR - B	EUR 21/0	31.17	5.9	UBAM (CH) GOLD + (USD) A	CHF 1/1/0	112.82	-2.1
SIA Funds AG				JIB EF Black Sea-USD - B	USD 21/0	28.44	0.8	UBAM-Convertible Europe C Cap	EUR 1/1/0	1365.44	9.7
Tél. 055 617 28 70				JIB EF Central Europe-EUR - B	EUR 21/0	210.11	12.4	Fonds d'allocation d'actifs			
www.s-i-a.ch				JIB EF Euroland Value-EUR - B	EUR 21/0	119.17	5.8	Target Inv. Fd Geldmarkt (CHF) - B	CHF 1/1/0	9.89	0.3
info@s-i-a.ch				JIB EF Euro Selection - B	EUR 21/0	89.66	0.1	Fonds en obligations			
Fonds en actions				JIB EF Europe-Selection - B	EUR 21/0	89.66	0.1	Target Inv. Fd Obligations (CHF) - B	CHF 2/1/0	10.22	2.7
LTIF Alpha - Alpha GBP	GBP 3/1/0	109.56	-	JIB EF Europe-Selection - B	EUR 21/0	89.66	0.1	Fonds en actions			
LTIF Alpha - CHF class	CHF 1/1/0	167.14	4.3	JIB EF Europe-USD - B	EUR 21/0	265.12	9.6	Euro Money B	EUR 21/0	131.52	1.2
LTIF Alpha - EUR class	EUR 1/1/0	139.19	5.4	JIB EF Global-EUR - B	EUR 21/0	218.80	7.2	Swiss Money B	CHF 21/0	114.35	0.6
LTIF Alpha - USD class	USD 1/1/0	172.18	0.4	JIB EF Infrastructure-CHF - B	CHF 21/0	66.43	11.6	Target Inv. Fd Sustainable (CHF) - B	CHF 2/1/0	7.80	11.3
LTIF Classic - CHF class	CHF 1/1/0	290.44	12.8	JIB EF Infrastructure-EUR - B	EUR 21/0	92.58	12.9	Target Inv. Fd Sustainable (CHF) - B	CHF 2/1/0	7.80	11.3
LTIF Classic - CHF class	CHF 1/1/0	290.44	12.8	JIB EF Infrastructure-USD - B	USD 21/0	83.92	7.5	Fonds d'allocation d'actifs			
LTIF Classic - Classic GBP	GBP 3/1/0	190.38	-	JIB EF Japan-EUR - B	EUR 21/0	81.23	5.8	Target Inv. Fd 25 (CHF) - B	CHF 2/1/0	11.01	4.4
LTIF Classic - EUR class	EUR 1/1/0	241.86	14.0	JIB EF Japan-JPY - B	JPY 21/0	8102.00	1.4	Target Inv. Fd 35 (CHF) - B	CHF 2/1/0	11.08	5.0
LTIF Classic - USD class	USD 1/1/0	299.18	8.6	JIB EF Luxury Brands-CHF - B	CHF 21/0	124.20	1.7	Target Inv. Fd 45 (CHF) - B	CHF 2/1/0	11.36	5.9
LTIF Emerging Market Value CHF Cap	CHF 4/4/0	96.50	6.9	JIB EF Luxury Brands-EUR - B	EUR 21/0	166.17	13.9	Zürcher Kantonalbank			
								Tel. 0800 844 844			
								www.zkb.ch			
								Fonds en actions			
								ZKB Fd Aktien LC Nachhaltigkeit A	CHF 5/5/0	595.80	7.8
								ZKB Gold Aktienfond (EUR) B	CHF 5/5/0	539.58	-18.2
								ZKB Industrie Vision Fonds	CHF 5/5/0	834.58	6.6
								ZKB Konsum Vision Fonds	CHF 5/5/0	914.98	12.0
								ZKB Ressourcen Vision Fonds	CHF 5/5/0	1064.64	2.3

Bourses

Actions suisses						Plus de cours sur www.letemps.ch						Indices boursiers						Changes						
Titre		Cours		Vol.	Extêmes 12 mois	Var. % Haut	Var. % Désh. 12	Titre		Cours		Vol.	Extêmes 12 mois	Var. % Haut	Var. % Désh. 12	Clôture		Extrêmes 12 mois		BILLETTS		DEVISES		avec 100 francs
		cl																						



Merida fait une démonstration de tir à l'arc. Autour de la princesse rebelle se tiennent ses prétendants, le fanfaron, le freluquet, le colosse, et ses parents, la reine Elinor et le roi Fergus. ARCHIVES

La princesse et l'ours mal léché

> Animation
Pixar s'essaye pour la première fois au conte de fées
> C'est «Rebelle», une pure merveille

Antoine Duplan

Il était une fois, dans les landes de la sombre et plaisante Ecosse, une princesse à la chevelure de feu: Merida, une vraie sauvageonne. Elle passait ses journées à cheval en décochant des flèches à tire-larigot. Mais le temps de l'insouciance est compté. Un jour sa mère, la reine Elinor, l'informa qu'elle devait, selon la tradition, épouser un chef de clan. Elle avait le choix entre un fort-à-bras, un colosse et un freluquet pas fute-fute.

Merida se rebelle et s'enfuit. Les feux follets la guident vers la cabane de la sorcière qui lui vend un philtre susceptible de changer sa mère. Le produit est de qualité: la

reine Elinor se transforme en ours... A l'aube du troisième jour, le charme sera définitif.

Pour Pixar, *Rebelle* est le film des premières fois: première héroïne féminine, premier film d'époque, premier conte de fées. Totale réussite pour le premier long métrage du storyboarder Mark Andrews, assisté de Brenda Chapman (*Le Prince d'Égypte*) et du scénariste Steve Purcell. Le studio auquel on doit le renouveau de l'animation (*Toy Story*, *Le Monde de Nemo*, *Wall-E*, *Là-haut...*) reconduit ce qui assure sa précellence: originalité du scénario, intelligence de la mise en scène et génie graphique. L'équipe s'est déplacée en Ecosse pour saisir l'esprit des lieux, absorber la culture, la flore, la faune... Certains dessinateurs qui n'avaient jamais mis le nez hors de Californie ont découvert qu'en matière d'architecture médiévale il existait d'autres réalisations que le château de la Belle au bois dormant, joyau de Disneyland.

Rebelle distance aisément le clinquant *Cars 2* de 2011. Il se distingue aussi des concurrents sai-

sonniers, *Age de Glace 4* ou *Madagascar 3*, en refusant la surenchère du montage épileptique et la démagogie du clin d'œil référentiel – hormis l'hilarante combox de la sorcière fonctionnant à la bave de crapaud. *Rebelle* vise un registre plus calme, plus réaliste, ce qui n'empêche pas les embardées déliantes, et réussit un parfait dosage d'humour, d'action et d'émotion.

«Rebelle» renoue avec la psychanalyse des contes de fées défrichée par Bruno Bettelheim

Les personnages sont tous extrêmement bien dessinés, qui de Merida, adolescente hyperactive levant les yeux au ciel lorsqu'on lui fait une remarque, d'Elinor, laquelle a des principes et veut que tout soit irréprochable, ou du roi Fergus, piquant du nez lorsque son épouse fait la morale. Esthétiquement splendide – ô sous-bois enchanteurs dont la profondeur

doit moins à la 3D qu'à l'art du clair-obscur –, le film exploite toutes les possibilités qu'offre l'animation, jusqu'à l'absurde délectable: pour semer la panique, les frères de Merida, trois diaboliques poil-de-carotte, font croire qu'un ours s'est introduit dans le château en projetant sur les murs l'ombre d'un... poulet!

Rebelle renoue avec le folklore en distribuant dans le rôle du méchant un animal beaucoup plus original qu'un dragon ou le monstre du Loch-Ness: l'ours, dangereux plantigrade qui hantait les forêts et l'imaginaire médiéval. Avec sa bosse hérissée de javelots brisés, le vieux mâle invincible se pose en avatar sylvestre de Moby Dick.

Toujours grincheux, *Les Cahiers du Cinéma* dénoncent la normalisation de Pixar, en train de s'engluier dans la guimauve de Disney, la maison mère. Faut-il avoir du haggis dans les yeux! Depuis que le vieux géant du divertissement a absorbé le jeune studio, c'est le contraire qui se passe. La réponse est déjà dans *Raiponce* (2010), dessin animé dynamique et zinzin.

N'en déplaise aux garants de la plus haute cinéphilie, Merida n'est pas de la famille de Blanche-Neige, Cendrillon ou la Belle au bois dormant, ces oies blanches pour qui le mariage constitue le plus parfait accomplissement de la jeune fille. Il n'y a pas de Prince charmant au bout de *Rebelle*, juste une jeune femme qui s'est prise en main, a mûri, a conquis le droit de décider de sa vie. Elle a accompli un cheminement moral, cessé de rejeter la faute sur les autres pour assumer ses torts, les réparer, et renouer un dialogue avec sa mère.

Une dimension sexuelle sous-tend ce film initiatique. Merida est la fille qui a vu l'ours – désignation familière des règles. Changée en animal sauvage, Elinor doit lutter contre la bestialité qui l'envahit et la rend dangereuse pour les siens. L'air de rien, *Rebelle* renoue avec la psychanalyse des contes de fées défrichée par Bruno Bettelheim.

★★★ **Rebelle (Brave)**, de Mark Andrews, Brenda Chapman et Steve Purcell (Etats-Unis, 2012), 1h33.

Six raisons d'aller à Locarno

> Cinéma Le festival du film propose stars, souvenirs et surprises

Le concours Le cinéma indépendant américain revient en force avec cinq œuvres: *Compliance*, de Craig Zobel, *Jack and Diane*, de Bradley Rust Gray, *Museum Hours*, de Jem Cohen, *Starlet* de Sean Baker, et *Somebody Up There Likes Me*, de Bob Byington. Le jury international est présidé par le Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul (*Oncle Boonmee*).

Le glamour Tapis rouge ou cinéma d'auteur? Le débat a fait rage il y a quelques années entre ceux qui se réjouissent de découvrir des films de qualité et ceux qui rêvent de voir Angelina Jolie sur les bords de la Maggia. Sans abdiquer sa tradition cinéphilie, Locarno ne rougit plus d'inviter des stars d'hier et d'aujourd'hui. Sont attendus: Charlotte Rampling, Gael Garcia Bernal, Johnnie To, Leos Carax, Valerie Bruni Tedeschi, Harry Belafonte, Vincent Lindon, Eric Cantonna, Ingrid Caven, Alain Delon, Ornella Muti...

La mémoire Locarno montre tout le cinéma, même celui d'autrefois. La traditionnelle Rétrospective est dédiée à Otto Preminger (LT du 28.7.12). Sous son titre godardien, la section Histoire(s) du cinéma projette les films des hôtes d'honneur. L'occasion de revoir sur grand écran *Rocco et ses frères*, de Visconti, *La Dernière Femme*, de Ferreri, *White Dog*, de Samuel Fuller ou les films suisses restaurés par la Cinéma-thèque

L'avenir Locarno montre tout le cinéma, y compris celui de demain. Les traditionnels Pardi di Domani permettent de découvrir les jeunes auteurs d'ici et d'ailleurs. Dans le cadre du Festival sera aussi présentée l'intégrale de *La faute à Rousseau*, cette collection de 55 courts métrages imaginée dans le cadre du tricentenaire du philosophe et réunissant cinéastes chevronnés et étudiants en cinéma.

La Suisse La production helvétique est à l'honneur. Avec deux films en compétition: *Image Problem*, de Simon Baumann et Andreas Pfiffner, et *The End of Time*, de Peter Mettler. Et trois sur la Piazza: *Nachtlärm*, de Christoph Schaub, *Das Missen Massaker*, de Michael Steiner, et *More Than Honey*, de Markus Imhoof.

L'Autre Avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères, la section Open Doors a pour but d'apporter un soutien aux cinématographies économiquement fragiles du Sud et de l'Est. Cette année, l'Afrique francophone subsaharienne... Selon Olivier Père, directeur artistique du festival, l'Afrique est «le prochain grand continent du cinéma» **A. Dn**

Festival du film de Locarno. Locarno, du me 1er au sa 11 août. www.pardo.ch

Les étoiles du Temps: ★★★★★ On adore ★★★★★ On admire ★★★★★ On estime ★ On supporte ● On peste ●● On abhorre – On n'a pas vu

Chris Marker, parti à pas feutrés

> Décès Le cinéaste de «La Jetée» avait 91 ans



«Auteur le plus connu de films inconnus», **Chris Marker** est aussi l'auteur le plus inconnu de films connus.

Photo-roman d'anticipation, *La Jetée* (1962) a inspiré à Terry Gilliam un remake à grand spectacle, *L'Armée des 12 singes*. On dit aussi que «Chris Marker est au documentaire ce que Jean-Luc Godard est à la fiction». L'équation marque ses limites. Car, immense réformateur, Marker préfère l'ombre, entretenait le mystère. Les images de lui sont rares, il évite les interviews.

Né Christian François Bouche-Villeneuve, à Neuilly-sur-Seine, il a étudié la philosophie auprès de Sartre, s'est impliqué dans la Résistance française. Il a pris des photographies, soutenu toutes les révolutions culturelles, parcouru les

cinq continents et, dès 1952, réalisé quelque 50 films.

L'œuvre de Chris Marker est polymorphe. Les règles narratives, les genres, les supports n'existent que pour être réinventés. Le cinéaste s'intéresse aux animaux (*Vive la baleine*), au Japon (*Tokyo Days*), au socialisme (*Le tombeau d'Alexandre*), à la guerre du Pacifique (*Level Five*)...

Son dernier film, *Leila Attacks*, est sorti sur Internet en 2007. Et c'est sur Twitter que son décès a été annoncé. Ce poète amoureux des chats se passionnait pour les nouvelles technologies et hantait Second Life sous la forme d'un matou orange. Dimanche, il a fêté son 91^e anniversaire. Il est mort le lendemain, toujours curieux, à jamais jeune. **A. Dn**

>>> Sur Internet

Chris Marker, cinéaste de génie
www.letemps.ch

Radio-TV

Opéra



Roberto Alagna chante dans *Turandot* de Puccini, en direct des Chorégies d'Orange. Lors de la première, samedi, le ténor a souffert de faiblesses vocales; a-t-il retrouvé toute l'étendue de ses moyens?
France 3, 21h30

Jazz

Youn Sun Nah et Wynton Marsalis, deux stars en direct de Marciac.
France Inter, 22h

Débat

Walt Disney, un grand artiste? se demandent Ali Rebeih et ses invités Pierre Lambert et Frédéric Martel.
France Inter, 20h35

Louis Soutter, le monde au corps à corps

> **Exposition** A Paris, La maison rouge célèbre le grand artiste suisse

> Ses dessins au doigt ont marqué la fin des années 1930

Laurent Wolf PARIS

La souffrance est à la portée de tous, l'art ne l'est pas. Si le partage de cette souffrance, le sentiment d'avoir accès à des douleurs communes est la voie la plus poignante pour accéder à la sensation d'une œuvre, il est parfois un obstacle à sa compréhension. C'est ce que montre l'exposition *Louis Soutter, le tremblement de la modernité* à La maison rouge, le centre d'art créé à Paris par le collectionneur Antoine de Galbert, et deux autres manifestations parisiennes, l'une consacrée à ses dessins à la Fondation Le Corbusier et l'autre à ses relations avec Le Corbusier, qui était son cousin germain et qui l'a soutenu notamment en lui fournissant du matériel quand il était interné dans un asile pour vieillards et nécessiteux à Ballaigues dans le canton de Vaud, à la Fondation Suisse de la Cité internationale universitaire.

Louis Soutter (1871-1942) est l'un des plus grands artistes suisses de la première partie du XXe siècle; c'est une idée acceptée chez nous. Il est encore ignoré par beaucoup d'historiens et d'amateurs d'art hors de notre pays, au point que *Le Monde* peut légitimement intituler un article sur l'exposition: «Louis Soutter, le chef-d'œuvre méconnu», paraphrasant ainsi un titre de Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu*.

En France, cette ignorance vient d'un malentendu quant au statut de Louis Soutter et aux querelles qui n'ont jamais cessé depuis plus d'un siècle sur la définition de l'art et sur les relations de ce dernier avec la folie. Louis Soutter fut l'un des peintres préférés de Jean Dubuffet qui a d'abord songé à lui dédier un *Cahier de l'art brut* avant de concéder que son œuvre n'entraîne pas clairement dans cette catégorie. Il a été l'objet de plusieurs ouvrages signés par Michel Thévoz, sans doute son meilleur connais-



MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS, LAUSANNE/PRO LITTERIS

«Glace d'argent, miroir d'ébène», 1938, peinture au doigt, 44 x 58,1 cm. ARCHIVES

seur et son plus fervent défenseur; or quelles que soient par ailleurs les idées soutenues par Michel Thévoz, le fait qu'il soit lié à la Collection de l'art brut de Lausanne a pu entretenir la confusion.

Louis Soutter a été placé à partir de 1923 et jusqu'à sa mort à l'asile de Ballaigues qui n'était pas une institution psychiatrique. Il appartenait à une famille aisée. Il a fait des études. Il a appris le violon et il a brièvement occupé le premier pupitre de l'Orchestre philharmonique de Genève. Il a fréquenté des académies et le milieu artistique. C'était un homme cultivé, disposant d'une formation artistique à la fois générale et technique. Il est donc possible de visiter les expositions parisiennes, notamment celle de La maison rouge, plus de 200 œuvres dont la moitié provient du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, sans se soucier de savoir si sa pratique artistique était ou non «un exutoire thérapeutique».

L'accrochage de La maison rouge a trois accents: les interprétations

de la peinture classique, les livres enluminés et les peintures au doigt de la période 1937-1942. Qu'il s'agisse de Raphaël, de Michel Ange ou de Tiepolo, jamais Louis Soutter ne copie servilement leurs tableaux bien que sa technique du dessin eût pu le lui permettre. Pour lui, dessiner c'est entrer dans une peinture, et y entrer avec ses propres moyens au point qu'il ne s'agit pas d'un des-

Son corps est au contact de l'image qu'il est en train de fabriquer

sin d'après telle ou telle, mais d'un dessin de Soutter dont le motif est sa propre manière de voir, exactement comme pour n'importe lequel de ses dessins sans référence à l'histoire de l'art.

Que Soutter dessine sur des feuilles blanches ou dans les marges d'un livre imprimé, entrer dans le visible c'est entrer dans un

monde dont on devine qu'il se refuse. La maison rouge présente une dizaine d'ouvrages enluminés. *Une Maison - Un Palais* de Le Corbusier vient d'être édité en fac-similé aux Editions Fage. Chaque fois, Louis Soutter sature complètement ce qui est laissé libre par le texte ou par les reproductions. Espace blanc disponible quand le papier est précieux. Annotation fébrile à la façon de ces lecteurs couvrant les pages de leurs commentaires. Faire siens les mots, le texte, la pensée. Surtout, comme dans les interprétations de tableaux classiques, pénétrer dans l'œuvre, forcer l'entrée, accéder à la main et à l'esprit de son créateur.

A partir de 1937, Soutter abandonne les instruments habituels du dessin et de la peinture. Il se met à étaler ses couleurs sur le papier avec les doigts, en raison d'une arthrose, paraît-il. Peu importe; d'autres peintres ont fait la même chose (Rembrandt quelques fois, par exemple). Cette relation tactile avec le papier obéit à la même logique que les interprétations et les

enluminures. Louis Soutter, quelle qu'en soit la cause physiologique ou psychologique, raccourcit la distance entre le corps et l'esprit. Son corps est au contact de l'image qu'il est en train de fabriquer. C'est pourquoi la vision de ces peintures court-circuite elle aussi la relation entre l'esprit et le corps du spectateur. Elle provoque un contact électrisant entre l'image, son auteur et celui qui la voit. Louis Soutter souffrait, c'est sûr, mais son œuvre ne fait pas qu'illustrer ses épreuves. Elle met le corps en présence d'un monde.

Louis Soutter, Le tremblement de la modernité. La maison rouge, Paris 12e. www.lamaisonrouge.org. Jusqu'au 23 septembre

Fondation Le Corbusier, www.fondationlecorbusier.fr. Jusqu'au 15 septembre

Fondation Suisse, www.fondationsuisse.fr. Jusqu'au 30 septembre

Simon Norfolk à Rossinière

> **Alt. + 1000** Le photographe anime un atelier en août

Caroline Stevan

Il a photographié Kaboul, Bagdad ou Medellin. Il s'apprête à immortaliser Rossinière. A l'invitation du festival Alt. + 1000, dont la prochaine édition se tiendra à l'été 2013, Simon Norfolk animera un atelier dans le petit village de montagne entre le 20 et le 23 août. Quatre jours durant, les participants arpenteront les alentours de la bourgade vaudoise, à la recherche du bon angle et de la meilleure lumière. «En tant que photographe paysager, je passe le plus clair de mon temps à chercher la lumière. Elle est partie intégrante de l'histoire que je veux raconter», souligne Norfolk, qui promet quelques sessions nocturnes à ses futurs élèves.

Depuis une dizaine d'années, le Britannique concentre son travail sur les champs de bataille; il inventorie les séquelles des guerres, les traces qu'elles laissent sur les paysages. Ruines, restes d'armement, camps de réfugiés défilent devant son objectif, comme les jolies peintures d'une sale histoire. Né à Lagos en 1963, le photographe documentaire a remporté de nombreux prix, dont un World Press Photo cette année pour ses portraits d'Afghans à la manière de John Burke, reporter de la deuxième guerre anglo-afghane à la fin du XIXe siècle.

Atelier du 20 au 23 août à Rossinière, en anglais. 1600 francs par élève, cours et pension complète. Rens: www.plus1000.ch

Panorama

Patrimoine

Le Colisée de Rome s'affaisse
Un pan du Colisée s'est effaissé de 40 cm, selon une étude récente, mais cela ne constitue pas une source d'inquiétude pour la survie d'un des monuments romains les plus visités d'Italie, a indiqué lundi la directrice du site. (AFP)

PUBLICITÉ



Jan van Huysum, «Fleurs dans un vase en terre cuite» (détail), 1725. © UFFICHIENSTEIN - The Princely Collections, Vauduz-Vienna



Un conseil personnalisé pour bénéficier de notre expérience.

Vous souhaitez atteindre vos objectifs de placement à l'aide d'une stratégie sur mesure. Prenez le temps d'en parler avec nous: LGT Bank (Suisse) SA, téléphone 022 318 65 00 ou 021 711 87 00.

LGT. Partenaire pour des générations. À Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lucerne, Lugano, Zurich et sur 15 autres sites dans le monde. www.lgt.ch



Ma cave et moi (2/6)

«Le vin catalyse la convivialité»

> Le conseiller d'Etat neuchâtelois Jean Studer aime les vins qui lui ressemblent, puissants et charnus

> Il entend profiter de son temps libre post-Conseil d'Etat pour se doter enfin d'une cave «qui tienne la route»

Pierre-Emmanuel Buss

Avec son double mètre, Jean Studer se trouve très vite à l'étroit. Dans la petite cave de sa maison des hauts de Neuchâtel, sa grande silhouette semble empruntée, soucieuse de ne rien renverser. «Je suis désolé, c'est un peu le souk, s'excuse-t-il en enjambant des cartons de vins posés ça et là. Quand je quitterai le Conseil d'Etat, le 31 juillet, une de mes priorités sera de ranger tout ça pour en faire une cave à vin qui tienne la route. Ces dernières années, mon agenda surchargé ne m'a pas permis de réaliser des travaux domestiques.»

Le nouveau président du conseil de banque de la BNS – une fonction à temps partiel – n'a pas encore les idées claires concernant les aménagements à venir dans sa cave. «Je vais commencer par tout vider. Je vais ensuite reclassifier, organiser et peut-être tout mettre ailleurs. Ici, c'est parfois un peu chaud en été.»

Cette incertitude ne le gêne pas: il stocke une part importante de ses bouteilles en Valais, canton d'origine de son épouse Marie-Christine. «J'adore le vin, mais je ne suis pas un collectionneur. J'ai pas mal de vins suisses, surtout neuchâtelois et valaisans. J'ai aussi un faible pour les bordeaux et les bourgognes blancs.» Et d'exhiber un des trésors de sa cave, un Château Margaux 1989. «C'est l'année de naissance de ma deuxième fille, Margaux. C'est une des dernières qu'il me reste. J'aime ce type de vins, charnus et puissants. J'aime aussi les arômes tertiaires qui se développent avec l'âge.»

Entre Jean Studer et Bordeaux, c'est une vieille histoire d'amour. Né à Saint-Cloud, près de Paris, le Neuchâtelois a été éduqué «à la française», avec un éveil précoce aux arts de la table. «Les repas de famille étaient des moments privilégiés. Dès l'âge de 11 ou 12 ans, mon frère et moi avions droit à



Jean Studer: «J'adore le vin, mais je ne suis pas un collectionneur.» NEUCHÂTEL, 4 JUILLET 2012

quelques gouttes de vin dans notre verre d'eau le dimanche. A 17 ou 18 ans, j'ai commencé à boire du vin. Mon père achetait des crus français, surtout des bordeaux. Pour sa génération, la France était le seul pays capable de produire de bons vins.»

Cette initiation a porté ses fruits: l'ancien avocat peut «diffici-

lement imaginer» bien manger sans boire un verre de vin. «Quand je travaille, je m'interdis de boire à midi sauf circonstances exceptionnelles. En revanche le soir, je bois volontiers deux à trois verres. Je fais mon choix en fonction de ce que je mange. Et bien sûr, le vin est un compagnon indispensable quand on reçoit du monde à la

maison. Il catalyse la convivialité.»

Jean Studer souligne qu'il boit «de plus en plus de vins suisses», notamment des blancs. Joignant le geste à la parole, il choisit pour l'apéritif une bouteille de vignier de Thierry Constantin, vigneron-encaveur à Sion. «C'est Marie-Catherine qui me l'a fait découvrir, comme d'autres vigne-

rons valaisans. C'est une région incroyable. Il y a une qualité, une diversité, une richesse exceptionnelle au vu de la taille réduite du vignoble.»

Pour déguster le nectar valaisan, direction la terrasse de la maison entourée de verdure. La vue sur le lac de Neuchâtel est splendide. A l'arrière-plan, les Préalpes, sublimes par un soleil du soir, semblent flirter avec le plan d'eau. En servant le vin, le socialiste souligne son souci constant de consommer local. «Depuis presque dix ans, je n'achète plus de produits frais dans les grandes surfaces. Pour le poisson ou la viande, je vais chez des fournisseurs en direct. Le samedi matin, j'essaie d'aller au marché de Neuchâtel pour les légumes. Même chose pour le vin: je vais régulièrement faire mes emplettes directement chez le producteur.»

Jean Studer n'est pas seulement épiciériste, c'est aussi un cuisinier confirmé. Une passion qu'il doit à sa mère, issue d'une dynastie de restaurateur. Il l'a développée suite à sa séparation avec la mère de ses deux premières filles. «J'ai toujours

Quand on le lance sur la gastronomie, il finit toujours par évoquer l'Italie

voulu leur offrir autre chose que des pizzas ou des plats congelés. Avec le temps, elles ont appris à apprécier le vin. J'aime cette transmission.» Aujourd'hui, il se plie en quatre au fourneau pour faire plaisir à sa petite dernière, Louise, 3 ans.

Quand on le lance sur la gastronomie, le Neuchâtelois finit toujours par évoquer l'Italie, qu'il a appris à connaître avec son épouse. Là non plus, le vin n'est jamais très loin. «J'aime la simplicité, la qualité de la cuisine et le sens de l'accueil des Italiens. Il y a quelques années, Marie-Christine et moi avons passé le Réveillon dans un bon restaurant de Florence. Au moment de commander, elle s'est étonnée avec humour de ne pas trouver de vin valaisan à la carte. Sans crier gare, le patron nous a servi un Château Margaux, un Petrus puis un Château d'Yquem pour finir. A la fin, il nous a fait visiter sa cave. Cela reste un souvenir incroyable.»

Demain sur www.letemps.ch:
Nestor Subiat. Et dans notre édition de jeudi: André Raboud

En héritage

«La voix douce»

Nicolas Julliard (Fauve)
Chanteur

Ce que je dois à ma mère (enseignante)?

- La rousseur
- Le sourire, l'optimisme
- La recette de la pâte Brisée
- L'empathie envers les plus faibles
- Jacques Brel
- L'énergie vitale
- Un sens exacerbé de la justice
- Les auteurs classiques
- L'amour du théâtre, des musées
- Le féminisme
- Le temps partiel
- Une passion pour la France

Ce que je dois à mon père (enseignant)?

- La voix douce, la réserve
- L'amour de la nature, des petites et grosses bêtes
- La haine de toute autorité, à l'exception de l'autorité naturelle
- Etre son propre coiffeur
- La montagne
- Le rhume des foins
- Georges Brassens
- La pratique d'un instrument de musique
- Le sentimentalisme
- Le côté têtue
- L'amour des jeux de mots
- Une chanson pour chaque occasion
- L'humour british

Ce que je ne tiens ni de l'un ni de l'autre?

- L'envie de faire de la scène, de m'exposer
- Ma musique

Propos recueillis par Rinnny Gremaud

Fauve, musicien. Dernier disque paru: «Clocks'n'Clouds» (Two Gentlemen/Irascible) www.fauve.info

Tous les jours, «Le Temps» demande à des personnalités ce qu'elles doivent à leur père et à leur mère.

Lieux communs

Les aléas du 1er Août

Que s'est-il passé le 1er août 1291 sur la prairie de Grütli? Probablement pas grand-chose. Si l'on associe ce jour au serment des trois Suisses, c'est parce que le Pacte fédéral est daté «1291, au début du mois d'août». Mais ce document n'a été découvert qu'au XVIIIe siècle. Jusqu'au XIXe siècle, c'est le 8 novembre 1307 qui faisait foi, car c'est à cette date que l'historien Aegidius Tschudi avait situé la prestation du serment. Ce n'est qu'en 1891, à l'occasion du 600e anniversaire de la Confédération, que la date du 1er août est arrêtée pour marquer la Fête nationale. Il faudra attendre plus d'un siècle pour qu'elle soit un jour férié. Ce dernier pas n'a été franchi que grâce à une initiative populaire des Démocrates suisses, dont c'est le seul succès. Lancée l'année du 700e anniversaire, l'initiative a été acceptée par 83,8% et tous les cantons en 1993. Le 1er août est férié depuis 1994. **Bernard Wutrich**

Qui a dit?

“ Le souvenir du bonheur n'est plus du bonheur; le souvenir de la douleur est de la douleur encore ”

Réponse dans la prochaine édition du «Temps»

La phrase d'hier, «Ma femme et moi avons été heureux vingt-cinq ans, et puis nous nous sommes rencontrés», est de Sacha Guitry

>>> Sur Internet

Retrouvez toutes les séries d'été sur: www.letemps.ch/series_ete

Brèves de cuisine Bamix, batteur culte

Chaque jour, «Le Temps» présente un ustensile indispensable

On a tous un peu de Bamix en nous, héritage d'une grand-mère, dans le ton d'origine gris-blanc, reçu pour équiper un premier studio d'étudiant ou en version drapeau suisse à sa pendaison de crémaillère...

Acronyme de battre et de mixer, le Bamix est aussi lié à l'identité helvétique que le Cenovis ou le chocolat au lait. Se trouve-t-il encore un lecteur pour ignorer que grâce à ses trois accessoires - le couteau étoile, le couteau fouet pour la chantilly et le mélangeur - ce mixeur plongeant est totalement polyvalent? Ses gammes vont de la crème fouettée aux œufs montés en neige, en passant par la viande hachée ou la soupe. Il aura 60 ans en 2014, prétexte à rendre hommage à son inventeur Roger Perrinjaquet. Car il est à inscrire au registre des plus brillantes trouvailles helvétiques, de celles qui n'ont jamais failli, ne se sont pas délocalisées en Chine, n'ont rien sacrifié à l'obsolescence programmée - le service après-vente offre même de le réparer!

Le secret? Peu gourmand en énergie (120 à 350 watts, là où ses concurrents en affichent volontiers le double), il concentre sa puissance dans ses mini-couteaux, qui font de 14 000 à 20 000 tours minute. Les chiffres? 30 000 ménages suisses achètent un Bamix chaque année, pour 400 000 à l'étranger; le Japon est son deuxième marché et il vient d'attaquer la Chine. Un bémol, un seul? Le classicisme tristoune de ses couleurs - le rose flashy ou le vert pétant semblent pour l'heure réservés aux marchés étrangers, mais il paraît que les designers maison y travaillent... **Véronique Zbinden**

www.bamix.ch. Prix: dès 140 francs environ

Saveurs du français

Menon, ou étole, écharpe féline

Notre premier mot du jour est particulier, puisqu'il s'agit d'une transcription phonétique. Dans un texte de la Bibliothèque nationale (BN), «menon» indique la curieuse écharpe fauve que porte une dame. Le fragment saisit des propos tenus en patois du Jorat en 1939. On peut l'entendre sur notre site internet. Jusqu'au 25 août, et aussi ce 1er Août, la BN propose au public sa petite exposition «Sacredouble»: au moyen de bornes sonores, l'installation permet une exploration des patois helvétiques. Hommage est aussi rendu aux démarques de recensement de ces parlers locaux - de ce côté de la Sarine, le *Glossaire des patois de la Suisse romande*, qui s'élabore avec une patience de bénédictin depuis 1899 à Neuchâtel. Revenons à notre histoire du Jorat. Un jour, une femme se promenait avec une sorte d'écharpe en peau de chat. Une «étole», traduit le catalogue de l'exposition: du grec stolé, «longue robe», le mot dési-

gnait d'abord une étoffe à usage liturgique, avant de se laïciser pour parler d'une longue écharpe de fourrure.

Mais voici que le vent arrache l'étole, ou «menon», de la dame. Et voilà qu'un homme qui s'en venait d'Yverdon croit voir un monstre dans un arbre: l'horreur! Le brave alerte toute la bourgade. C'est la mobilisation. Brandissant piques et fourches, les valeureux villageois font corps pour neutraliser cette gargouille. Las, lorsque souffle à nouveau la bise, tombe une étole. Les combattants se rendent compte de la méprise: c'était la peau de chat haut perchée... Soit, on a un peu enjolivé. Toutefois, même sans rapport étymologique, ces deux mots nous aurons offert un aperçu des mystères félins du Jorat. **Nicolas Dufour**

Chaque jour de l'été, «Le Temps» déguste un mot de la langue française. Et, chaque samedi, une locution en schwyzerdütsch.